
Alexandre Lacazette

Alex Martin/L'Équipe

FOOTBALL Ligue 1 Lyon 17 h Monaco

L'OL VEUT SE RASSURER

PAGES 5 À 7

RUGBY Fédération

Grill contesté en interne

PAGE 26


Alain Mounic/L'Équipe

3,80 € samedi 24 août 2024 79e année N° 25 576 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

le magazine





LE GUIDE SPÉCIAL JEUX PARALYMPIQUES 2024

FOOTBALL Ligue 1

Paris-SG 6-0 Montpellier

Le PSG a régalé le Parc des Princes en alliant la manière avec l'efficacité sous l'impulsion, notamment, de Bradley Barcola, auteur d'un doublé.

PAGES 2 À 4

PARIS DONNE LE TOURNIS

Xavier Laine/Getty Images



Paris-SG 6-0 Montpellier



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

RÉCITAL ESTIVAL

Maîtrise collective totale, individualités étincelantes, efficacité remarquable : ce Paris-là, dès la deuxième journée, a fait exploser Montpellier dans des proportions considérables. Et a semé les promesses d'une ère différente.

★★★★★☆

Paris-SG	2	6
Montpellier	0	0

HUGO DELOM

Dans cette atmosphère de fin d'été, il flottait hier, au bout de ce récital parisien face à Montpellier (6-0), une impression étonnante. À cet instant, le public du Parc des Princes, bercé par cette nouvelle programmation musicale douteuse, n'avait d'yeux que pour eux : cette promotion 2024-2025 qui venait de balayer des joueurs héraultais, éparpillés pendant 90 minutes aux quatre coins du terrain. Oui, il faut après cette démonstration du PSG garder une forme de mesure : ce MHSC inchangé et d'une rare faiblesse, ne ressemblait hier pas à grand-chose. Le président montpelliérain Laurent Nicollin aurait sans doute préféré aller au Flunch du coin s'offrir un petit menu à moins de 30 euros que de vivre ce calvaire-là. Mais il ne faut pas pour autant chercher à repousser les émotions et minimiser la première prestation du PSG à domicile cette saison.

Ce fut beau et assez bluffant pour une équipe au complet depuis dix jours. Rarement, à cette période de l'année, le public parisien n'avait autant vibré. Luis Enrique expliquait, ces derniers mois, qu'il préparait cette deuxième saison. Cela a fait sourire parfois. Souvent même quand il s'agissait de justifier la mise à l'écart de Kylian Mbappé. Mais l'Asturien avait raison. Ce Paris-là, porté par des individualités étincelantes – on y reviendra -, a montré à quel point il avait intégré beaucoup des principes de jeu de l'Espagnol.

Un des plus beaux matches de l'ère Luis Enrique en L1

Ce fut hier, en termes de maîtrise collective et d'efficacité, un petit bijou. L'un des plus beaux de l'ère Luis Enrique en L1. Avec bien au-delà de la possession – 69 % – une animation offensive enthousiasmante. Les chiffres bruts (6 buts, 10 grosses occasions, 27 tirs) traduisent même imparfaitement ce qu'on a vu : un feu d'artifice splendide avec un bouquet final (trois buts dans la dernière demi-heure) exaltant. On se demandait comment cette équipe, privée pendant trois mois de Gonçalo Ramos (cheville), allait survivre sans Kylian Mbappé et ses 40 buts par saison. On le sait un peu mieux, au bout de deux journées et dix buts marqués : cette promotion-là – et c'était l'objectif du staff depuis des mois – a déjà un côté imprévisible assez remarquable.

Ce Paris, dans ce qu'il a montré hier, dispose d'une menace protéiforme. À la même époque, l'an dernier, l'animation offensive se résumait presque au duo Hakimi-Dembélé et à l'efficacité de Mbappé. Hier, la menace portait tous les noms. Et notamment celui de Bradley Barcola. La manière dont l'international a fait exploser Montpellier, par son but exceptionnel (1-0, 4e) et ses déboulées (notamment celui qui amène le but d'Asensio, 2-0, 24e), dit tout de son potentiel. Ce gamin, auteur de son premier doublé en carrière hier, a tout pour devenir l'un des symboles de ce nouveau PSG. Le trio qu'il forme avec Asensio et Dembélé porte aussi de vrais espoirs. La façon dont l'ex-Madrilène a interprété le rôle de faux 9, avec du jeu combiné, témoigne d'une intelligence de jeu rare. Une intelligence mise au service de l'efficacité comme sur son but, puis sur celui du 3-0, où d'une passe aveugle, il a envoyé Dembélé servir Barcola (52e).

La joie des joueurs parisiens après le quatrième but inscrit par Achraf Hakimi sur un service de Nuno Mendes (58e).

Joao Neves, une première brillante

À cet instant, Montpellier, à peine dangereux sur une tête d'Arnaud Nordin détournée par Gianluigi Donnarumma (25e) sur corner, était déjà dans les cordes depuis longtemps. La faute notamment à trois hommes : Warren Zaïre-Emery, Vitinha et Joao Neves. Aucun de ces trois-là ne dépasse le mètre quatre-vingt. Mais, ils représentent tout ce que souhaite Luis Enrique. De la maîtrise sous pression, de la disponibilité, de la

▶▶



▶▶ vitesse dans les transmissions : le jeu parisien, et ce n'était pas le cas l'an dernier, naît dans cette zone. La recrue portugaise, auteur d'un service astucieux pour Barcola (1-0, 4e) et d'une remise somptueuse pour Asensio (2-0, 24e) – ses deuxième et troisième passes décisives en… deux matches – peut offrir une dimension spectaculaire à l'entrejeu parisien.

Il faudra bien entendu voir face à des milieux plus puissants. Mais le gamin de Tavira voit tout, anticipe, déploie une énergie folle et met sa créativité au service du collectif. Le successeur de Verratti ? Un « Hibou » 2.0 alors, avec l'efficacité en plus. Dans la dernière demi-heure, Luis Enrique a même eu le temps de donner à voir au Parc Désiré Doué. Une demi-heure où l'ex-Rennais, assez insaisissable, a pu observer de près la volée d'Hakimi (4-0, 58e), le petit chef-d'œuvre d'un Zaïre-Emery presque retrouvé (5-0, 60e) et une frappe lointaine victorieuse de Lee Kang-in (6-0, 82e). Six buts et l'impression d'une soirée royale. Pour leur première au Parc cette saison, les Parisiens ont placé le curseur des émotions très haut. Et ont donné envie de les revoir. Vraiment.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 1

2e journée

		pts	J.
1	Paris-SG	6	2
2	Marseille	3	1
3	Rennes	3	1
4	Lille	3	1
5	Auxerre	3	1
6	Lens	3	1
7	Monaco	3	1
8	Strasbourg	1	1
9	Toulouse	1	1
10	Nantes	1	1
11	Montpellier	1	2
12	Nice	0	1
13	Angers	0	1
	Saint-Étienne	0	1
15	Reims	0	1
16	Le Havre	0	1
17	Lyon	0	1
18	Brest	0	1

HIER

Paris-SG - Montpellier..........6-0

AUJOURD'HUI

Lyon - Monaco....................17 h beIN Sports 1

Lille - Angers....................19 h DAZN

Saint-Étienne - Le Havre.....21 h DAZN

DEMAIN

Lens - Brest.......................15 h DAZN

Nantes - Auxerre................17 h DAZN

Nice - Toulouse..................17 h DAZN

Strasbourg - Rennes...........17 h DAZN

Marseille - Reims...........20 h 45 DAZN

10

Paris a inscrit 10 buts sur ses 2 premières rencontres de Ligue 1 cette saison, égalant son plus haut total à ce stade, déjà atteint en 2022-2023.



Barcola prend le fauteuil

Auteur du premier doublé de sa carrière, l'ailier a montré qu'il était prêt à prendre des responsabilités dans ce PSG orphelin de Kylian Mbappé. Il faudra confirmer, mais les promesses sont belles.

Sa note 9/10

LOÏC TANZI



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Lancé sur son aile gauche, Bradley Barcola échappe à Enzo Tchato et Becir Omeragic.

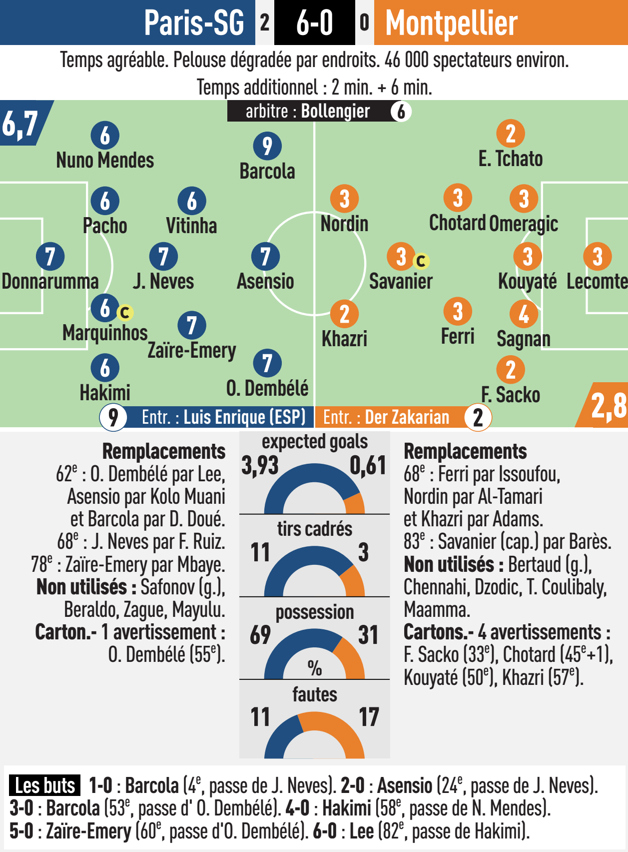
Bradley Barcola a démontré hier soir que le PSG devra bien compter sur lui cette saison. Les débats se sont enchaînés depuis deux semaines sur la capacité de cette équipe à se trouver de nouveaux leaders. Sur le terrain, l'ancien Lyonnais en est déjà un offensivement. En deux journées de Ligue 1, il a inscrit trois buts, à deux unités seulement de son total de l'année dernière toutes compétitions confondues. Il faut prendre en compte la pauvre adversité proposée par le MHSC, mais l'international tricolore (5 sélections) a probablement réalisé sa prestation la plus complète depuis son arrivée l'été dernier. Un niveau pas si étonnant quand on regarde la fin de sa saison 2023-2024 et son Euro avec les Bleus. À cheval sur les deux saisons, le voilà impliqué sur 8 buts lors de ses 7 derniers matches dans l'élite. *« Je me suis libéré depuis l'Euro,* disait-il au micro de DAZN après le match. *J'ai pris conscience que je peux faire des différences. »*

Hier, il a inscrit le premier doublé de sa carrière (4e, 53e), dont un premier but exceptionnel construit sur un côté gauche qui n'a pas fini de le voir débouler avec un coup de reins à faire des jaloux. Sa connexion avec Joao Neves est déjà réelle. Le Portugais l'avait déjà trouvé avant un but d'une qualité similaire la semaine dernière au Havre (4-1). Au-delà de ce bilan statistique, Barcola est aussi un élément précieux dans le jeu avec et sans ballon du PSG. Pas surprenant que Luis Enrique aime autant son joueur, quand on le voit venir gratter un ballon dans les pieds adverses (24e) juste avant le troisième but des siens. Il a aussi été l'homme le plus touché par ses partenaires dans la surface adverse (7 ballons, 4 tirs dans la zone décisive). Ce n'est pas un hasard si ce match abouti arrive si tôt en 2024-2025. Après une saison et un Championnat d'Europe qui lui auront donné beaucoup de confiance sur ses capacités à devenir un joueur de très haut niveau, Barcola est revenu avec l'étiquette d'un ailier à responsabilités.

Il va profiter du non-recrutement à son poste

Ce match ne va pas faire baisser la pression mais à bientôt 22 ans (le 2 septembre), le natif de Lyon se sent prêt à assumer dans une équipe avec autant d'ambition. Son relâchement et la facilité avec laquelle il arrive à faire des différences sont des signes qui ne trompent pas sur sa confiance. Avoir un Barcola décisif tout au long de la saison ne serait pas une mauvaise nouvelle pour la direction parisienne. Tout l'été, elle s'est mise en quête d'un joueur offensif capable de venir prendre ce couloir gauche. Les décideurs parisiens avaient projeté de sortir le chéquier si la perle rare était trouvée. Longtemps, Paris a tenté de faire venir Khvitcha Kvaratskhelia (Naples). Personne n'est finalement arrivé.

Ce matin, les supporters parisiens – inquiets après la blessure de Gonçalo Ramos à la cheville gauche – doivent se réveiller avec le doux sentiment du soulagement. Il est encore bien trop tôt pour savoir si cette absence de recrutement est un mal pour un bien, mais dans une Ligue 1 se cherchant des stars, Bradley Barcola arrive comme un vent frais qui fait du bien.



TOPS ↗

J. Neves 7/10

On s'interrogeait sur la capacité du PSG à marquer des buts. Avec la qualité de passe du Portugais, les attaquants peuvent déjà être déjà plus libérés. Le milieu a délivré ses deuxième (4e pour Barcola) et troisième (24e pour Asensio) passes décisives en deux matches de Ligue 1. Il a surtout donné l'impression d'être déjà très intégré à cette équipe. Remplacé par **F. Ruiz** (68e).

Asensio 7/10

Gonçalo Ramos blessé, Luis Enrique lui a fait confiance en position de numéro 9. Il a eu raison puisque l'Espagnol a marqué (24e). Mais il a aussi été présent dans le jeu – notamment sur l'avant dernière passe avant le troisième but (53e) - ce que son entraîneur apprécie. Remplacé par **Kolo Muani** (62e).

H. De., L. T.

FLOPS ↘

E. Tchato 2/10

Le piston n'a pas hésité à monter sur son côté droit, parfois un peu trop, et Paris s'est régalé à jouer dans son dos. Pris de vitesse par Barcola sur l'ouverture du score (4e), il est encore très loin de l'action sur le deuxième (24e) et laisse trop d'espaces au centreur sur le quatrième (58e).

Khazri 2/10

Suspendu pour la 1re journée, il a débuté sa saison par une soirée vraiment délicate. Le match déséquilibré ne l'a pas aidé à briller, mais il aurait pu soulager un peu mieux ses coéquipiers avec sa qualité technique, trop facilement éteinte par la pression des Parisiens. Il a manqué de tranchant pour espérer apporter le danger, comme sur ce centre de Nordin qu'il ne parvient pas à dévier (41e).

R. Laf., M. Go.

C'était le Montpellier zéro

Dépassés de bout en bout et incapables de redresser un peu la barre, les Héraultais ont sombré hier au Parc.

MÉLISANDE GOMEZ



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Arnaud Nordin (à gauche), Wahbi Khazri et leurs coéquipiers montpelliérains ont souffert, hier, face au PSG (6-0).

Il n'y a rien d'infamant à perdre au Parc des Princes et cela devrait arriver à pas mal de monde dans les mois qui viennent. Mais il y a mieux, pour lancer sa saison et essayer de soigner sa confiance, que de sombrer la tête la première comme un radeau dans la tempête.

Ridiculisés (0-6) pendant une heure et demie par des Parisiens meilleurs partout, les Montpelliérains n'auront pas le moral très haut cette semaine, encore occupés à glacer les deux joues rougies par les claques. Ils n'avaient pas grand-chose à perdre et Benjamin Lecomte l'avait dit la veille : *« C'est toujours un plus de ramener quelque chose du Parc. »* Mais peut-être pas quand c'est une énorme valise.

Michel Der Zakarian savait que ce déplacement serait un test épineux pour sa défense, qui n'a pas pu préparer sa saison très sereinement, minée par les blessures. Ils étaient encore nombreux à manquer, hier soir, entre l'absent longue durée Christopher Jullien et les latéraux sur le flanc (Sylla, Mincarelli). Et cela s'est vu très vite, même si les défenseurs n'ont pas été les seuls à tirer la langue dans cette déroute collective totale, où le milieu n'a rien pu filtrer. *« C'est allé trop vite pour nous dans tous les domaines »*, résumait, lucide, l'entraîneur montpelliérain.

Il se méfiait et il avait choisi de passer à une défense à cinq, mais ce n'est pas parce qu'on est plus nombreux qu'on est plus solides : *« Vous pouvez mettre tous les systèmes que vous voulez, si vous ne gagnez pas les duels, c'est compliqué... »*, soufflait « Der Zak ».

> **"On a été submergés, on était tout le temps en retard"**
> MICHEL DER ZAKARIAN, ENTRAÎNEUR DE MONTPELLIER

Ses latéraux, trop souvent pris dans leur dos, n'ont pas pu contenir la vitesse d'Ousmane Dembélé d'un côté et surtout de Bradley Barcola de l'autre. La vie a été rude pour Enzo Tchato, qui n'a jamais compris les courses de l'ancien Lyonnais et qui n'a pas été tellement aidé par Becir Omeragic, son acolyte de l'axe droit. Et, malgré les difficultés dans le jeu, évidentes dès les premières minutes, et le score qui enflait pour le PSG, les Montpelliérains n'ont pas vraiment semblé vouloir sécuriser les couloirs. *« Le résultat est très large mais je trouve que Montpellier a bien défendu. Ils étaient bien organisés mais c'est difficile quand tu rencontres des joueurs dans un tel état de forme »*, assurait l'entraîneur du PSG Luis Enrique dans un élan de sympathie, et il y a une part de vérité : les Parisiens ont réussi un grand match, dans l'intensité, dans la discipline et dans la justesse technique, et la faillite montpelliéraine n'est pas arrivée par hasard.

Mais elle témoigne du chantier qui attend Der Zakarian dans sa quête d'une assise défensive fiable, parce que ses joueurs ont été parfois naïfs, puis gagnés par un sentiment d'impuissance plutôt logique. Forcément déçu, lui ne voulait pas accabler son équipe mais insistait sur l'écart de moyens et de niveau : *« On a été submergés, on était tout le temps en retard. Il y a un monde entre Paris et Montpellier aujourd'hui, c'est le football. »* Déçu, donc, mais pas abattu, parce que la saison commence à peine et que le plus dur est peut-être déjà passé.

réaction

Doué : « Je n'étais pas impressionné »

Désiré Doué (attaquant du PSG) : « Le résultat parle de lui-même, c'est très positif, on a aussi été très solide défensivement. (...) Il y a surtout cette volonté de récupérer le ballon très vite à la perte qui nous permet de nous créer des occasions (...). Pour moi, c'est beaucoup de fierté de débuter ici, c'est du bonheur. (...) Je n'étais pas impressionné car j'aspire à jouer au plus haut niveau mais je suis très heureux d'être ici. » L. T.

PARIS-SG
Al-Ittihad avance sur le dossier Danilo Pereira

Comme beaucoup de clubs saoudiens, Al-Ittihad cherche à libérer de la place dans son effectif pour réussir à finaliser son recrutement. La direction du club de Karim Benzema espère se séparer de Luiz Felipe et Jota dans les prochaines semaines pour recruter au moins un défenseur central. Après avoir exploré plusieurs pistes cet été, sans réussite, Al-Ittihad a décidé d'avancer sur Danilo Pereira. Il existait des contacts avec le défenseur ou milieu du Paris-Saint-Germain, comme révélé hier dans ces colonnes, mais ces dernières heures, les Saoudiens ont décidé d'entrer en négociations concrètes pour le recrutement du Portugais de 32 ans, sous contrat jusqu'en juin 2025. L'ancien joueur de Porto n'est pas seul sur la liste d'Al-Ittihad : Iñigo Martínez (FC Barcelone) en fait également partie. **L. T.**

Nantes demain Auxerre

Nantes, merci le centre

Le FCN a vendu pour 10 M€ cet été grâce à des joueurs formés au club. La dernière transaction concerne Bastien Meupiyou à Wolverhampton et a rapporté 5 M€.



Frédéric Lancelot/L'Équipe

Formé au club et titulaire dimanche lors de Toulouse-Nantes (0-0), Nathan Zézé pourrait quitter les Canaris contre plus de 20 M€.

JOHAN RIGAUD (avec F. T. et E. T.)

On est en 2024, les droits télé ont grillé, les finances nantaises se sont contractées et sa formation lui rapporte de quoi les soulager un peu. En début de mercato, le FCN avait accordé des bons de sortie à Alban Lafont, Pedro Chirivella, Douglas Augusto et Mostafa Mohamed, mais ils sont encore là.

Le gardien nantais est bien dans le viseur de l'Ajax Amsterdam, qui souhaiterait un prêt avec option d'achat, ce qui n'est pas pour convaincre Nantes, et le plus gros transfert cet été vient d'être réalisé avec le départ de Bastien Meupiyou à Wolverhampton pour 5 M€ hors bonus. Ce défenseur axial de 18 ans de la galaxie Jorge Mendes n'avait plus qu'un an de contrat, faute d'entente pour une prolongation. En janvier, Nantes avait repoussé une offre de Lens similaire pour celui qui avait participé l'automne dernier à la Coupe du monde U17 (finaliste).

Il s'était d'ailleurs blessé avec les Bleuets (ménisque), ce qui avait mis fin à sa saison, et il est donc parti après avoir joué neuf minutes en L1 contre l'OM, quand il avait été expulsé (1-1, le 1er septembre 2023). Sans prolongation, la seule solution pour son club était de le céder maintenant.

Nantes a aussi accepté 2 M€ de Palerme pour l'attaquant Stredair Appuah (20 ans, 9 matches de L1), 2,5 M€ de Troyes (L2) pour le défenseur Junior Diaz (21 ans) et 300 000 euros du Paris FC (L2) pour Lohann Doucet (21 ans, 11 matches de L1), en gardant un pourcentage d'environ 50 % sur une future vente d'Exaucé Mafoumbi (19 ans, Blackburn).

Zézé dans le viseur de la Premier League

Le FCN peut donc toujours compter sur son réservoir, mis en lumière la saison passée en Youth League (demi-finales) et qui sort toujours des profils scrutés par le marché européen, qu'ils aient joué en L1 ou non, avec quelques modèles de réussite comme Jordan Veretout, Valentin Rongier, Quentin Merlin ou Randal Kolo Muani, parti libre, lui. La jeunesse irrigue aussi le groupe d'Antoine Kombouaré, avec six joueurs sur vingt formés au club à Toulouse, dimanche dernier (0-0), dont un titulaire, Nathan Zézé (19 ans, 2028).

Le défenseur axial gauche est l'un des enjeux importants de la fin du mercato. Nantes avait repoussé durant l'été 15 M€ de l'Inter Milan, qui n'ira pas plus haut. Mais des clubs de Premier League sont à l'affût, et il est probable que Nantes réfléchisse si une offre dépasse les 20 M€.

Caio Henrique

«Tu ne vas pas apprendre à faire un petit pont»

Passeur décisif hors pair, l'international brésilien de Monaco raconte sa pratique du poste de latéral, largement influencée par son passé de milieu de terrain.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

MONACO – Il y a un an, il avait entamé le Championnat à un rythme de dragster : avec 4 passes décisives lors des 6 premières journées, Caio Henrique était parti pour battre son record de la saison 2022-2023, qu'il avait terminée avec 9 passes décisives en Ligue 1. Sa lésion du ligament croisé antérieur du genou gauche, le 22 septembre, en a voulu autrement. Revenu en fin de saison dernière, mais freiné cet été par une blessure à un mollet, l'international brésilien de 27 ans devrait encore laisser sa place de titulaire à Ismail Jakobs, ce soir. Avant d'ouvrir son compteur de passes, il nous a raconté d'où lui venait sa facilité dans l'exercice : de son passé de milieu de terrain, qui lui a permis de maîtriser ce qui peut difficilement être acquis par un latéral au cours d'une carrière.

«Comme un attaquant qui a plus de mal à trouver le sommeil quand il ne marque pas, ruminez-vous le fait de ne pas faire de passe décisive pendant plusieurs matches ?
Tout à fait, quand ça arrive, ça commence à me peser et je vais plus vers l'avant. Évidemment, tu dois savoir jusqu'à quel point tu peux monter. Mais si je suis à quatre matches sans passe décisive, bien sûr que je vais essayer d'aller plus à l'attaque pour me donner plus de chances d'en faire.
Considérez-vous la dernière passe comme un geste spécifique ?
Ça peut l'être. Me concernant, c'est une question de caractéristiques. Petit, j'ai commencé à jouer milieu de terrain, comme 10 ou 8, donc j'ai toujours eu cette faculté-là. Quand j'ai été replacé latéral, ça m'a beaucoup aidé. Je peux dire que je suis un milieu de terrain qui joue latéral. Je suis un mélange des deux. Quand tu as joué toute ta vie latéral, tu as plus de mal pour interpréter les matches, pour mentaliser les espaces. La position de milieu de terrain t'apporte la notion d'espaces, de déplacements. Elle te permet de mieux appréhender le temps que va mettre le ballon pour arriver à un attaquant qui fait une course. Ce sont des choses que je sens. Quand j'ai le ballon et que je vois un mouvement, j'ai l'impression que je visualise très vite ce qu'il faut faire et que je déclenche plus rapidement que d'autres.

> "C'est plus facile d'apprendre la partie défensive qu'offensive"

Vous ne regrettez donc pas d'avoir été formé comme milieu ?
Pas du tout. La qualité que j'ai balle au pied, je l'ai parce que j'ai été milieu. Parce qu'au milieu, tu as moins d'espace pour contrôler le ballon, tu dois rechercher la passe rapide ou la passe longue. Si ensuite, tu te mets à jouer latéral, avec cette qualité et le fait que tu as plus d'espace autour de toi, ça devient plus simple. C'est plus facile d'apprendre la partie défensive qu'offensive. La partie offensive, c'est la liberté que tu as balle au pied : soit tu sais faire, soit tu ne sais pas faire. Tu ne vas pas apprendre à faire un petit pont, c'est quelque chose de naturel.
Et la partie défensive ?
C'est autre chose. Tu dois visualiser, arriver vite sur l'adversaire, le presser, être bien positionné, avoir une bonne posture. Ce sont des choses que tu peux travailler. Bien sûr que je dois encore m'améliorer sur plein d'aspects défensifs : je dois être plus dur dans les duels, meilleur dans le jeu aérien. Mais si je prends les vidéos de ma première saison à Monaco et celles de moi aujourd'hui, je vois une très grande évolution. Quand un attaquant prend le ballon, j'arrive mieux à rétrécir les espaces et à le serrer.
Votre première expérience en Europe a été à l'Atlético de Madrid (à partir de 2016). Diego Simeone est-il le meilleur entraîneur pour s'améliorer défensivement ?
Il n'y a aucun doute là-dessus. Les entraînements spécifiques qu'il te fait, je ne les ai jamais revus. Par exemple, des exercices où il te met un poids au bout d'un élastique qui est autour de toi, il y a un petit but et un mec avec le ballon. Tu dois partir en courant avec les poids, puis les enlever, et te jeter pour empêcher l'adversaire de marquer. Ce sont des choses que tu peux faire en préparation, mais lui, il te les faisait faire au quotidien, toute la saison ! On faisait aussi beaucoup de 3 contre 2, avec seulement deux défenseurs. Il aimait répéter : "Tu dois savoir défendre en infériorité numérique !"

> "On est là pour ça, les latéraux : si on ne peut délivrer de passe décisive mais qu'on est très solides dans les tâches défensives, ça nous va. On doit accepter notre rôle"



Philippe Lecoeur/FEP/Icon Sport

Marc Cucurella a été élu meilleur latéral gauche du dernier Euro. Étiez-vous d'accord avec ce choix ?
Pour moi aussi, ç'a été le meilleur. Pour être franc, il m'a beaucoup surpris. Quand le tournoi a commencé, personne ne parlait de lui. C'est un ailier à la base. Mais si tu revois les matches qu'il a faits, défensivement, ç'a été un roc. Sur son côté, les adversaires n'arrivaient à rien. Et offensivement, il faisait bien les choses. Tu ne te disais pas : "Wouah, c'est extraordinaire", mais il faisait ce qu'il avait à faire. On est là pour ça, les latéraux : si on ne peut délivrer de passe décisive mais qu'on est très solides dans les tâches défensives, ça nous va. On doit accepter notre rôle. Si tu ne peux pas aider offensivement, OK, aide défensivement.
Quand on voit les matches de Monaco depuis qu'Adi Hütter est là, on se dit que l'idée première est d'abord de marquer, avant de ne pas encaisser de but.
Mais sur le terrain – surtout pour les gros matches –, on sait déjà au bout de 15 ou 20 minutes à quoi va ressembler plus ou moins la rencontre, si on va avoir plus ou moins d'espaces. Si on sait qu'on ne va pas avoir beaucoup d'espaces en défense, on se concentre plus sur les tâches défensives. Il faut mentaliser tout ça. L'entraîneur peut te dire : "On va commencer en attaquant de ton côté." Le match commence et tu vois que l'entraîneur adverse a prévu deux joueurs sur toi pour te fermer les espaces. Tu fais quoi ? Tu dois jouer de l'autre côté. "Caio, oublie tes montées et concentre-toi sur l'aspect défensif."
Votre position sur le terrain, à côté du banc de touche une mi-temps sur deux, fait-il de vous un relais privilégié pour votre entraîneur ?
Quand il doit transmettre une information, il passe presque tout le temps par moi pour que je la diffuse. Et ça m'aide beaucoup ! Comme on est dans le match, on ne voit pas tous les espaces qu'il y a sur le terrain. Or on a des assistants qui voient ça en tribune. Ils le transmettent à l'entraîneur qui me le dit ensuite : "Caio, il y a des espaces au centre du terrain, préviens l'équipe qu'il faut passer par là." C'est comme ça que ça marche. Ce sont beaucoup de détails dont on ne se rend pas compte de l'extérieur.» É

EN BREF

27 ANS (BRE)
1,78 m.
Latéral gauche.
Club : Monaco.
1 sélection.

2016 : le 30 novembre, il dispute son unique rencontre avec l'Atlético de Madrid : une victoire en Coupe du Roi face à Guijuelo (6-0).
2023 : le 9 septembre, il connaît sa première sélection avec le Brésil, face à la Bolivie (5-1). Deux semaines plus tard, il est victime d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche, face à Nice (0-1).

28

Caio Henrique a donné 28 passes décisives en L1 depuis ses débuts en octobre 2020, en 109 matches. Il a aussi inscrit trois buts.


Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Centenaire et prétendant

Au lendemain de son centième anniversaire, l'AS Monaco effectue son premier gros déplacement de la saison, à Lyon, où elle pourra mesurer ce dont elle est capable cette saison. Et jusqu'où elle peut rêver.

RÉGIS TESTELIN

Dans trois mois, il sera peut-être déjà trop tard pour se poser la question : le PSG peut-il perdre son titre, ou au moins être perturbé dans sa conquête, et si c'est le cas, par qui ? La seule tête qui dépasse est à ce jour celle de l'AS Monaco, née le 23 août 1924 et centenaire depuis hier, pour sa régularité au plus haut niveau – huit fois sur le podium sur les dix dernières saisons –, sa capacité d'investissement permanente et autonome, et ses façons de se réinventer à chaque début de saison avec justesse et jeunisme, même s'il y a parfois des ratés.

Il y a un an, l'AS Monaco avait dominé le Championnat jusqu'à fin octobre. Elle avait inscrit 23 buts lors des neuf premières journées de L1, laissant flotter l'idée qu'avec autant de panache, un match avec le PSG serait possible. Mais elle avait craqué très tôt, à la fois victime de son surrégime de début de saison et du déséquilibre flagrant entre son attaque de feu (la deuxième de L1 à l'arrivée) et sa défense en bois (7e de L1). De match avec Paris, il n'y a finalement pas eu, et l'équipe d'Adi Hütter, réveillée par un changement de gardien de but décisif en février (Radoslaw Majecki à la place de Philipp Köhn), a dû se contenter de la deuxième place.

Évidemment, personne à Monaco ne chantera que l'objectif sera cette saison de faire mieux. Mais puisque le PSG vient de perdre sa machine à marquer quarante buts par saison, ce qui l'inscrit dans une période de transition pour au moins quelques semaines, et que l'ASM a encore acheté pour 75 M€ de joueurs, ça ne coûte rien de croire à un possible frisson. Après tout, qui aurait imaginé en août 2016 que Paris ne serait pas champion de France neuf mois plus tard, finalement devancé par Monaco, et, plus surprenant encore, que Lille allait lui souffler le titre, en mai 2021…

En battant Saint-Étienne 1-0 lors de la première journée, le week-end dernier, les vice-champions de France n'ont pas vraiment marqué les esprits. Bien moins qu'à Barcelone, il y a deux semaines, où leur succès 3-0 sur le Barça dans le Trophée Joan Gamper avait fait forte impression à la presse catalane. Contre les Verts, ils ont même été plutôt chanceux que le VAR vienne refuser un but à Ibrahim Sissoko pour un hors-jeu en début d'action qui avait échappé à tout le monde. Mais Monaco – avec Köhn plutôt que Majecki, blessé – n'a pas pris de but, ce qui est une avancée notable dans sa quête défensive, l'enjeu numéro 1 de la saison.

> **“On a changé d'effectif et je crois que c'était nécessaire ”**
> ADI HÜTTER, ENTRAÎNEUR DE MONACO

Sous réserve d'éventuels transferts et du départ possible de Vanderson, l'ASM compte ce matin douze défenseurs dans son effectif. Huit sont internationaux A (Caio Henrique, Jakobs, Kehrer, Maripan, Salisu, Singo, Teze et Vanderson), deux sont médaillés d'argent aux JO (Magassa et Matsima) et les deux derniers sont en équipe de France chez les jeunes (Ouattara en U20 et Mawissa en U19), ce qui devrait suffire à Hütter pour gagner en solidité.

« On a changé notre effectif et je crois que c'était nécessaire », confiait jeudi l'entraîneur autrichien, lequel s'est félicité du talent brut de la nouvelle vague récemment débarquée sur le Rocher, Christian Mawissa (19 ans), Lamine Camara (20 ans) et George Ilenikhena (17 ans). De la capacité de Jordan Teze (24 ans, PSV Eindhoven), la dernière recrue en date, d'évoluer à plusieurs postes de la défense. Ou du retour de suspension de Wilfried Singo, qui permettra plus facilement à son coach de passer d'une défense à quatre à une défense à trois, comme il l'a fait si souvent la saison dernière. Dès ce soir contre Lyon, dans le premier choc de la saison entre candidats au podium ?

« Je ne veux pas donner trop d'indices, a souri Hütter. *Ce match à Lyon est un choc pour nous. Ils ont l'effectif pour se qualifier en Ligue des champions et Lyon a été la deuxième meilleure équipe de la phase retour, la saison passée. »* Dans son come-back improbable vers la sixième place, l'OL avait d'ailleurs épinglé l'ASM (3-2), au printemps dernier au Groupama, où les Monégasques avaient encore pris trois buts. Pour tenir la route en C1, et espérer tenir la cadence parisienne en Championnat le plus longtemps possible, il faudra perdre ces mauvaises habitudes et conserver les bonnes : continuer à jouer et à marquer.

C'est beaucoup leur demander, c'est vrai, et encore plus depuis le départ de Wissam Ben Yedder. Il y a quatre mois, à Lyon, l'ancien capitaine de l'ASM avait inscrit les deux buts de son équipe, frôlé le triplé et failli rapporter un point à lui tout seul. *« Si Wissam n'avait pas été hors jeu de quelques centimètres, il nous aurait donné l'avantage à Lyon »*, se souvenait cette semaine Hütter. Un brin nostalgique ?

La joie des Monégasques lors de la victoire contre Saint-Étienne (1-0), samedi dernier.

Teze dans le groupe

Adi Hütter a perdu cette semaine Edan Diop, victime d'une fracture de fatigue au pied gauche, mais il peut compter sur le retour de Wilfried Singo. Pilier du système défensif de l'entraîneur autrichien, l'Ivoirien devrait retrouver le onze. Dans un système à trois ou quatre défenseurs ? Les dernières sorties monégasques laissent penser à la seconde proposition, auquel cas Thilo Kehrer glisserait en axial gauche et Mohammed Salisu rejoindrait le banc. Devant, Golovine (cheville) est toujours absent. Le Russe retrouvera le groupe dans une dizaine de jours. Krépin Diatta (ischios) a repris l'entraînement collectif mais il a été jugé trop juste pour ce déplacement. La dernière recrue Jordan Teze fait en revanche bien partie du groupe qui a décollé hier soir pour Lyon. **A. M. L.**

Les deux font quelle paire ?

Alexandre Lacazette et **Georges Mikautadze** pourraient être associés pour la première fois en fin d'après-midi contre Monaco. Leur réussite dépendra aussi du collectif derrière eux.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
RÉGIS DUPONT

DÉCINES (RHÔNE) – Au départ, l'un devait combler le vide laissé par l'autre. Mais Alexandre Lacazette a résisté à l'attrait des pétrodollars et Georges Mikautadze a quand même signé à Lyon contre 18 millions d'euros, convaincu par le discours de Pierre Sage sur la complémentarité du duo. Cette semaine, le deuxième meilleur buteur de L1 la saison passée (19) a repris l'entraînement collectif après une courte coupure post-olympique, et les deux avants-centres postulent ensemble à la titularisation en fin d'après-midi (17 heures) contre Monaco.

L'association n'a jamais été travaillée en préparation, à peine esquissée pendant les séances des derniers jours, et sera peut-être tout juste entrevue aujourd'hui. *« C'est sûr qu'on va jouer ensemble. Il faut créer quelque chose rapidement avec tout le monde, pas qu'avec Georges »*, a expliqué Lacazette sur les médias du club.

Pierre Sage a listé les possibilités en conférence de presse, jeudi : un duo axial, une association hybride où l'un des deux défendrait dans un couloir ou plus en retrait, et enfin un temps de jeu partagé où l'un remplacerait l'autre. *« La vérité de chaque semaine sera unique et conditionnée par l'état de forme de l'un et de l'autre, l'état de performance de l'un et de l'autre, et le contexte, l'adversité. Dans tous les cas les trois orientations seront visitées »*, assure l'entraîneur rhodanien. En théorie, il pourrait installer les deux hommes dans leur zone de prédilection, dans un 4-4-2 calqué sur l'organisation du LOSC en 2021 ou de l'ASM en 2017, pour citer les deux dernières équipes à avoir privé le PSG du titre de champion.

> **“Je me suis rendu compte au fil du temps que ce n'était un avantage ni pour lui ni pour l'équipe de rester à gauche”**
> LASZLO BÖLÖNI, À PROPOS DE MIKAUTADZE

« Avec l'équipe olympique, il (Lacazette) *jouait comme un deuxième attaquant mais défendait presque comme un numéro 10, en prenant quasiment en individuelle un milieu défensif adverse*, note Pierre Sage. *L'année dernière, souvent, il a compensé des replacements de joueurs sur les côtés. C'est un joueur qui a la conscience du collectif. Et ce qui est intéressant aussi, à partir du moment où on a un joueur qui a cette conscience-là, c'est d'avoir peut-être une organisation hybride qui le fait jouer dans une position dans certains moments du jeu et dans une position plus axiale dans d'autres moments du jeu. »* Mais depuis son intronisation, l'entraîneur lyonnais a très rarement disposé son onze avec deux pointes. Des choix dictés par le profil de son équipe. Elle ne possède pas, au cœur du jeu ou dans les couloirs, les machines qui donnaient de la stabilité au 4-4-2 à plat de Lille et Monaco. Encore moins les cavaleurs aperçus dimanche au Roazhon Park, capables de déménager le losange breton d'un côté à l'autre sans flancher.

Aussi fort soit-il en théorie, le duo Lacazette-Mikautadze ne peut être déconnecté du reste de l'équipe. Laszlo Bölöni, qui a couvé l'éclosion du Géorgien à Metz, en convient. Lui-même a beaucoup utilisé son buteur dans une position théorique d'ailier gauche, avant de le recentrer dans une organisation à une pointe.

« "Mikau", c'est un peu Benzema, résume l'entraîneur roumain. *Il peut jouer à gauche, au départ j'ai fait des efforts pour le convaincre qu'il pouvait s'y épanouir et il l'a fait, même si je crois qu'il ne l'a pas vraiment accepté. Mais comme Benzema, son truc c'est le poste d'avant-centre. Je me suis rendu compte au fil du temps que ce n'était un avantage ni pour lui ni pour l'équipe de rester à gauche. »*

Pour lui aussi, l'association dans l'axe est viable : *« Ce sont deux buteurs qui ont le sens du jeu. Lacazette est un leader et Mikau est intelligent, ils sont bons tous les deux dans le jeu combiné, Mikau est presque plus rapide avec le ballon que sans, il sait utiliser la profondeur et peut être malin dans la récupération du ballon. Ils doivent être complémentaires. »*

Un autre entraîneur rappelle que ce n'est pas leur paire qui poserait éventuellement souci : *« Le problème, c'est l'équipe derrière eux. Dans ce rôle, sur le plan défensif, il suffit de regarder, de te mettre à l'endroit où tu empêches l'équipe adverse de faire la passe facilement. Ça peut presque se faire en marchant, ou disons en trottinant sur cinq mètres. Par contre, si tu baisses la tête à la perte, c'est mort. »*

Or, ces derniers temps, ce qui se passe dans le dos des attaquants lyonnais a plutôt donné envie de fermer les yeux.

Alexandre Lacazette et Georges Mikautadze pourraient évoluer pour la première fois ensemble aujourd'hui.





Alex Martin/Gwendoline Le Goff/L'Équipe

Fofana et Lacazette pressentis

Nicolas Tagliafico, victime de douleurs récurrentes au mollet, était le seul élément incertain au sein de l'effectif lyonnais cette semaine. Pierre Sage enregistre le retour d'Alexandre Lacazette et pourrait aussi titulariser Malick Fofana, qui n'a pas débuté à Rennes parce qu'il revenait de blessure, a rappelé l'entraîneur de l'OL, jeudi en conférence de presse. *« Il a à la fois cette capacité à attaquer la profondeur et à jouer de manière combinée. Un profil assez mixte qui fait qu'il perd très peu de ballons, qu'il est dans l'initiative pour attaquer l'adversaire, qu'il est aussi dans le jeu collectif de l'équipe. Ça donne beaucoup de solutions quand on est en attaque placée mais aussi en transition. »* **R. D.**

beIN Sports 1 / aujourd'hui

4-3-3 Lyon	17 h	Monaco 4-4-2

Arbitre : Frappart. Groupama Stadium.

Lyon (4-3-3) : 23 Perri – 16 Abner, 19 Niakhaté, 55 Caleta-Car, 22 Mata – 25 Mangala, 31 Matic, 6 Caqueret – 11 Mal. Fofana, 10 Lacazette (c), 17 Benrahma. Entr. : Sage

Monaco (4-4-2) : 16 Köhn – 2 Vanderson, 17 Singo, 5 Kehrer, 14 Jakobs – 18 Minamino, 15 L. Camara, 6 Zakaria (c), 7 E. Ben Seghir – 36 Embolo, 9 Balogun. Entr. : Hütter (AUT)

Remplaçants : (à choisir parmi) A. Lopes (g.) (1), Bengui (g.) (30), Kumbedi (20), Adryelson (14), Diomandé (2), Lovren (5), Tagliafico (3), Akouokou (4), M. Diawara (34), Tolisso (8), M. Baldé (7), Maitland-Niles (98), Cherki (18), Nuamah (37), Mikautadze (69), Orban (9).
Principal absent : Descamps (g.) (non qualifié).

57 duels à Lyon
29 v. 14 n. 14 v.

Remplaçants : Lienard (g.) (50), Stawiecki (g.) (40), Teze (4), Mawissa (13), Salisu (22), K. Ouattara (20), Caio Henrique (12), Magassa (88), Akliouche (11), Ilenikhena (21).
Principaux absents : Majecki (g.), M. Coulibaly, E. Diop, Golovine (blessés), K. Diatta (reprise), Maripan, Matsima, Matazo (choix de l'entraîneur).

TRANSVERSALE



Désiré Doué, médaillé d'argent aux JO cet été avec l'équipe de France olympique, a joué ses premières minutes sous les couleurs parisiennes, hier soir. Un été chargé comme la plupart de ses coéquipiers du PSG.

Le grand écart

Pendant que les internationaux ont eu un été chargé avec l'Euro ou la Copa América, les joueurs restés en club n'ont pas joué pendant trois mois. Une différence qui peut créer des avantages concurrentiels en début de saison.

TOM PREVOT

Pour la reprise de la Ligue 1, le contraste était frappant. D'un côté, le Paris-SG et ses cinq internationaux titulaires, éreintés de leur été après l'Euro ou la Copa América. De l'autre, Le Havre et Loïc Nego, seul participant de l'effectif à l'Euro finalement resté sur le flanc avec la Hongrie en raison d'une blessure.

Au-delà des chiffres, l'été des deux formations a été drastiquement différent. Luis Enrique a dû composer avec des retours au compte-goutte à partir de la fin juillet, au gré des éliminations ou sacres de ses 19 internationaux. Les Normands avaient, eux, repris depuis plus de trois semaines, après avoir bénéficié d'une nette coupure pour régénérer les corps en fin de saison.

« C'est nettement plus facile d'avoir un effectif complet rapidement. L'entraîneur peut vite mettre sa patte dessus, soutient Claude Puel, qui a connu des étés chamboulés à Lille et l'OL. *Les joueurs sont régénérés mentalement et peuvent faire une préparation harmonieuse. C'est un gain de temps extraordinaire. »*

Les outsiders arrivent ainsi bien plus rodés que les cadors, qui n'ont disposé d'un groupe au complet que quinze jours avant la reprise, parfois. Et cumulent un retard sur plusieurs points.

Mentalement
Une coupure impérative

Internationaux ou non, tous les joueurs ont eu droit à des vacances loin des terrains. *« Elles sont vitales*, estime Jérôme Drouard, préparateur mental de Lorient (L2). *Il faut couper, comme dans chaque métier. Sans ça, il peut y avoir une baisse de motivation et d'engagement, voire un stress chronique. »* Elles ont en revanche été bien plus longues pour ceux restés en club, libérés aux alentours du 20 mai jusqu'à début juillet.

Les internationaux n'ont eu droit pour la plupart qu'à une dizaine de jours après la sélection avant leur retour en club. Et ont dû se remettre dans le bain de la Ligue 1 rapidement. *« Il peut être difficile de changer de contexte aussi brusquement*, note Drouard. *Il peut y avoir une baisse de motivation. Vous vivez des choses extraordinaires avec votre pays et vous revenez à la routine. »*

À l'inverse, une déception en sélection peut aussi empiéter sur le début de Championnat. *« En 2010, à Lyon, j'ai récupéré des internationaux français qui revenaient du fiasco de l'Afrique du Sud*, rembobine Puel. *Ils n'étaient pas prêts du tout à rejouer au foot, à se remettre dans le dur. L'un d'eux était même revenu en dépression. »* Tout le contraire de ceux qui n'ont pas joué de rencontre officielle depuis trois mois, motivés à bloc par la reprise.

Physiquement
Une montée en puissance retardée

Forcés de décompresser après leurs tournois, les internationaux ont dû reprendre sur le tard avec une préparation physique adaptée. Et même si elle se révèle plus légère que celle de pré-saison, elle retarde nécessairement leur pic de forme. *« En dix jours, on peut ramener un joueur à un niveau physique correct*, confirme Alexandre Marles, ancien préparateur physique de l'OL et des Bleus. *Après, il faut compter six semaines pour homogénéiser le niveau physique de tout le groupe. En début de saison, on peut voir un écart entre ceux qui ont fait une énorme prépa et ceux revenus plus tard, encore fatigués de leurs lourds entraînements. »*

Même s'ils restent affûtés et baignent encore dans l'intensité de leur été, ces éléments peuvent être contraints à un temps de jeu réduit pour prévenir le risque de blessure. D'autant qu'ils auront en face d'eux des joueurs qui ont eu le temps de soigner leur condition. *« Ceux qui ne sont pas sélectionnés s'entretiennent à l'intersaison*, confie Alexandre Dellal, ancien préparateur de Nice et l'OL, reconverti dans l'accompagnement individuel de joueurs. *Après la prépa, ils sont à leur pic de forme quand les inter-*



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Paris, l'été dépeuplé

Nombres de joueurs par club de L1 concernés par les compétitions internationales de l'été.
(entre parenthèses, les joueurs qui ont participé aux JO).

1 Paris-SG	19 *(3)*
2 Monaco	8 *(4)*
- Marseille	8 *(1)*
4 Lyon	6 *(2)*
5 Lens	5 *(1)*
- Toulouse	5 *(1)*
7 Le Havre	4 *(3)*
8 Nice	3 *(0)*
- Rennes	3 *(2)*
- Saint-Étienne	3 *(2)*
- Auxerre	3 *(2)*
12 Lille	2 *(0)*
13 Brest	1 *(1)*
- Montpellie	1 *(1)*
- Nantes	1 *(1)*
- Strasbourg	1 *(1)*
17 Reims	0
- Angers	0

89
Le nombre de jours entre la fin de la saison 2023-2024 et le début de la saison 2024-2025. Hors Coupe du monde et Covid, depuis dix ans, cet écart est compris entre 75 et 92 jours.

Football Ligue 1 2e journée

			pts	total matches J.	G.	N.	P.	total buts p.	c.	diff.	domicile matches J.	G.	N.	P.	domicile buts p.	c.	extérieur matches J.	G.	N.	P.	extérieur buts p.	c.	séries	penalties pour obt.	réus.	contre conc.	enc.	cartons J.	R.
1	Paris-SG	↗	6	2	2	0	0	10	1	+9	1	1	0	0	6	0	1	1	0	0	4	1	G.G.	1	1	0	0	1	0
2	Marseille	↘	3	1	1	0	0	5	1	+4	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	5	1	G.	2	2	1	0	1	0
3	Rennes	→	3	1	1	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	G.	0	0	1	0	2	0
4	Lille	→	3	1	1	0	0	2	0	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	0	G.	0	0	0	0	2	0
5	Auxerre	→	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	G.	0	0	0	0	0	0
6	Lens	→	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	G.	0	0	0	0	0	0
7	Monaco	→	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	G.	0	0	0	0	1	0
8	Strasbourg	→	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1	N.	0	0	1	1	3	0
9	Toulouse	↗	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	N.	0	0	0	0	1	0
10	Nantes	↗	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	N.	0	0	0	0	3	0
11	Montpellier	↘	1	2	0	1	1	1	7	-6	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	6	N.P.	1	1	0	0	8	0
12	Nice	→	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2	P.	0	0	0	0	0	0
13	Angers	→	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	P.	0	0	0	0	1	0
	Saint-Étienne	→	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	P.	0	0	0	0	1	0
15	Reims	→	0	1	0	0	1	0	2	-2	1	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0	P.	0	0	0	0	2	1
16	Le Havre	→	0	1	0	0	1	1	4	-3	1	0	0	1	1	4	0	0	0	0	0	0	P.	0	0	1	1	3	0
17	Lyon	→	0	1	0	0	1	0	3	-3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	3	P.	1	0	0	0	1	0
18	Brest	→	0	1	0	0	1	1	5	-4	1	0	0	1	1	5	0	0	0	0	0	0	P.	1	0	2	2	4	0

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs
1. Barcola (+2) (Paris-SG) .... **3 buts.**
2. Greenwood, Luis Henrique (Marseille), Lee (+1) (Paris-SG) .... **2 buts.**
5. Coulibaly, Raveloson (Auxerre), Mah. Camara (Brest), G. Lloris (Le Havre), W. Saïd (Lens), J. David, B. Diakité (Lille), Wahi (Marseille), Minamino (Monaco), Savanier (Montpellier), Cho (Nice), Asensio (+1), O. Dembélé, Hakimi (+1), Kolo Muani, Zaïre-Emery (+1) (Paris-SG), Bourigeaud, Gouiri, Meister (Rennes), H. Diarra (Strasbourg) .... **1 but.**

passeurs
1. J. Neves (+ 2) (Paris-SG) .... **4 passes.**
2. Harit (Marseille), O. Dembélé (+ 2) (Paris-SG) **2 passes.**
4. Joly, Léon (Auxerre), Del Castillo (Brest), Opéri (Le Havre), Aguilar (Lens), Alexsandro (Lille), Vanderson (Monaco), Laborde (Nice), Hakimi (+1), Nuno Mendes (+1), G. Ramos (Paris-SG), Blas, Gouiri (Rennes), Doukouré (Strasbourg) ....**1 passe.**

▶▶ *nationaux montent encore en puissance.* » Une différence qui ne sera lissée, selon nos interlocuteurs, qu'aux alentours de la dixième journée.

Pour les participants aux Jeux Olympiques, la donne semble différente puisqu'ils arrivent presque sans coupure après une lourde préparation pour le tournoi. « *Ils sont affûtés, dans l'euphorie de leur été*, juge l'entraîneur montpelliérain Michel Der Zakarian. *On avait envoyé Joris* (Chotard) *et il a déjà fait une lourde prépa pour les JO. Il a eu cinq jours de coupure et on l'a récupéré en capacité pour jouer directement. Il est même en avance dans l'intensité.* » Pour preuve, le milieu a livré une bonne prestation lors du nul face à Strasbourg (1-1) et sur les autres terrains, 16 des 25 Olympiens ont pris part à la première journée sans difficulté.

Collectivement
Le travail tactique et l'intégration retardés

Le retour au fil de l'eau du groupe peut aussi embêter les coaches. L'équation se corse encore un peu plus lorsque ces éléments ont été recrutés dans l'été. Il paraît alors plus difficile de les intégrer tactiquement alors qu'ils ont manqué plusieurs semaines de préparation. « *Le plus dur pour les coaches reste de travailler les automatismes*, confirme Marles, ancien directeur de la performance du PSG. *C'est presque impossible quand une partie du groupe s'entraîne à l'écart.* »

Il peut également être ardu d'incorporer dans un vestiaire un joueur qui a manqué les stages de préparation et de cohésion. « *Même si personne n'est totalement prêt pour la première journée, on part avec un petit temps d'avance*, considère le Stéphanois Olivier Dall'Oglio malgré plusieurs blessures qui l'ont retardé. *Et malgré le long mercato, qui peut bouleverser les plans, c'est un confort de pouvoir travailler avec tout le monde dès le départ.* »

Un luxe dont se réjouit le technicien, alors que Joao Neves (PSG) ou Geronimo Rulli (OM), arrivés juste avant la reprise, découvrent un vestiaire en pleine remise à niveau physique. *E*

RÉSULTATS

HIER
Paris-SG - Montpellier..........6-0

AUJOURD'HUI
Lyon - Monaco....................17 h
beIN Sports 1
Lille - Angers....................19 h
DAZN
Saint-Étienne - Le Havre.....21 h
DAZN

DEMAIN
Lens - Brest.......................15 h
DAZN
Nantes - Auxerre................17 h
DAZN
Nice - Toulouse..................17 h
DAZN
Strasbourg - Rennes...........17 h
DAZN
Marseille - Reims...........20 h 45
DAZN

prochaine journée 3e

VENDREDI 30 AOÛT
Lyon - Strasbourg...........20 h 45

SAMEDI 31 AOÛT
Brest - Saint-Étienne...........17 h
Montpellier - Nantes...........19 h
Toulouse - Marseille...........21 h

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE
Monaco - Lens....................15 h
Angers - Nice ■
Le Havre - Auxerre ■
Reims - Rennes..................17 h
Lille - Paris-SG..............20 h 45



DR

« Les entraîneurs sur-utilisent leurs internationaux »

Raffaele Poli, docteur en sciences humaines et responsable de l'Observatoire du football CIES, et son équipe ont mené cet été une étude sur le nombre de matches joués depuis dix ans. Il en ressort que l'écart entre les joueurs les plus utilisés et les autres se creuse.

« Le nombre de matches en club par saison a-t-il augmenté ?
C'est assez contre-intuitif par rapport à ce qu'on entend mais non. Sur les 40 Championnats que nous avons analysés, la moyenne est restée stable depuis dix ans : environ 42 rencontres pour ceux qui n'ont pas de Coupe d'Europe, contre une grosse cinquantaine pour les autres. Mais même eux bénéficient d'une réduction de matches dans les ligues nationales. La France, par exemple, est passée de 38 à 34 journées et a supprimé la Coupe de la Ligue.
D'où viennent les plaintes, alors, de joueurs qui estiment trop jouer ?
Surtout des matches en sélection. Il y a eu un alourdissement du calendrier avec l'introduction de la Ligue des nations, par exemple. C'est léger **mais ça ne veut pas dire que c'est déjà trop !** Il y a aussi une concentration de ces joueurs dans les gros clubs, qui vont souvent loin dans toutes les compétitions auxquelles ils participent. Tout cela ensemble, ça creuse un écart avec les non-internationaux.

> "Le passage à cinq changements a permis de mieux répartir le temps de jeu des joueurs "moyens" mais n'a pas touché celui des stars"

Cela a mené à des saisons à plus de 70 matches pour Bruno Fernandes et Pedri...
Effectivement, mais ces joueurs ne sont pas représentatifs. À peine 2 % des professionnels disputent plus de 50 matches par saison. La majorité des autres ne dépasse pas les 20 rencontres chaque année et le nombre de matches n'a pas beaucoup augmenté depuis dix ans. Seules les stars comme celles que vous citez jouent sans arrêt. Et comme elles sont les plus médiatisées, on les entend lorsqu'elles se plaignent, surtout que la sensibilité a aussi évolué sur ces sujets. Il y a vingt ou vingt-cinq ans, lorsque Frank Lampard *(72 matches en club lors de la saison 2006-2007, record en Europe)* enchaînait les grosses saisons, il ne se plaignait pas parce qu'il fallait être un dur.
L'écart entre internationaux et joueurs de club augmente donc assez peu ?
En termes de matches joués, il s'est légèrement agrandi. Mais comparé aux anciens, la pression médiatique, financière, des réseaux sociaux et des supporters est bien plus forte sur les internationaux. Ils jouent aussi plus de temps lors des matches auxquels ils prennent part car les entraîneurs les sur-utilisent. Le passage à cinq changements a permis de mieux répartir le temps de jeu des joueurs "moyens" mais n'a pas touché celui des stars, irremplaçables. La différence entre eux et les autres peut aussi se creuser là. »

T. Pr.

Alex Martin/L'Équipe

À bras ouverts

Malgré la fermeture des deux kops pour la rencontre face au Havre ce soir, le retour de la Ligue 1 dans le Chaudron suscite une forte émotion dans toute l'agglomération stéphanoise.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERNARD LIONS

SAINT-ÉTIENNE – Cette fois, Gilles Ferrotti se trouve en vacances pour de bon. Pas au chômage forcé, comme ce fut le cas le lendemain matin de la remontée des Verts en Ligue 1 (le 3 juin), quand Anthony Briançon, Mathieu Cafaro et Gautier Larsonneur, pour ne citer qu'eux, avaient pris d'assaut son bar-restaurant le Centre, logé à quelques encablures du centre sportif Robert-Herbin de l'AS Saint-Étienne, à l'Étrat. Les confondant avec des supporters survoltés, Chantal avait aussitôt appelé son mari à la rescousse pour tenir le bar. Peine perdue. Casquette noire vissée sur la tête, Briançon les a aidés à tirer les bières et à servir les plats à des clients-supporters aussi surpris que ravis.

Ces scènes d'une communion retrouvée entre joueurs et supporters symbolisent cette douce folie libératoire ayant enveloppé l'agglomération stéphanoise avec l'officialisation de la remontée des Verts en Ligue 1, deux ans après une relégation chaotique. Elle perdure depuis. *« Mais il a tout d'abord fallu digérer la descente*, se souvient Gilles, qui a fièrement accroché les clichés immortalisant la virée de la bande à Briançon dans son bar, juste à côté de la porte des toilettes. *Je retransmettais les matches de Ligue 2 du lundi soir et ça ne marchait pas du tout. »*

Jusqu'au printemps, où les amoureux des Verts se sont subitement repris à croire à la montée. L'issue étonnamment heureuse, après une saison à onze défaites en L2 conclue par trois matches de play-offs et la vente, enfin, du club, a décuplé l'engouement. Cette joie d'une L1 retrouvée, Jérémie Janot la peint ainsi : *« Toutes les montées sont belles, mais celle-ci a été très forte dans l'émotion car elle était moins attendue*, observe l'un des acteurs des deux précédents retours dans l'élite (en 1999 et 2004). *Avec Robert Nouzaret, puis Frédéric Antonetti* (alors entraîneurs), *nous avions vite caracolé en tête. On a, à chaque fois, terminé champions en sachant qu'au pire, on finirait deuxièmes. »*

Déjà plus de 20 000 abonnés

Voir l'équipe désormais coachée par Olivier Dall'Oglio sortir miraculée des barrages (2-1, 2-2 a.p. contre Metz) a dès lors suscité un fort espoir. Celui qui pousse à penser que tout est finalement possible. Malgré un recrutement qui apparaît, pour l'heure, insuffisamment taillé pour un maintien paisible, l'ASSE vient de passer la barre historique des 20 000 encartés. La campagne d'abonnement se terminera à la fin de ce mois d'août qui voit la ville s'être endormie, le temps de digérer la fin des vacances estivales. Cela n'empêchera pas le cœur des présents de battre de nouveau très fort, ce soir, avec le grand retour de la Ligue 1 au stade Geoffroy-Guichard. Une première – hors barrages – depuis le 14 mai 2022 et une énième désillusion devant Reims (1-2).

Les supporters stéphanois accueillent chaleureusement le car de leur équipe avant un match face à Reims (1-1), le 20 février 2021.

> **“Le soir de la montée est un moment fort et le cadeau de la montée, c'est ce premier match. Il faut kiffer à mort ! ”**
> JÉRÉMIE JANOT, ANCIEN GARDIEN DES VERTS

Ce sera toutefois dans un stade à moitié plein. À la suite des sanctions de la commission de discipline de la LFP, les deux kops resteront fermés, ce soir. Seul le kop nord, composé à 100 % d'abonnés, rouvrira pour la venue de Lille (le week-end du 14-15 septembre). 26 500 supporters pourront alors être accueillis, sur une capacité commerciale arrêtée à 37 337 places, cette saison. En attendant, elle se retrouve réduite à 19 500 pour la venue du Havre. Seulement 18 000 spectateurs sont attendus.

« Malgré leurs bêtises, les supporters ont joué le jeu en Ligue 2, en répondant présents », regrette Jérémy Guichard. En compagnie de son père Rémi, de son frère Mathieu et de deux autres associés, Grégory Descot et Guillaume Tardy, cet arrière, arrière-petit-fils de Geoffroy-Guichard (fondateur du groupe Casino et de l'ASSE) a inauguré la brasserie du même nom dans un angle du stade, l'année de la descente (en 2022). Rentré jeudi de Ramatuelle (Var) pour assister à la réapparition, comme par enchantement, de la L1 dans le Chaudron, il mesure l'importance de l'événement. *« Autant la L2 était une aberration pour un club comme Saint-Étienne, autant la L1 est une joie et une délivrance. Dans l'euphorie des gens, on a déjà beaucoup de demandes pour des événements privés, sur les trois prochains mois. Au-delà du professionnel, il y a l'émotionnel. Le soir de la remontée a été notre plus belle journée, pas en termes de chiffre d'affaires mais de fête. »*

À charge désormais pour les joueurs de la prolonger. *« Quand tu es joueur, tu attends ce premier*

▶▶



▶▶ *match à "Geoffroy" de pied ferme*, se souvient encore Janot. *Comme une renaissance et une récompense, plus qu'une libération. Le soir de la montée est un moment fort et le cadeau de la montée, c'est ce premier match. Il faut kiffer à mort !* »

À la différence de l'ancien gardien « Spider-Man », qui avait vu le Monégasque Ernesto Chevanton lui marquer le but de la victoire dès la 2e minute (0-1, le 7 août 2004) *(*)*, Ibrahim Sissoko entend réussir ces retrouvailles tant attendues avec l'élite. En faisant également abstraction du fait que l'ASSE a subi la plus lourde défaite à domicile de toute son histoire lors de la dernière réception du… Havre (0-6, le 20 août 2022). « *Il y a beaucoup d'excitation et de motivation*, (r)assure l'actuel numéro 9 des Verts. *Saint-Étienne retrouve la L1 et il est à sa place.* » Au plus grand bonheur des Stéphanois, même ceux toujours en vacances à l'image de Gilles, ou de nouveau punis. 'E

(*) Saint-Étienne, avec Jérôme Alonzo dans la cage, s'était également incliné devant Nantes, lors du précédent retour de la L1 dans le Chaudron (0-2, le 6 août 1999).

ASSE
Cornud trop juste

Arrivé en milieu de semaine du Maccabi Haïfa, Pierre Cornud (27 ans) ne figure pas dans le groupe stéphanois pour affronter Le Havre ce soir. « *Il a effectué un long voyage et s'est juste entraîné, ce matin* (hier) », a rappelé Olivier Dall'Oglio, son nouvel entraîneur. Le poste de latéral gauche devrait par conséquent revenir à Yvann Maçon, de retour de suspension. Les Verts enregistrent également les rentrées de Dennis Appiah sur le flanc droit de la défense, et d'Ibrahima Wadji en attaque, seul secteur de jeu où « ODO » ne dispose pas, encore, de beaucoup de solutions. De nouveau placés sur la liste des transferts, les milieux Benjamin Bouchouari et Thomas Monconduit ne figurent pas dans le groupe des vingt joueurs retenus. **B. Li.**

Le HAC pas d'attaque

Lancé dans une nouvelle opération maintien, Le Havre doit composer avec un secteur offensif amoindri.

SÉBASTIEN BURON

L'an dernier, Le Havre avait obtenu le nul à Montpellier (2-2) pour son retour dans l'élite, et si le club normand a cette fois débuté par une défaite contre le PSG (1-4), son premier buteur de la saison a été le même : Gautier Lloris. Un défenseur. Face au champion de France, le HAC s'est vu logiquement refuser deux autres buts, le premier d'Abdoulaye Touré, un milieu défensif, le second de Josué Casimir. Aux anges pendant quelques secondes, ce dernier pensait avoir inscrit le premier but de sa carrière en L1. L'attaquant avait pourtant disputé 30 rencontres la saison dernière (pour 5 passes décisives), certaines certes comme piston.

Placé en pointe face au PSG, le Guadeloupéen, davantage ailier en temps ordinaire, et Antoine Joujou étaient les deux Havrais aux profils les plus offensifs. Deux espoirs de 22 et 21 ans, formés à la Cavée et déjà présents lors du précédent exercice, avec le même bilan : 0 but dans l'élite.

> **"Si ça doit rester comme ça, ça me va"**
> DIDIER DIGARD, ENTRAÎNEUR DU HAVRE

Co-meilleurs buteurs du club la saison écoulée en Championnat en compagnie d'Emmanuel Sabbi, avec cinq réalisations, Mohamed Bayo et André Ayew ne sont plus là. Le Guinéen est reparti à Lille au terme de son prêt et si un possible retour du Ghanéen a été évoqué, rien n'a bougé car le HAC doit d'abord vendre. S'il est impossible de comparer avec l'effectif du PSG, l'équipe de Luis Enrique a fait la différence après les entrées à la 71e d'Ousmane Dembélé et Bradley Barcola, tous les deux buteurs. Didier Digard, lui, a fait entrer le prometteur Steve Ngoura (19 ans) et Samuel Grandsir à la 75e, puis à la 87e Kandet Diawara, depuis en route pour un prêt à Pau (L2). Parmi ces trois entrants, seul Grandsir a marqué la saison passée en L1. Un seul but, lors de la… première journée, synonyme de nul arraché à la Mosson.

Forfait contre Paris, Sabbi sera là à Geoffroy-Guichard, tout comme Issa Soumaré. L'an dernier, le Sénégalais n'avait pas réussi à débloquer son compteur en sept apparitions (dont trois titularisations) avant d'être prêté à Auxerre, en Ligue 2. Mais l'attaquant de 23 ans sort d'une bonne préparation, marquant notamment contre l'AZ Alkmaar (1-1, le 31 juillet), quatrième du dernier Championnat des Pays-Bas. Si le retour des deux joueurs offre plus de choix à Didier Digard, l'entraîneur pourra-t-il appliquer ses préceptes offensifs avec ce groupe ?

« *Je suis content de mon effectif, il y a de la qualité*, affirme le technicien. *Si on peut le bonifier, ce sera très bien, si ça doit rester comme ça, ça me va.* (…) *Je vois de belles choses, ça ne porte pas encore ses fruits. On a beaucoup de situations bien amenées et qu'on finit très mal dans les derniers gestes ou l'avant-dernière passe. Mais je suis très confiant.* » Un bon résultat chez les Verts avec des buts de ses attaquants prouverait que ces Havrais sont, déjà, devenus un peu plus mûrs.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Josué Casimir, aucun but en 31 matches de Ligue 1, incarne le manque de références du secteur offensif havrais au haut niveau.

DAZN **aujourd'hui**

4-3-3 **Saint-Étienne** 21 h **Le Havre** 4-1-4-1

Arbitre : Batta. Stade Geoffroy-Guichard.

Saint-Étienne : 30 Larsonneur ; 8 Appiah, 21 Batubinsika, 5 Abdelhamid (c), 27 Maçon ; 10 Tardieu, 11 Old, 37 Amougou ; 22 Davitachvili, 9 Ib. Sissoko, 18 Cafaro. Entr. : Dall'Oglio

Le Havre : 30 Desmas ; 27 Opéri, 4 G. Lloris, 94 A. Touré, 6 Youté ; 5 Targhalline ; 8 Kechta, 14 Kouziaïev, 23 Casimir (c), 7 Nego ; 11 Sabbi. Entr. : Digard

Remplaçants : Maubleu (g.) (1), Nadé (3), Nzuzi (35), B. Owusu (38), Boakye (20), Fomba (26), L. Mouton (14), Aiki (39), Wadji (25).
Principaux absents : Bentayg, C. Fall, Moueffek (blessés), Cornud, Pétrot (reprise), B. Fall (g.), I. Touré (g.), Briançon, Bouchouari, K. Cissé, Gauthier, Monconduit, Othman (choix de l'entraîneur).

19 duels à Saint-Étienne
11 v. 7 n. **1 v.**

Remplaçants : (à choisir parmi) Gorgelin (g.) (1), Salmier (22), A. Sangante (93), Zouaoui (18), Bouneb (44), Mosengo (78), R. Ndiaye (19), Grandsir (29), Joujou (21), I. Soumaré (45).
Principaux absents : Yo. Gomis (blessé), El-Hajjam, Confais, Kitala, Ngoura (choix de l'entraîneur).



« Une carte de visite exceptionnelle »

Gaël Perdriau, maire et président de Saint-Étienne Métropole *(1)*, mesure l'impact du retour des Verts en Ligue 1 pour son agglomération.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-ÉTIENNE

« Quel est l'impact du retour en Ligue 1 pour l'agglomération stéphanoise ?

D'abord, c'est une carte de visite exceptionnelle pour Saint-Étienne, car l'identification au club est très forte dans toute la France, et même dans le monde. Ensuite, l'impact économique est très clair, chaque jour de match. Même ceux à l'extérieur, car de nombreux établissements les retransmettent. Cela booste le commerce local.

Dans le cas contraire, la ville aurait-elle subi la même crise que celle post-1982, quand les Verts étaient descendus au moment de la faillite de Manufrance ?

On ne peut pas comparer les deux époques. Le nombre d'emplois détruits avait été très important et la ville a su se reconstruire. De plus, Casino existe toujours *(2)*, avec un avenir auquel on croit. Les dirigeants de l'ASSE ont su réussi à protéger leurs salariés, entre 250 et 300 personnes, en prenant le pari d'une remontée rapide. Je suis heureux qu'ils l'aient gagné. Il ne fallait pas que la L2 dure longtemps, au risque de connaître le futur funeste de clubs comme Bordeaux.

L'avenir s'annonce-t-il radieux pour les Stéphanois ?

Je suis assez optimiste. Il y a cet engouement et une espérance créés par le nouvel actionnaire. J'ai rencontré Carla Qualtrough, la ministre des sports du Canada, en marge du match des JO contre les Bleues *(2-1, le 28 juillet)* et j'ai eu la confirmation que Larry Tanenbaum était très connu là-bas. C'est un homme sérieux, ambitieux et qui s'inscrit dans la durée. Le fait qu'Ivan Gazidis, qui a réussi à Arsenal et à l'AC Milan, dirige le club est également de bon augure. J'espère que l'actionnaire ira au bout de sa volonté d'en refaire un club européen sans trop tarder. » **B. Li.**

(1) Gaël Perdriau (52 ans) s'est officiellement mis en retrait de ses fonctions à la métropole en décembre 2022, en raison d'une affaire de chantage à la sextape envers son ancien premier adjoint à la mairie, pour laquelle il a été mis en examen. Il sera par ailleurs jugé en correctionnelle le 4 février 2025 pour « diffamation » envers la direction d'un festival d'art burlesque de la ville.

(2) Le groupe Casino, dont le siège est à Saint-Étienne, a été repris en début d'année et a déjà cédé plus d'une centaine d'enseignes à ses concurrents Auchan, Carrefour et Les Mousquetaires.

Enfin à la maison

Le LOSC va disputer son premier match à Pierre-Mauroy aujourd'hui contre Angers après avoir été contraint de se délocaliser à Valenciennes.

HERVÉ PENOT

On prend les remplaçants et on recommence ? C'était l'idée de la première journée de Championnat, à Reims (2-0), coincée entre la qualification en Turquie contre Fenerbahçe (1-1, a.p.) et la réception du Slavia Prague (2-0) pour les barrages aller de la Ligue des champions. Bruno Genesio avait alors choisi un large turnover pour épargner physiquement les préposés à l'Europe (Thomas Meunier, Jonathan David, Hakon Arnar Haraldsson, Gabriel Gudmundsson, remplaçants, plus Benjamin André et Edon Zhegrova suspendus). Genesio ne semble pourtant pas amené à une telle rotation face à Angers, ce soir, avant le déplacement à Prague mercredi.

« *Ce sera différent*, explique-t-il. *Il y aura certainement moins de changements. On aura quatre jours entre chaque match et c'est une configuration plus simple à gérer. Les joueurs sont habitués et je préfère ce rythme plutôt que d'avoir de longues semaines d'entraînement. Et les gars sont dans le même état d'esprit. J'ai hâte d'être à demain, de retrouver les supporters et le stade. Ensuite, on se replongera dans la Coupe d'Europe.* »

Son onze devrait donc être plus proche de celui du Slavia pour ce retour à Pierre-Mauroy tant attendu par les supporters. La délocalisation à Valenciennes, en raison de l'utilisation de son stade pour les JO, aura laissé de magnifiques images au club (2 succès plus un en amical), comme le voyage en Champagne, sauf pour la santé d'Angel Gomes (évacué sur civière après un violent choc à la tête), qui se remet et attend le feu vert des médecins avant la réception du PSG, dimanche prochain. Ce serait donc ballot de se louper à domicile.

> **“On fait avec les aléas de ce début de saison. Mais c'est dans ces moments qu'on voit la force d'une équipe”**
> BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DE LILLE

Mais dans quel état se trouvera la pelouse changée en début de semaine, comment résistera-t-elle aux impacts ? Le staff l'a inspectée, jeudi, et s'est dit plutôt satisfait de son aspect. « *Elle est dans un bon état par rapport à ce qu'on pensait*, assure Genesio. *Mais il ne peut pas y avoir de miracles, même s'il faut féliciter les jardiniers. On verra demain* (aujourd'hui) *ce que ça va donner, car elle n'était pas tondue.* » Lille, en dépit d'une entame très ensoleillée, a, en fait, accumulé pas mal de pépins, comme cette délocalisation ou encore les soucis de santé de Nabil Bentaleb (opéré du cœur) puis d'Angel Gomes (protocole commotion). « *On fait avec les aléas de ce début de saison et on ne maîtrise pas grand-chose*, admet l'entraîneur. *Mais c'est dans ces moments qu'on voit la force d'une équipe.* » Pour l'instant, ses hommes répondent à ses attentes même s'il aimerait hausser le curseur de l'efficacité, un sujet récurrent. Seul Jonathan David présente régulièrement ce profil de joueur capable de faire la différence. Genesio a donc apprécié de l'entendre dire qu'il continuerait au LOSC « *même si le mercato se termine le 30 donc forcément, on ne sait jamais trop pour lui comme pour d'autres*, poursuit l'ancien Lyonnais. *Mais voir qu'il a l'état d'esprit de rester avec nous, c'est parfait car il est exemplaire sur et en dehors du terrain. C'est un bonheur de gérer ce genre de joueurs.* » Pas certain donc que David soit remplaçant comme à Reims, où il avait, d'ailleurs, inscrit le deuxième but en sortant du banc…

DAZN aujourd'hui

3-2-4-1 Lille 19 h Angers 5-3-1-1

Arbitre : Kherradji. Decathlon Arena - stade Pierre-Mauroy.

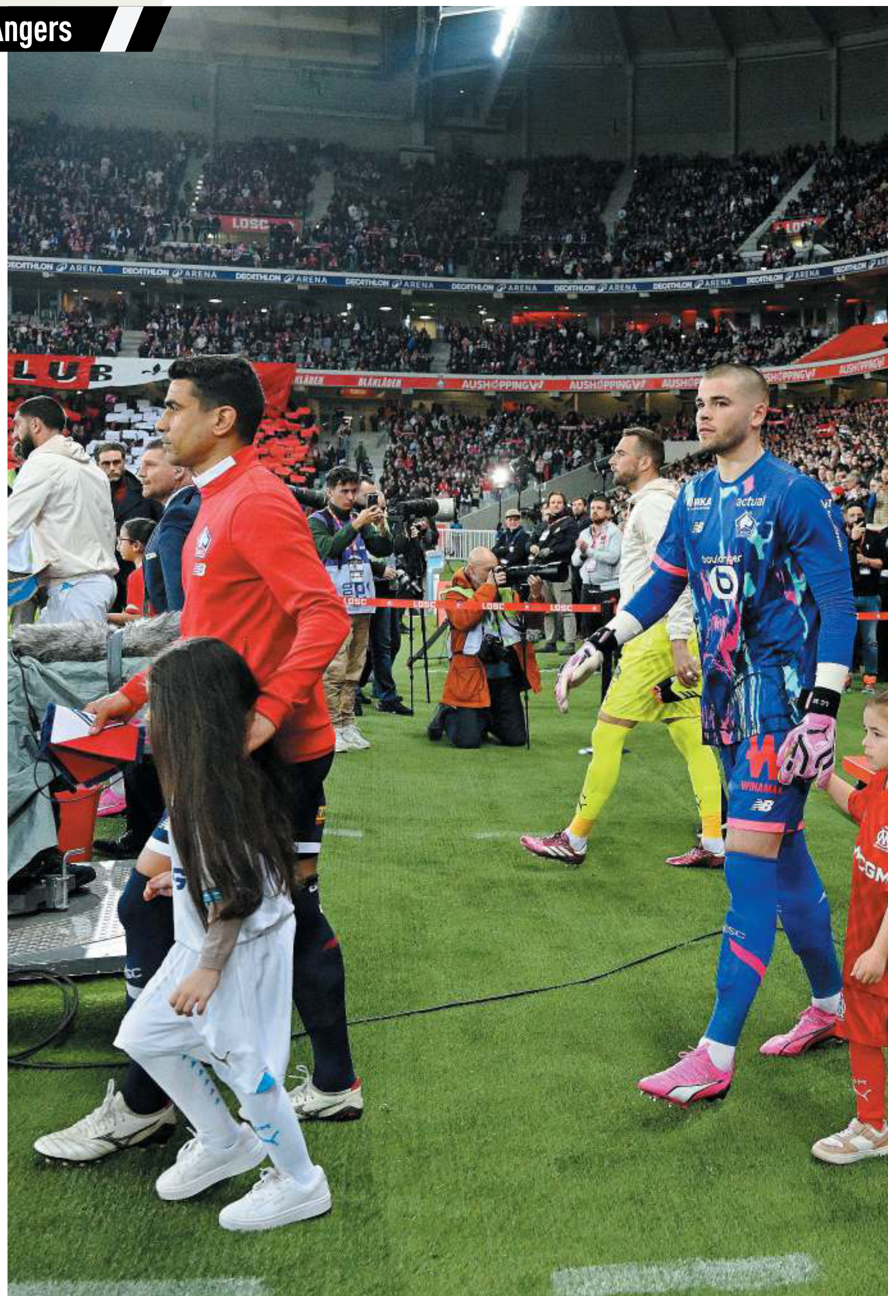
Lille : 30 Chevalier – 2 Mandi, 18 B. Diakité, 4 Alexsandro – 22 Tiago Santos, 21 André (c), 17 Mukau, 5 Gudmundsson – 10 Cabella, 7 Haraldsson – 9 J. David. Entr. : Genesio

Angers : 30 Ya. Fofana – 3 Ekomié, 21 Lefort, 22 C. Hountondji, 25 Ab. Bamba, 2 Arcus – 14 Belkhdim, 12 Ould Khaled, 15 Capelle (c) – 10 Abdelli – 11 Chérif. Entr. : Dujeux

Remplaçants : (à choisir parmi) Mannone (g.) (1), Revault (g.) (50), Burlet (37), Meunier (12), O. Touré (36), Bouaddi (32), E. Mbappé (29), A. Ilic (24), Sahraoui (11), Bayo (27).
Principaux absents : Zhegrova (suspendu), Ismaily, Umtiti, Zedadka, Bentaleb, Ang. Gomes (blessés).

21 duels à Lille : 6 v. – 7 n. – 8 v.

Remplaçants : Zinga (g.) (16), Hanin (26), Biumla (24), J. Lopy (8), Raolisoa (27), Ferhat (20), El-Melali (28), Lepaul (19), I. Niane (7).
Principaux absents : Aholou, Kalumba, Allevinah (blessés), Belkebla (non qualifié), Ou. Camara, Courcoul, Gaya, Sabanovic, Diony, Hunou, Nadje (choix de l'entraîneur).


Franck Faugère/L'Équipe

Benjamin André et Lucas Chevalier sont de retour sur la pelouse du stade Pierre-Mauroy pour le plus grand plaisir des supporters lillois.

Angers

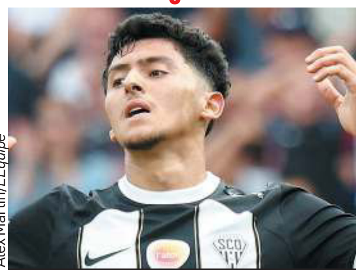
La classe biberon saisit sa chance

Alors que son mercato n'est pas terminé, le SCO s'est appuyé dimanche dernier sur deux jeunes issus de son centre. Et ils ont semé de belles promesses.

THOMAS DOUCET

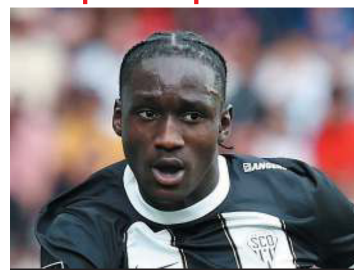
Les malheurs du mercato peuvent faire le bonheur de joueurs inattendus. Alors que le SCO galère toujours avec Loïs Diony – sur le départ et désormais mis à disposition de la réserve – et que Haris Belkebla n'était pas qualifié dimanche pour la réception de Lens (0-1), deux jeunes ont eu l'opportunité de jouer : Yassin Belkhdim (22 ans) au milieu et Sidiki Chérif (17 ans) devant. Le premier aurait même pu marquer sur une offrande du second sans une claquette de Brice Samba. Pas encore incontournables mais sans complexes, les deux gamins de la Baumette pourraient encore gratter du temps de jeu, ce soir, à Lille.

Belkhdim se légitime


Alex Martin/L'Équipe

Ne vous étonnez pas de le voir tenter une célébration un peu spéciale s'il marque : Belkhdim est un fan de mangas, ses étagères sont pleines de figurines, notamment de Naruto, à qui il se verrait bien rendre hommage. Originaire de Mantes-la-Jolie (Yvelines) où il évoluait en National 2 dès 17 ans, ce père de famille aurait pu être prêté en L2 cet été, à Martigues ou Pau. Performant à l'entraînement, il a toutefois su convaincre Alexandre Dujeux. Cela avait déjà été le cas la saison dernière, mais il s'était cassé une clavicule et n'avait pas eu la chance de démarrer une rencontre (7 apparitions en L2). Avec le numéro 14 sur le dos, comme son idole Thierry Henry, il est attendu pour apporter du volume au cœur du jeu, lui qui a l'habitude de ne pas compter ses efforts : il faisait partie des meilleurs lors des tests physiques cet été. Ses proches espèrent le voir progresser dans les 30 derniers mètres, même s'il a toujours su obtenir quelques stats à des niveaux inférieurs.

Chérif pour faire peur


Alex Martin/L'Équipe

Il était la surprise du onze de départ, dimanche dernier, devançant Diony et Ibrahima Niane – sur le départ –, mais aussi Esteban Lepaul. Et le gamin né à Conakry, en Guinée, a été intéressant face à Lens. Opposé au robuste trio Gradit-Danso-Medina, Chérif n'a pas eu peur d'aller au mastic, et il a réalisé des choses assez simples avec le ballon. Une vraie reconnaissance pour le centre de formation du SCO, car l'attaquant est issu d'une politique de régionalisation qui avait aussi vu éclore Jean-Mattéo Bahoya (transféré à Francfort l'hiver dernier) et Marius Courcoul (international U17). Issu des deux clubs de Saumur (Bayard puis Olympique), Chérif s'était fait remarquer il y a deux saisons avec les U19, en inscrivant 14 buts en 16 matches. Il est conseillé à ce jeune joueur véloce, qui peut aussi évoluer à l'aile, de progresser sur sa première touche de balle et dos au jeu. Comme Belkhdim, il a peut-être bénéficié d'un effet de surprise et demande donc, évidemment, confirmation.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MATHIEU GRÉGOIRE

Soirée d'acclimatation

À deux jours de la réception de Reims, Roberto De Zerbi a organisé une séance d'entraînement en soirée au stade, à huis clos. Il souhaitait que ses joueurs, et notamment les recrues, prennent leurs marques dans l'enceinte.



David Rossi / La Provence / PQR

Mason Greenwood au côté du préparateur physique Vincenzo Teresa lors de l'entraînement au stade Vélodrome hier soir.

MARSEILLE – Barbe foisonnante et crâne lisse, Andrew Greenwood se perd dans les longs tunnels du Vélodrome. Le père de Mason, qui accompagne son fils jour et nuit, découvre le dédale sous le stade, où, dans deux jours, il humera son ambiance si particulière. Hier, Roberto De Zerbi a convoqué son groupe boulevard Michelet, pour un entraînement en début de soirée.

À l'entrée sur la pelouse, à 20h25, Amine Harit a fait le guide pour Mason Greenwood, lui montrant notamment les virages. *« J'ai voulu qu'on s'entraîne ici parce qu'on a beaucoup de nouvelles recrues,* a raconté le technicien italien. *Je veux que ça devienne notre stade, pas seulement le dimanche, qu'on se sente comme à la maison. Débuter ici, c'est de l'émotion qui doit rester jusqu'au coup d'envoi, on doit l'intérioriser ensuite pour ce match difficile. »*

Un peu plus tôt, Luis Henrique, qui vient de prolonger son contrat jusqu'en 2028, a raconté combien il était *« important de sentir le Vélodrome »*, quatre mois après l'avoir fait trembler au bout d'une séance de tirs au but irréelle face à Benfica, en quarts de finale retour de Ligue Europa.

Rowe sur le banc

De Zerbi veut vivre ce type d'émotions, et cela passe pour lui par une exigence décuplée. Six jours après une balade brestoise à Francis-Le Blé (5-1 en ouverture du Championnat), il a fait la fine bouche : *« On fait un bon match, mais dans le jeu on peut encore s'améliorer, je pense qu'on a mieux joué à Augsbourg* (dernier match de préparation, le 10 août). *Le jeu n'est pas fait pour être beau, mais pour que les résultats soient plus faciles à obtenir. On progresse de jour en jour, les recrues sont arrivées au compte-gouttes, ce n'est pas simple. »*

S'il a multiplié les louanges pour Greenwood, Luis Henrique ou Harit, il a aussi insisté sur le besoin d'avoir des statistiques fournies, en buts ou en passes décisives, sur toute la saison, et une meilleure maîtrise du tempo, sur toute une rencontre. Ainsi, prenant l'exemple de l'ancien de Manchester United : *« Je m'attends à un travail plus important dans la manœuvre. Contre Brest, on a peu réussi à tenir le ballon, car les joueurs n'étaient pas assez disponibles. Comme Luis Henrique ou Elye Wahi, il ne doit pas seulement penser à attaquer la profondeur et à essayer de marquer, il faut faire jouer les autres, tisser le jeu, ça, c'est fondamental. »*

Face à Reims, demain, De Zerbi s'attend à affronter une *« équipe fermée »* : *« Il faudra éviter les contre-attaques et jouer de manière sûre. Il s'agira de faire tourner le ballon de manière propre pour être efficaces dans les derniers mètres. »* Privé d'Ismaël Koné et de Faris Moumbagna, l'entraîneur va récupérer Geoffrey Kondogbia et Lilian Brassier, suspendus pour la première journée, Valentin Carboni, qui a repris l'entraînement jeudi, devrait s'asseoir sur le banc, tout comme Jonathan Rowe, dixième recrue de l'été marseillais officialisée hier, peu avant 20 heures, et qui a enchaîné par sa première séance nocturne dans la foulée. *« Un joueur jeune, qui apporte du patrimoine au club, il incarne le présent comme le futur,* a conclu De Zerbi. *Le projet du club est d'avoir une équipe qui perdure dans le temps avec des joueurs fiers de venir ici. »*

Pour Rowe et les nouveaux, premier jalon à poser demain, dans une atmosphère qui s'annonce bouillante, avec la présence de Franck McCourt dans les tribunes. ***E***

L'équipe probable : Rulli – Murillo, Balerdi (cap.), Brassier, Merlin – Kondogbia, Höjbjerg – Greenwood, Harit, Luis Henrique – Wahi.

Moscardo opérationnel avec Reims

Battu lors de la première journée de L1 (0-2, contre Lille), Reims aborde son déplacement à Marseille avec un effectif amoindri. Expulsé face aux Dogues, suspendu quatre rencontres, le milieu Amadou Koné sera absent et il pourrait en être de même pour Teddy Teuma (dos). Autre mauvaise nouvelle pour Elsner : seul latéral droit de l'effectif, Abdoul Koné a déclaré forfait pour une lésion aux ischios. En revanche, le milieu Gabriel Moscardo (prêté par le PSG) et l'attaquant Amine Salama (qui ne souffre plus des cervicales) sont opérationnels. **C.O.B.**

L'équipe probable : Diouf - Okumu, Agbadou, Kipré - Khadra, Atangana, Munetsi, Akieme - Ito, Diakité, Nakamura

Lens

Une charnière à repenser

Après l'expulsion de Medina, avant-hier face au Panathinaïkos (2-1), et le départ espéré de Danso, le club artésien pourrait se retrouver orphelin de deux défenseurs clés.

HERVÉ PENOT (avec F. T. et L. T.)



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Kevin Danso lors du barrage aller jeudi face au Panathinaïkos (2-1).

C'est un départ qui est acté depuis la prise de pouvoir de Pierre Dréossi comme directeur général : Kevin Danso doit quitter le RC Lens. Il a des pistes, mais rien de finalisé. Si la proposition de l'Atalanta de 23 millions d'euros tentait moins le joueur, celle de la Roma l'attire beaucoup plus. Comme l'approche de Leverkusen, le troisième club sur la liste, qui pourrait voir Edmond Tapsoba s'en aller.

Mais rien n'est encore signé, notamment à la Roma après la volte-face de Paulo Dybala qui a éconduit les Saoudiens d'Al-Qadsiah et leur contrat en or massif. Florent Ghisolfi, l'ancien boss du recrutement lensois, nouveau directeur sportif de la Louve, a toutefois fait de Danso une priorité. Des discussions se poursuivent – la Roma a transmis hier une offre de prêt avec option d'achat à hauteur de 21 M€ que Lens a refusé – et il aimerait finaliser l'affaire. En tout cas, les Lensois aimeraient 25 millions, hors bonus.

La sortie de l'Autrichien (25 ans) est considérée comme nécessaire pour les finances du club artésien, vu la politique actuelle, en raison de son salaire et de la plus-value attendue (il a été acheté environ 5 millions). Mais le timing tombe très mal. Comment gérer son absence, s'il venait à quitter les Nordistes, alors que se profile un rendez-vous clé à Athènes contre le Panathinaïkos en barrages retour de la Ligue Conférence ?

Le but d'avance (2-1) pourrait se révéler très léger au match retour vu la tournure des événements avant-hier soir à Bollaert. Les dirigeants ne pouvaient pas anticiper l'expulsion de Facundo Medina après qu'il a piétiné le mollet d'un adversaire. Et sans Medina ni Danso, l'équilibre de l'équipe peut vaciller à tout moment. Une question s'impose : Danso et Lens voudront-ils attendre le lendemain, dernier jour de la fenêtre estivale, avant de finaliser un départ au risque d'une blessure ? Pas sûr…

Sarr encore trop juste

Si Abdukodir Khusanov, 20 ans, était considérée comme le remplaçant putatif de l'Autrichien, Lens a travaillé en amont avec l'arrivée de Malang Sarr (25 ans), mais l'ancien Niçois doit se remettre en forme physique, lui qui sort d'une saison blanche avec Chelsea. Le titulariser en Grèce serait un risque pour Will Still, qui l'a d'ailleurs utilisé avec parcimonie lors des matches amicaux. Reste Massadio Haïdara, le couteau suisse, à qui les dirigeants ont aussi ouvert la porte.

Ce rouge récolté par Medina pourrait donc avoir de lourdes conséquences sur l'avenir européen des Sang et Or qui ont affiché, pourtant, à Bollaert, une qualité et un état d'esprit remarquables.

Il faudra encore faire preuve d'une telle solidarité dans un stade Olympique d'Athènes bouillant quelle que soit la défense alignée pour le match retour jeudi. Mais on est toujours plus solide avec ses murs porteurs qu'avec des tubulaires. Les dirigeants, même contraints de vendre, le savent bien. D'où le casse-tête. Ils n'ont pas fini de ressasser ce mauvais geste de Medina…

Nice doit passer à l'attaque

Après Terem Moffi, c'est Gaëtan Laborde que le Gym a perdu hier pour plusieurs mois, obligeant ses dirigeants à finalement acter l'arrivée d'un renfort offensif.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE (AVEC V. M. et M. GR.)

NICE – À Nice, la star du jour devait être Moïse Bombito. L'actualité du Gym aurait dû tourner autour du défenseur canadien arrivé en début de semaine et présenté en grande pompe, hier, aux côtés de Jean-Pierre Rivère et Florian Maurice, respectivement président et directeur sportif de l'OGC Nice. Mais quand ce dernier a répondu que *« bien évidemment »*, il restait attentif au mercato en vue, pourquoi pas, de l'arrivée d'un profil offensif pouvant suppléer Terem Moffi (genou), il ne savait pas que, quelques minutes plus tard, il aurait répondu que cela était en fait une nécessité.

Pendant la présentation de Bombito, Laborde était en train de passer une radio après avoir ressenti une vive douleur lors de la séance d'entraînement de la matinée. Il avait dû quitter ses partenaires précipitamment. Verdict : une fracture du 5e métatarse du pied droit qui pourrait le contraindre à l'opération. Le joueur de 30 ans avait connu la même blessure à Bordeaux, lors de la saison 2017-2018, mais au pied gauche. Il avait manqué trois mois de compétition.

Ben Yedder et Depay parmi les pistes

Déjà largement affaibli par la rupture des ligaments croisés de Moffi et, à plus court terme, par la blessure à une cuisse de Jeremie Boga, Nice a donc aussi perdu Gaëtan Laborde pour les prochains mois. Moffi, Boga, Laborde : on parle des trois éléments offensifs les plus utilisés la saison dernière par Francesco Farioli. Pour un club qui a recruté derrière (Clauss, Bombito et l'Égyptien Abdelmonem, en attente d'un visa, dans les prochains jours) et au milieu (Ndombele), mais pas devant, la perte de Laborde change les plans.

Entré dans une phase de maîtrise des coûts, le Gym n'avait pas prévu d'enveloppe pour recruter un attaquant. C'est ce que ses dirigeants répétaient encore ces derniers jours aux agents leur proposant des joueurs. Le message a brusquement changé hier, et ce même sans pouvoir casser une tirelire qu'Ineos ne peut pas remplir davantage cette saison, après que l'UEFA l'a contraint de se tenir loin de la gestion du Gym pour autoriser les deux clubs (Nice et Manchester United) du groupe de pétrochimie anglais de participer à la Ligue Europa.

Les dirigeants niçois ont donc réactivé plusieurs pistes, même si aucune ne semblait hier concluante. Il y a celle menant à un ancien de la maison, Neal Maupay (28 ans, Everton), ouvert à une discussion mais impossible à aller chercher financièrement. Les Azuréens regardent aussi du côté des joueurs libres. L'ancien Lillois Yusuf Yazici en est un et son profil aurait des partisans en interne. Une autre piste mène à Wissam Ben Yedder (34 ans), libre après ses cinq saisons à Monaco, mais elle est très difficile à conclure financièrement. Et le joueur est toujours en proie à des problèmes judiciaires.

Le Gym pense aussi à Memphis Depay, qui s'entretient seul à quelques kilomètres, du côté de la Principauté, mais, là encore, les moyens semblent manquer au 5e du dernier Championnat.Parce qu'il faut positiver, on n'oubliera pas que le club avance en ce qui concerne les dossiers de prolongation. Après Evann Guessand, logiquement appelé à prendre encore du poids cette saison, Florian Maurice a annoncé que le jeune Victor Orakpo (18 ans), l'un des rares autres offensifs disponibles, allait également voir son contrat prolongé, qu'Antoine Mendy devrait lui emboîter le pas et que Marcin Bulka a désormais *« une offre du club sur la table »*. Une preuve que, sur certains points, le club arrive quand même à avancer.



Pascal Della Zuana/Icon Sport

Blessé, Gaëtan Laborde pourrait manquer plusieurs mois de compétition.

MERCATO express

STRASBOURG
NANASI A SIGNÉ

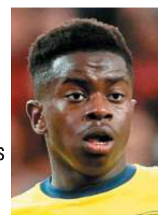


Depuis quelques jours, Strasbourg enchaîne les arrivées. Comme annoncé jeudi, le Racing a recruté le joueur de Malmö Sebastian Nanasi. Le club alsacien a déboursé 11 millions d'euros pour s'attacher les services de l'ailier, qui compte trois sélections avec la Suède. Le joueur de 22 ans a signé un contrat de 5 ans avec la formation dirigée par Liam Rosenior.

LILLE
BOLOGNE POUSSE POUR ALEXSANDRO

Comme évoqué par le média brésilien TNT Sports, le club italien, qualifié pour la phase de groupes de la Ligue des champions, a fait une offre pour recruter le joueur de 25 ans. Celle-ci serait légèrement supérieure à 15 M€, bonus inclus. Bologne est en quête de défenseurs centraux depuis qu'il a vendu Riccardo Calafiori à Arsenal, fin juillet, pour 45 M€. **R. Laf.**

LYON
UNE OFFRE POUR SADIKI



En manque qualitatif au milieu, l'OL a décidé d'accélérer ces dernières heures. Alors qu'ils sont déjà d'accord avec Tanner Tessmann (22 ans), l'international américain de Venise, comme révélé jeudi par *L'Équipe*, les dirigeants lyonnais vont également essayer de recruter Noah Sadiki. Le club rhodanien a adressé une offre de prêt avec option d'achat à l'Union Saint-Gilloise pour recruter le jeune Belge de 19 ans. **H. G.**

LENS
SATRIANO PRÊTÉ AVEC OPTION D'ACHAT

Après M'Bala Nzola, Lens continue de renforcer son secteur offensif avec l'arrivée de Martin Satriano. Passé deux fois en prêt par Brest en Ligue 1, le numéro 9 uruguayen de 23 ans vient apporter un profil différent en attaque. Il est prêté, avec option d'achat, par l'Inter.

PAYS-BAS
LIBRE, KURZAWA DISCUTE AVEC LE PSV

Laissé libre par le PSG depuis le 30 juin, Layvin Kurzawa est toujours sans club. Alors que plusieurs clubs de Ligue 1 se sont penchés sur sa situation, le défenseur est actuellement en discussion avec le PSV, qui cherche un latéral gauche. La proposition salariale est très éloignée de ce qu'il percevait à Paris mais après deux saisons quasiment blanches, Kurzawa souhaite avant tout retrouver du temps de jeu.

J. Ba.

LFP

L'UAF ne décidera pas avant le 29 août

ARNAUD HERMANT

L'Union des acteurs du football (UAF) a auditionné hier matin Christophe Bouchet, ex-président de Marseille, et Gervais Martel, ancien patron de Lens, candidats pour obtenir l'un des trois sièges indépendants dans le futur conseil d'administration de la Ligue de football professionnelle (LFP) dont l'élection, ainsi que celle du futur président, est prévue le 10 septembre. Contrairement à ce que l'UAF pensait faire, elle a décidé d'attendre, avant d'accorder ses parrainages, la tenue de l'assemblée générale de Foot Unis, le syndicat des clubs, qui aura lieu le 29 août

Trois parrainages accordés

Ce jour-là, Foot Unis auditionnera à son tour les sept candidats (Vincent Labrune, Alain Guerrini, Cyril Linette, Christophe Bouchet, Gervais Martel, Karl Olive et Stéphane Martin). Ensuite, l'UAF et Foot Unis essaieront de se mettre d'accord sur le nom des candidats à parrainer (condition obligatoire pour être désigné parmi les indépendants). Laurent Nicollin, contrairement à ce qu'il avait dit à certains postulants au poste d'indépendants, a confié à *L'Équipe* que son syndicat ne donnerait pas de parrainages à tous les candidats, comme l'UAF qui, à date, ne souhaite en accorder que trois.

La Ligue répond au sénateur Savin

Michel Savin, sénateur LR de l'Isère et rapporteur de la mission d'enquête sénatoriale sur les fonds d'investissement dans le football, s'était dit dans nos colonnes *« surpris de l'empressement de la Ligue à organiser l'élection pour renouveler sa gouvernance »*. Dans un courrier qu'il lui a adressé le 22 août, avec copie au ministère des Sports, à la FFF, à l'Union des acteurs du football et au syndicat des clubs Foot Unis, que nous avons pu consulter, Arnaud Rouger, le directeur général de la LFP, déplore l'ingérence dans le processus électoral de l'instance. *« Vous précisez ne pas vouloir interférer dans le cadre du processus électoral du conseil d'administration de la Ligue et de sa présidence*, écrit-il. *On peut craindre cependant que cet article n'ait, par la date de sa publication, sa teneur et son potentiel relais dans la campagne de renouvellement du conseil d'administration, l'effet inverse. »* Et le DG de la LFP de poursuivre : *« L'article 19 des statuts de la LFP précise clairement que : "Les membres du conseil d'administration sont élus ou désignés selon un cycle quadriennal." Le conseil d'administration en fonction a été élu le 10 septembre 2020 et nous avons prévu les prochaines élections le 10 septembre 2024 soit exactement 4 ans après. »* **E. M.**

FOOTBALL Ligue 2 2e journée

Paris FC 3-2 Dunkerque



Baptiste Fernandez/Icon Sport

Timothée Kolodziejczak (au centre) célèbre le deuxième but parisien, peu de temps avant le troisième inscrit par Omar Sissoko (à droite).

Un banc pour Paris

Mené 0-2, le PFC est allé chercher une deuxième victoire grâce à ses remplaçants. Comme à Caen samedi dernier.

LAURENT GRANDCOLAS

Cette semaine, l'entraîneur du Paris FC, Stéphane Gilli, avait reconnu qu'il disposait peut-être cette saison du meilleur groupe qu'il ait eu à diriger au PFC, lui sur le banc en numéro 1 depuis 2023 et qui fut adjoint de Mecha Bazdarevic et de René Girard de 2018 à 2020. Il avait aussi beaucoup insisté sur la notion de groupe et que les remplaçants, à ses yeux, auraient un rôle majeur cette saison.

Déjà, samedi dernier à Caen (2-0) lors de la 1re journée, c'était Alimami Gory, sorti du banc, qui avait débloqué la rencontre face aux Normands et, hier, le salut est encore venu des joueurs qui n'étaient pas titulaires face à Dunkerque.

Julien Lopez réduisait l'écart d'un lob très lucide (79e), cinq minutes après son entrée en jeu. Dunkerque, opportuniste, avait fait le break par Gessime Yassine (0-2, 65e) après un premier but contre son camp de Timothée Kolodziejczak (40e). L'expérimenté défenseur central (32 ans) se rachetait d'une tête rageuse pour égaliser à deux minutes de la fin du temps réglementaire (88e).

> **“On doit féliciter le groupe. Je l'ai dit mais quand on a des ambitions, on doit pouvoir compter sur tout le monde ”**
> STÉPHANE GILLI, ENTRAÎNEUR DU PARIS FC

« On ne fait pas une bonne entame de match et quand on n'est pas justes, on le paie », analysait Gilli, qui aura fait un choix fort hier soir en offrant sa chance à Omar Sissoko (82e). Le jeune attaquant allait fêter ses 18 ans, obtenu dimanche, et son premier contrat pro, signé mercredi, en offrant la victoire à son équipe d'une frappe du gauche (3-2, 90e).

« Au vu de la deuxième période, j'ai le sentiment que la victoire est méritée. Ce soir (hier)*, je suis fier de l'état d'esprit de l'équipe. C'est ce qui se dégage toute la semaine aux entraînements. On doit féliciter le groupe. Je l'ai dit mais quand on a des ambitions, on doit pouvoir compter sur tout le monde »*, ajoutait Gilli.

Le technicien parisien, même s'il concédait *« qu'il y a encore beaucoup de travail »*, ne cachait pas sa satisfaction de disposer d'un groupe avec de l'expérience et de la jeunesse.

« On a vu Aboubaka Soumahoro (19 ans) *la semaine dernière et Omar ce soir. On connaît leurs qualités, leur talent, mais le plus dur commence pour eux. Ce sont de bons garçons et on va tout faire pour les amener au plus haut niveau. »*

SUPPORTERS
Une soirée sans heurts

L'annonce d'un rendez-vous entre la LFP, beIN Sports et l'Association nationale des supporters, programmé en milieu de semaine prochaine, aura peut-être eu son effet. Hier soir, on était loin des débordements qui avaient émaillé la 1re journée, il y a huit jours. Il suffisait de jeter un œil sur le compte X de l'ANS qui, contrairement à la semaine dernière, n'a relayé aucun des signes de contestation dans les stades. Même si les banderoles ont refait leurs apparitions en tribunes. Au parc des Sports d'Annecy, les supporters ont fait la grève des encouragements, précisant qu'ils étaient *« silencieux mais ensemble pour nos joueurs »*. En Haute-Savoie comme à Rodez ou à Bastia, le traditionnel *« le foot c'est le week-end »* s'est encore étalé dans les travées. C'était encore plus calme, et pour cause, à Troyes, où l'Estac recevait Clermont à huis clos. Ou à Amiens, théâtre du match délocalisé du Paris FC face à Dunkerque. Hier, dans l'après-midi, Florent Houzot, le directeur des programmes et de l'antenne de beIN Sports, avait adressé un courrier aux supporters pour expliquer que le *« niveau d'investissement sans précédent n'est possible qu'en programmant les matches les vendredi, samedi et lundi »*. On voit mal où pourrait se situer un terrain d'entente. **L.G.C**

Paris FC	0	3
Dunkerque	1	2

Arbitre : Taleb. 688 spectateurs.

Paris FC
Buts : J. Lopez (79e), Kolodziejczak (88e), O. Sissoko (90e).
Équipe : Nkambadio – Tourraine, Mbow, Kolodziejczak (cap.), Ollila (Gaudin, 82e) – A. Camara (Dicko, 74e), Marchetti, Doucet – Kebbal (J. Lopez, 74e) – Krasso (O. Sissoko, 82e), Gory (Lukembila, 90e+1).
Entraîneur : Gilli.
Carton.- 1 avertissement : Kebbal (48e).

Dunkerque
Buts : Kolodziejczak (40e c.s.c.), Yassine (65e).
Équipe : Jaouen – B. Youssouf, O. Sangante (cap.), Sasso, F. Abner (Kondo, 46e) – Bardeli, Georgen (N. Fernandez, 78e), Sekongo – Tejan (Yassine, 54e), Courtet, Rivera (Bammou, 83e).
Entraîneur : Castro (POR).
Cartons.- 2 avertissements : Yassine (68e), N. Fernandez (90e+5).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2
2e journée

		pts	J.
1	Guingamp	6	2
2	Paris FC	6	2
3	Metz	4	2
4	Pau	4	2
5	Clermont	4	2
6	Bastia	4	2
7	Amiens	3	2
8	Martigues	3	2
9	Grenoble	3	1
10	Lorient	3	1
11	AC Ajaccio	3	1
12	Annecy	3	2
13	Laval	0	2
14	Dunkerque	0	2
15	Rodez	0	2
16	Red Star	0	1
17	Caen	0	2
18	Troyes	0	2

HIER
Annecy - Martigues..............2-4
Bastia - Amiens.....................1-0
Laval - Guingamp..................0-1
Paris FC - Dunkerque............3-2
Pau - Caen.............................1-0
Rodez - Metz..........................1-3
Troyes - Clermont..................0-1

AUJOURD'HUI
Lorient - Grenoble...........14 h 30
beIN Sports 2

LUNDI
Red Star - AC Ajaccio.....20 h 45
beIN Sports 1

prochaine journée 3e

VENDREDI 30 AOÛT
AC Ajaccio - Troyes ■
Caen - Annecy ■
Clermont - Paris FC ■
Dunkerque - Rodez ■
Grenoble - Pau ■
Guingamp - Red Star ■
Martigues - Bastia..............20 h

SAMEDI 31 AOÛT
Amiens - Lorient ■
Metz - Laval.....................14 h 30

buteurs
1. Saivet (+1) (Clermont), Sabaly (+2) (Metz), Boutaïb (+1) (Pau), Luvambo, Siwe (+1) (Guingamp)...2 buts.

Annecy	1	2
Martigues	2	4

Arbitre : Bastien. 7 440 spectateurs.

Annecy
Buts : Larose (26e), Drouhin (84e).
Équipe : Escales – Lajugie, Drouhin, G. Jean, Delphis (Tiendrebeogo, 56e) – Kashi (cap.), Demoncy (Pajot, 56e) – Larose (Lemina, 80e), Ntamack (Bermont, 56e), Billemaz – K. Djoco (Dago, 68e).
Entraîneur : Guyot.
Cartons.- 3 avertissements : Ntamack (22e), Lajugie (86e), Dago (90e).

Martigues
Buts : Diawara (11e), Siby (45e), Robin (77e), Solvet (87e).
Équipe : Aymes – Saintini, Falette, Morante, Amraoui – Siby (Solvet, 74e), Belloumou (cap.), M. Bamba (Zouaoui, 90e+1) – Robin (Djaha, 90e+1), Diawara (Ouotro, 73e), Ipiele.
Entraîneur : Laurey.
Carton.- 1 avertissement : Ipiele (36e).

Bastia	0	1
Amiens	0	0

Arbitre : Lesage. 13 500 spectateurs.

Bastia
But : Vincent (53e).
Équipe : Placide – Bohnert, Akueson, Guevara, Ariss – Ducrocq, Janneh (Etoga, 63e), Vincent (cap.) (Tomi, 81e) – L. Tramoni (Maggiotti, 74e), Boutrah, Rodrigues (Roncaglia, 81e).
Entraîneur : Tavenot.
Cartons.- 2 avertissements : Rodrigues (44e), Guevara (71e).

Amiens
Équipe : Gurtner (cap.) – Corchia, Mam. Fofana, Urhoghide, Vita – Gene, Kaïboue (J. Fofana, 86e), Boya (Carroll, 74e), Lutin (Touho, 57e) – Leautey (Dao, 86e), Mafouta.
Entraîneur : Daf (SEN).
Cartons.- 5 avertissements : Urhoghide (44e), Mafouta (51e), Boya (62e), Gene (89e), Urhoghide (90e+2).
1 expulsion : Urhoghide (90e+2).

Laval	0	0
Guingamp	1	1

Arbitre : Thual. 7 282 spectateurs.

Laval
Équipe : Samassa – Vargas (A. Gonçalves, 76e), Adilehou (Zohi, 46e), Y. Tavares, Kouassi, Cherni (Kokolo, 75e) – Roye (cap.) (Sellouki, 66e), T. Thomas, Sanna (L. Martins, 86e) – Kadile, Tchokounté.
Entraîneur : Frapolli.
Cartons.- 2 avertissements : Sanna (7e), L. Martins (90e+3).

Guingamp
But : Siwe (22e).
Équipe : Basilio – A. Sissoko, M. Riou, Nair, Vallier – Sagna (Mendes, 73e), Louiserre (cap.), K. Sidibé, Picard – Hemia (Guendouz, 89e), Siwe (Luvambo, 73e).
Entraîneur : Ripoll.
Cartons.- 2 avertissements : Hemia (30e), Nair (70e).

Pau	1	1
Caen	0	0

Arbitre : Leleu. 3 033 spectateurs.

Pau
But : Boutaïb (8e).
Équipe : Bi. Kamara (cap.) – Gaspar, Ahoussou, J. Ruiz (Bongelo, 90e+4), Koudou (J. Kalulu, 73e) – I. Mohamed, Mille (Kouassi, 65e), Ngom – Mboup (Njoh, 73e), Boutaïb, Arconte (O. Kanté, 64e).
Entraîneur : Usaï.
Cartons.- 1 avertissement : Gaspar (56e).
2 expulsions : Ngom (32e), Boutaïb (56e).

Caen
Équipe : Mandrea – Vandermersch, Debohi (Meddah, 59e), R. Thomas (cap.), Abdi – Lebreton (Hafid, 75e), M'vila, Rajot (Milliner, 75e) – Kyeremeh, Le Bihan, Autret (T. Gomis, 54e).
Entraîneur : Seube.
Cartons.- 2 avertissements : Kyeremeh (90e+5), Vandermersch (90e+7).

Rodez	0	1
Metz	3	3

Arbitre : Lissorgue. 4 501 spectateurs.

Rodez
But : Younoussa (59e).
Équipe : Cibois – Ngouyamsa, Laurent, Mambo – Bouchouari (Verdier, 60e), Younoussa, Haag (cap.) (Achi, 71e), Taïbi (Mazou-Sacko, 60e), A. Abdallah (C. Doumbia, 71e) – D. Jean, Nkada (I. Baldé, 60e).
Entraîneur : Santini.
Cartons.- 2 avertissements : Haag (37e), D. Jean (45e+1).
1 expulsion : D. Jean (45e+1).

Metz
Buts : Sabaly (1e, 30e), Ngouyamsa (44e c.s.c.).
Équipe : Oukidja – Colin, Is. Traoré, Udol (cap.) – Kouao, Deminguet, Hein, Candé – Jallow (Atta, 73e), Sabaly (P. A. Diallo, 73e), I. Sané (Mo. Bokele, 82e).
Entraîneur : Le Mignan.
Cartons.- 4 avertissements : Colin (15e), Hein (74e), Atta (82e), Candé (89e).

Troyes	0	0
Clermont	1	1

Arbitre : Chapapria.

Troyes
Équipe : Boucher – Boura (Traoré, 82e), Monfray (cap.), J. Diaz, M. Hamdi (Bruus, 62e) – A. Kanté, Mo. Diop (De Préville, 69e) – Irié (Ripart, 69e), M'Changama, R. Saïd – Assoumou (Chavalerin, 82e).
Entraîneur : Dumont.
Cartons : aucun.

Clermont
But : Saivet (23e s.p.).
Équipe : M. Ndiaye – C.O. Konaté, D. Da Silva (Mwimba Isala, 53e), Jacquet, Armougom – J. Gastien (cap.), Ackra, H. Keita (A. Saïd, 83e) – Bassouamina (Douane, 83e), Saivet, Y. Diaby (Magnin, 62e).
Entraîneur : Bichard (SUI).
Carton.- 1 avertissement : H. Keita (38e).

beIN Sports 2 **14 h 30**

4-4-2	**Lorient**
4-3-3	**Grenoble**

Arbitre : Benchabane. Stade du Moustoir.



Lorient
Entraîneur : Pantaloni.
Remplaçants : B. Leroy (g.) (1), Adjei (32), James (66), Avom Ebong (62), T. Le Bris (11), Tosin (27), M. Bamba (9).
Principaux absents : Be. Mendy (suspendu), Laporte, St. Diarra, S. Soumano (blessés), Alette (g.), G. Kalulu, Katseris, Mouyokolo, I. Touré, T. Bakayoko, Fadiga, B. Innocent, Makengo, Grbic (choix de l'entraîneur).

Grenoble
Entraîneur : Tanchot.
Remplaçants : (à choisir parmi) Allain (g.) (16), Nestor (14), Yameogo (18), Benet (8), Rigo (6), Jeno (15), Elphege (23), Kérouédan (9).
Principaux absents : Touray (reprise), Isola, Sarikaya, Xantippe, Ntolla Thio (choix de l'entraîneur).

REPORTAGE

Irréductibles Goalois

La justice a donné raison hier à la FFF et ainsi mis fin aux espoirs du GOAL FC d'être repêché en National. Au sein du club de la région lyonnaise, le plus gros de France (1 800 licenciés), l'issue de cette bataille qui aura duré tout l'été est difficile à avaler.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
TEXTE : THOMAS DOUCET
PHOTOS : LAURENT GUDIN

CHASSELAY (RHÔNE) – Parce que le wifi rame un peu sur place, voici quelques repères pour qui voudrait s'aventurer dans le «village goalois». À une petite demi-heure de Lyon, il suffit de traverser quelques champs de maïs ou de longer des maisons en pierres dorées pour le trouver. L'endroit est comme un petit paradis perdu, situé en contrebas du mont Verdun, coloré par quelques poiriers, on y chasse non loin le sanglier (ça ne s'invente pas!), et c'est là, depuis le stade de Chasselay, que s'est organisée une bonne partie de l'été la résistance d'un club amateur rebelle nommé GOAL FC.

«Nos fumigènes, ce sont les fumées de merguez, rigole un bénévole. *Et ici, c'est l'usine.»* Le club recense effectivement 80 équipes, des sections futsal et féminines, une centaine de personnes sont payées et près de 1800 licenciés – record en France – sont répartis sur plusieurs sites. Bruno Genesio passe une tête de temps en temps, le stade porte le nom de son ancien joueur Ludovic Giuly et l'ambiance y est bon enfant. Comme l'entraîneur des gardiens Nicolas Puydebois, on y demande une petite bière au club-house, ou comme «Doumé», le papa de Giuly, on partage l'apéritif en mélangeant un liquide avec du sirop de pamplemousse.

Mais un problème trotte dans les têtes: il n'y aura pas de National la saison prochaine. Jusqu'à hier et son dernier recours perdu devant le Tribunal administratif de Paris, le Grand Ouest Association Lyonnaise, émanation d'une fusion entre Monts d'Or Azergues (Chasselay et Anse), le Tassin FC et Champagne Sport, s'est battu contre la FFF pour réintégrer le National. Après la dégringolade de Bordeaux, il espérait que sa 14e place obtenue la saison écoulée lui permettrait d'être repêché. Mais il s'est heurté à un point de règlement capricieux, selon lequel le 17 juillet fait office de date butoir pour l'inscription au sein des compétitions. Une décision légale, donc, mais dure à avaler, car les recours bordelais ont traîné jusqu'au 16 août... *«C'est grotesque, on nous a volé notre place. J'ai du mal à l'avaler»*, regrettait le président, Jocelyn Fontanel, qui assumait la saison écoulée une bonne partie du budget, estimé à 3 millions d'euros.

> **"On n'en veut à personne mais on ne comprend pas"**
> PLUSIEURS CADRES DIRIGEANTS DE GOAL FC

Pour son premier exercice en National, le GOAL FC avait investi 230 000 euros pour se mettre en conformité (éclairage, vestiaires, espaces médias), il loue des installations extérieures pour l'entraînement de son équipe première et, forcément, l'amertume est au rendez-vous. Le secrétaire Matthieu Malkani-Giraud ou les vice-présidents Rachid Belarbi et Jérôme Beuret parlent d'une même voix: *«On n'en veut à personne mais on ne comprend pas. Attention à ne pas dégoûter les gens.»*

Ces *«gens»* sont, par exemple, Marcel et Robert Perilli, frères de 69 et 72 ans, bénévoles depuis plus de trente ans. Ils sont écœurés: *«On le vit mal! Si les gens qui travaillent dans les bureaux avaient fini leur travail en temps et en heure, on aurait été repêchés. Bordeaux a fait combien d'appels? Nous, pour 50 000 euros, on aurait eu un coup de pied. On fait attention au moindre centime. En ce moment, on parle de Mbappé. Bon. Très bien. Mais c'est quoi, la base du foot? C'est ici, c'est du vrai, du concret. On devrait être un exemple. C'est ça, la vraie histoire.»* L'histoire de David contre Goliath, qu'un dirigeant tente de résumer: *«On gêne une organisation professionnelle qui souhaite tout contrôler et dont les nomenclatures sont difficilement supportables pour nous.»*

Une grève lors de la première journée pour protester

Les joueurs et le staff avaient pourtant frappé fort, samedi dernier, en boycottant leur premier match de National 2 à Marignane. *«On était convaincus qu'il fallait faire grève,* ne regrette pas le capitaine, Loïc Dufau. *Nous, on n'a volé personne. On est comme quelqu'un qui est jugé alors qu'il n'a rien fait.»* Les Goalois n'auront finalement obtenu qu'un match perdu sur tapis vert et un point de pénalité. Ou comment ponctuer une préparation tronquée. *«Je n'ai jamais vécu une intersaison pareille*, pointe l'entraîneur Noël Tosi, qui baigne dans le milieu depuis plus de trente ans. *On avait tout pour nous, le soutien du foot français* (présidents du National, clubs amateurs, OL, Unecatef et UNFP notamment), *mais on se heurte à un mur. Et quand on met un coup de tête à un mur, ça fait mal. Surtout quand on sait qu'il y a 24 clubs pros en troisième division anglaise...»* Le coach a aussi dû composer avec une cinquantaine de refus de potentielles recrues cet été, et *«dans la façon d'aborder les amicaux, on avait toujours un peu la tête ailleurs,* admet Dufau. *Ça perturbe».*

La suite, comme attendu, sera donc le National 2, et ce dès ce soir, face au voisin Saint-Priest. Avec dignité, mais une part de découragement aussi. *«Quand on est dans une situation où il y a de l'injustice, c'est difficile,* relate Grégory Dumas, directeur technique des jeunes. *Il y a une baisse de motivation, de la frustration. On se dit qu'il faut transmettre des valeurs à nos jeunes, c'est notre ciment, et là c'est exactement l'inverse. Ça crée un climat de défiance.»*

Les Sochaliens ne viendront donc pas à 500 pour mettre une ambiance de folie comme la saison dernière, et il ne restera que le vivier de petites mains ainsi que le traditionnel tournoi inter-entreprises du bâtiment pour mettre un peu de chocolat sur les poires en fin de saison. *«Ce qu'on a fait n'a pas marché pour nous mais servira peut-être à un autre club»*, veulent croire les dirigeants, qui ne souhaitent désormais qu'une chose: *«Pas de prochaine fois!»*



De nombreux dirigeants et bénévoles de GOAL FC (photo en haut), tout comme le capitaine Loïc Dufau (juste au-dessus) étaient amers hier. Malgré leur déception les joueurs ont préparé le match de ce soir face à Saint-Priest (en bas).





ORLÉANS-VALENCIENNES ARRÊTÉ

À la mi-temps du match de la 2e journée de National entre Orléans et Valenciennes hier soir, la buvette du stade de La Source a pris feu, provoquant un épais nuage de fumée grise. Les supporters ont évacué l'enceinte en attendant que le feu soit éteint. À la pause, les deux équipes étaient dos à dos (1-1). La rencontre n'a pas repris.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

NATIONAL
2e journée

		pts	J.
1	Nancy	4	2
2	Versailles	4	2
3	Orléans	3	1
4	Valenciennes	3	1
5	Sochaux	3	1
6	Boulogne	3	1
	Bourg-en-Bresse	3	1
8	Concarneau	3	2
9	Aubagne	3	2
	Nîmes	3	2
11	QRM	3	2
12	Villefranche	1	1
13	Le Mans	1	2
14	Rouen	1	2
15	Paris 13 Atletico	1	2
16	Dijon	0	2
17	Châteauroux	0	2

HIER
Aubagne - Rouen.......2-1
Le Mans - Villefranche.......0-0
Nancy - Concarneau.......3-0
Nîmes - Châteauroux.......1-0
Paris 13 Atletico - Versailles.......1-1
QRM - Dijon.......2-1
Orléans - Valenciennes...arrêté

AUJOURD'HUI
Bourg-en-Bresse - Boulogne.......17 h
FFF TV

Exempt : Sochaux.

buteurs
1. Bouabdeli (+1), Touré (+1) (Nancy), Abdeldjelil (+1) (Nîmes) ....2 buts.

Laurent Bonadei De l'ombre à la lumière

La FFF a officialisé hier la nomination de l'ancien adjoint d'Hervé Renard sur le banc de l'équipe de France féminine. Le technicien au solide CV de formateur devra faire ses preuves pour sa première expérience de numéro 1.

NATHAN GOURDOL


Alain Mounic/L'Équipe

Laurent Bonadei en avril 2023, lors de la préparation des Bleues à la Coupe du monde.

«C'est la meilleure chose qui puisse arriver à l'équipe de France, mais aussi la moins bonne qui puisse m'arriver à moi.» Hervé Renard avait la gorge nouée mi-juillet lorsqu'il confirmait, à demi-mot, l'information de *L'Équipe* annonçant que son adjoint Laurent Bonadei allait lui succéder sur le banc de l'équipe de France féminine après les Jeux Olympiques. Nostalgique, le désormais ex-sélectionneur des Bleues imaginait déjà le futur sans son ami, son *«frère»*, depuis trente-trois ans et leur rencontre à Vallauris, qui s'est quant à lui bien gardé d'évoquer le sujet publiquement, par volonté de ne pas perturber la quiétude du groupe. Une illustration précise du caractère du technicien de 54 ans, réfléchi, observateur et encore peu à l'aise sur le devant de la scène.

Né à Marseille mais devenu pur toulonnais après l'installation de sa famille dans le quartier du Mourillon (son père a notamment participé à la création du centre de formation du Sporting), Bonadei va devoir forcer cette nature réservée, en passant d'homme de l'ombre à son premier poste d'entraîneur numéro 1.

> **“On est amenés à vivre ensemble longtemps sur les compétitions, et compter sur quelqu'un de très humain et de très compétent, ce serait une très bonne chose pour nous de l'avoir en coach ”**
> KENZA DALI, MILIEU DE TERRAIN DES BLEUES

«C'est quelqu'un qui a su s'adapter à nous très rapidement, souriait la milieu Kenza Dali avant l'officialisation de sa nomination au poste de sélectionneur, hier. *Il voit le même football que moi. On est amenés à vivre ensemble longtemps sur les compétitions, et compter sur quelqu'un de très humain et de très compétent, ce serait une très bonne chose pour nous de l'avoir en coach.»*

Bonadei a conquis les Bleues par son profil de formateur, son ton posé pour distiller les conseils, une fibre innée pour celui qui a passé ses premiers diplômes d'entraîneur dès ses 25 ans, quand il était encore joueur. Avec plus de 300 matches en Ligue 2 et National, l'ancien milieu de terrain a notamment brillé sous les couleurs de Toulon entre 1994 et 1997, avec en point d'orgue un titre de champion de National et une victoire de prestige face aux Girondins de Zidane en 16es de finale de Coupe de France en 1996 (3-2 a.p.).

Après avoir contribué au développement de la marque Baliston (reconnue pour avoir produit la première paire de crampons à destination des féminines) à la fin de sa carrière sportive, Bonadei a commencé sa deuxième vie d'entraîneur à Nice en 2003, en guidant les U16 nationaux d'Anthony Modeste. Rapidement repéré par ses pairs, il a ensuite passé quatre ans à la tête des U19 de Nancy durant la période faste du club (2006-2010), avant une première courte expérience avec Hervé Renard en Angola (juillet 2010 - octobre 2010).

> **“C'est plus difficile d'instaurer des notions tactiques chez de jeunes joueurs que dans une équipe de haut niveau ”**
> KINGSLEY COMAN, À PROPOS DES MÉTHODES D'ENTRAÎNEMENT DE LAURENT BONADEI

Mais ses compétences de formateur l'ont vite rattrapé, quand Bertrand Reuzeau, alors directeur de la formation du PSG, lui a confié les U17 parisiens en 2011. *«Dès mon premier tournoi à Doha, j'avais des Adrien Rabiot, Mike Maignan, Moussa Dembélé, Kingsley Coman, Presnel Kimpembe. Un mois après, Rabiot intégrait les pros avec Carlo Ancelotti. Dans les rapports humains, dans l'échange, c'était passionnant parce qu'il y avait du répondant»*, se remémorait-il auprès de Goal en 2019.

De nombreuses pépites gardent un excellent souvenir de leur collaboration avec lui, de son management par le jeu et pour le jeu. *«C'est plus difficile d'instaurer des notions tactiques chez de jeunes joueurs que dans une équipe de haut niveau. C'est ce qui m'a le plus marqué, avec son concept du pressing à la perte du ballon que j'utilise encore aujourd'hui. Être toujours positif, c'est aussi ce que je retiens de lui»*, glissait par exemple Kingsley Coman à *Nice-Matin*, en août 2019. C'est notamment sous ses ordres que le surnom de Presnel Kimpembe est passé de «Pres'» à «Presko», pour éviter toute confusion avec une consigne de pressing.

Foi dans le football féminin, foi en l'équipe de France

Revenu à Nice en 2015 pour s'occuper de la réserve, Bonadei a obtenu son BEPF en 2019 et a quitté les Aiglons pour les Faucons dans la foulée, en rejoignant Renard en Arabie saoudite, lequel souhaitait déjà l'intégrer à son staff à Lille en 2015. L'exploit contre les futurs champions du monde argentins à la Coupe du monde 2022 (2-1) reste évidemment le summum de cette aventure au Moyen-Orient, et le duo ambitionnait le même frisson chez les Bleues, à son arrivée en mars 2023.

Mais l'étincelle n'a pas eu lieu à la Coupe du monde 2023, ni cet été aux Jeux. Approché par les dirigeants de l'OL féminin et du PSG féminin, enthousiasmés par les retours de leurs internationales tricolores, Bonadei avait poliment refusé en juin et a choisi de continuer d'insister avec cette équipe de France, quand Jean-Michel Aulas et Philippe Diallo ont pensé à lui pour l'après-Renard.

Inspiré par tous les entraîneurs qu'il a côtoyés, d'Ancelotti à Claude Puel en passant par Pablo Correa, ce sportif endurci (tennis, surf, padel, golf, marathon), papa de trois filles, croit fermement au développement du foot féminin, et cela ne date pas d'hier. Il coorganisait déjà au PSG des séances mixtes avec Farid Benstiti, l'entraîneur des féminines de l'époque. Il avait aussi été approché par Olivier Échouafni, alors sélectionneur tricolore, pour effectuer des interventions auprès des joueuses avant l'Euro 2017. Sept ans plus tard, le voici désormais à la place du patron.

Après la grosse exposition médiatique de l'ère Hervé Renard, les Bleues, sempiternellement décevantes, perdront cette lumière jusqu'à l'Euro 2025. À Laurent Bonadei, jusqu'ici performant dans l'ombre, d'en tirer profit.

EN BREF
54 ANS
Sélectionneur
Équipe de France féminine

2019 : début de sa collaboration avec Hervé Renard, dont il a été l'adjoint avec la sélection d'Arabie saoudite (jusqu'en 2023) puis avec les Bleues.

Olise attendu dans la liste

Le nouvel attaquant du Bayern Munich a de bonnes chances d'être convoqué par Didier Deschamps, jeudi, pour affronter l'Italie et la Belgique.



Alexis Réau/L'Équipe

Michael Olise avait inscrit un but lors de la demi-finale olympique face à l'Égypte (3-1 a. p., le 5 août).

DAMIEN DEGORRE

Moins d'un mois après la finale des Jeux Olympiques perdue contre l'Espagne (3-5, a.p.), Michael Olise pourrait porter à nouveau le maillot de l'équipe de France, celui des A cette fois. Les prestations de l'attaquant international Espoirs (22 ans) n'ont pas laissé indifférent Didier Deschamps, qui envisagerait de le convoquer pour la première fois parmi les 23 Bleus appelés à affronter l'Italie, le 6 septembre, au Parc des Princes, puis la Belgique, le 9, à Lyon, dans le cadre de la Ligue des nations.

Les JO d'Olise, buteur en demi-finales contre l'Égypte (3-1, a.p., le 5 août), ont confirmé la dynamique de l'ex-attaquant de Crystal Palace amorcée par ses deux derniers mois en Premier League. Après avoir passé les deux précédents à l'infirmerie à cause d'une blessure aux ischio-jambiers, le Bleuet avait signé un retour à la compétition impressionnant.

Quatre buts et trois passes décisives en sept matches, notamment un doublé face à Manchester United (4-0), avaient achevé de séduire plusieurs clubs européens d'envergure, notamment MU. Mais c'est au Bayern Munich, qui a payé 70 M€ pour se l'offrir, qu'Olise a atterri cet été.

Besoin d'un élément de plus en attaque

Il n'a pas mis longtemps pour s'y adapter. L'échec en finale des Jeux digéré, le jeune attaquant a vite remis l'ouvrage sur le métier avec son nouveau club. Il apparaissait dès le 16 août, en amical, contre Ulm 1846 (4-0), remplaçant Serge Gnabry à la 77e minute, puis il était titulaire quatre jours plus tard face au Grasshopper Zurich (4-0) et ouvrait le score après onze minutes de jeu.

Deschamps, qui aime juger le niveau d'un joueur sur sa régularité, ne devrait plus attendre, a priori, avant de le convoquer. Olivier Giroud retraité international et exilé aux États-Unis désormais, Kingsley Coman dans un état de forme incertain, le sélectionneur va avoir besoin d'au moins une nouvelle tête en attaque. Olise est le favori pour être celle-ci, s'il ne se blesse pas, évidemment, dimanche, en ouverture de la Bundesliga, à Wolfsburg.

Pour l'équipe de France, ce serait également un moyen – même si ce n'est pas l'objectif premier – de mettre un terme définitif au débat sur la nationalité sportive du nouveau joueur du Bayern. Né à Londres d'une mère franco-algérienne et d'un père anglo-nigérian, il a toujours la possibilité de choisir l'un de « ses » quatre pays puisqu'il n'a pas encore joué chez les A, en compétition officielle. Mais si les trois autres fédérations ont essayé, au moins une fois, de l'approcher, Olise semble bien avoir choisi les Bleus. Et cela devrait être bientôt réciproque.

Arabie saoudite

Blanc face à son nouveau défi

Le champion du monde débute dans le Championnat saoudien aujourd'hui aux commandes d'Al-Ittihad. Son challenge sera de reconquérir le titre et de relancer Karim Benzema.

FRANÇOIS VERDENET

Un an après avoir affolé le mercato avec près d'un milliard d'euros dépensés, la Saudi Pro League a levé le pied cet été. Sur les 190 M€ dépensés, plus de la moitié l'a été par Al-Ittihad (97 M€), autour principalement de Moussa Diaby (60 M€, Aston Villa), Houssem Aouar (12 M€, AS Rome) ou Predrag Rajkovic (8 M€, Majorque).

Mais le bon coup du club de Djeddah se trouve, peut-être, sur son banc avec l'arrivée de Laurent Blanc (58 ans) jusqu'en juin 2026. À la suite d'une saison décevante, conclue à la cinquième place en Championnat, Al-Ittihad a fait sa révolution avec les limogeages de Nuno Espirito Santo en novembre, puis de Marcelo Gallardo en juin.

La mission de l'ex-technicien de Lyon, recherché pour sa compatibilité avec le Ballon d'Or 2022, va être aussi de relancer Benzema à Djeddah, après une première saison décevante avec seulement neuf buts en Championnat, bien loin des 35 unités de l'inusable Cristiano Ronaldo (39 ans) avec Al-Nassr.

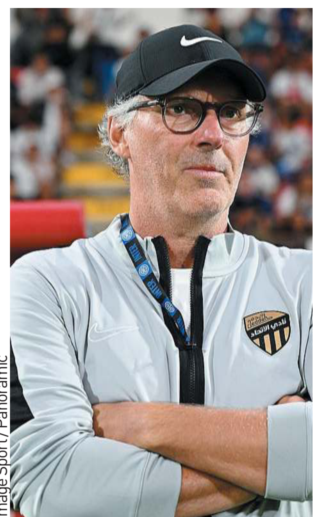


Image Sport / Panoramic

Laurent Blanc lors de l'amical face à l'Inter Milan (2-0).

De gros moyens pour le Championnat

« Je me sens beaucoup mieux, a avoué l'ex-Madrilène, fin juillet, à *Marca. Nous avons commencé la préparation du mieux possible avec un nouvel entraîneur et des renforts. Nous avons d'autres perspectives tous ensemble. Il y a beaucoup de motivation pour bien faire les choses. Une nouvelle équipe se crée. »*

Avant d'attaquer la saison à Al-Kholood ce soir, Al-Ittihad a terminé sa préparation par un succès contre l'Inter Milan à Monza (2-0), grâce à un doublé de Diaby, très à son aise dans le 4-2-3-1 aligné par Blanc.

Le champion du monde 1998 a bâti son équipe autour d'un noyau dur très français avec Benzema donc, Diaby et le Franco-Algérien Aouar. Il a également réussi à conserver N'Golo Kanté, pourtant approché par le FC Barcelone et l'Atlético de Madrid. Relancé en équipe de France à l'Euro 2024, le milieu de 33 ans (61 sélections, 2 buts) sera une des pierres angulaires de la reconstruction entamée par les « Tigres » qui ont terminé à... 42 points du champion saoudien Al-Hilal la saison passée.

Les dirigeants d'Al-Ittihad ont donné tous les moyens à Blanc pour aller chercher un nouveau titre en Arabie saoudite. Au-delà d'un recrutement premium, le quadruple champion de France (à la tête de Bordeaux 2009 puis du PSG 2014, 2015, 2016) a bâti son staff autour de ses adjoints français Franck Passi et Thomas Fernandez, du préparateur physique Nicolas Girard ainsi que de Cédric Tafforeau à l'analyse vidéo. Et s'il ramène un dixième titre de champion à Djeddah, ses dirigeants lui auraient promis une prime de 8 M€. Ce beau chèque viendrait enrichir un salaire estimé à 10 M€ par saison.

AGENDA

DEMAIN
LIGUE 1
2e journée
Voir page 9.

LUNDI
LIGUE 2
2e journée
Voir page 15.

MERCREDI
LIGUE DES CHAMPIONS
barrages retour
Slavia Prague (RTC) - Lille .... 21 h
(aller : 0-2) Canal+

JEUDI
ÉQUIPE DE FRANCE
Liste de Didier Deschamps pour les matches de Ligue des nations face à l'Italie et la Belgique .... 14 h

LIGUE CONFÉRENCE
barrages retour
Panathinaïkos (GRE) - Lens .... 20 h
(aller : 1-2) Canal

Expressos

Irles, nouvel entraîneur de Bordeaux

Les Girondins tiennent leur nouvel entraîneur. Libre depuis son éviction du RWD Molenbeek en mars 2024, Bruno Irles (49 ans) a répondu favorablement au challenge bordelais. Il va s'engager pour deux saisons (plus une en option en cas de montée). Après avoir notamment contribué aux montées de Pau et de QRM du National en L2, il était la priorité du nouveau patron du secteur sportif John Williams. **E.T. et F.T.**

Deux ans de prison avec sursis pour Lambourde (Rennes)

Jugé pour homicide involontaire, l'attaquant rennais Mathis Lambourde a écopé ce vendredi d'une peine de deux ans de prison avec sursis au tribunal correctionnel de Rennes. Il encourrait sept ans de prison. Le 18 juin, deux jeunes hommes sur une trottinette électrique avaient renversé une femme de 51 ans dans le centre-ville de Rennes, en fin d'après-midi, sur un trottoir interdit donc à la circulation.

Elle avait été percutée dans le dos à un peu plus de 20 km/h et elle est décédée des suites du choc violent le 24 juin, après des lésions de contrecoup. Lambourde, 18 ans, sous contrat pro jusqu'en 2026 et international U18, était le conducteur de la trottinette qu'il avait empruntée à son père et qui n'était pas assurée. À la barre, il a expliqué que c'était la première fois qu'il l'utilisait ce jour-là, sans savoir qu'il ne pouvait pas la conduire avec un passager. **J.Ri.**

Espagne 2e journée

FC Barcelone 19 h Athletic Bilbao

FOOTBALL

Italie 2e journée

Inter Milan 20 h 45 Lecce

Williams, un été de réflexion



Marbella, le 28 juillet : maillot de bain et bob sur la tête, Nico Williams profite de ses derniers jours de repos avant la reprise du Championnat. Photographié à l'Opium Beach Club, le joueur de l'Athletic Bilbao fait relâche. Il sait pourtant qu'il est le principal sujet de discussion en Catalogne. Et la présence d'un de ses proches ne fait pas retomber la pression autour de lui : Lamine Yamal est aussi de la partie.

Devenus inséparables depuis leurs premiers rassemblements communs avec la Roja (à partir de septembre 2023), les deux hommes ne se quittent plus, au point de partager quelques jours de vacances dans le sud de l'Espagne. Des liens qui ont aidé Williams à faire son choix et de pencher pour les Blaugranas. À ce moment, le joueur s'imagine faire des misères aux défenseurs de Liga au côté de son nouveau meilleur ami, comme à l'Euro. Pourtant c'est bien dans deux équipes différentes que les deux pépites du football espagnol évolueront aujourd'hui (19 heures).

Entre-temps, il s'en est passé des choses. Revenu à l'entraînement avec les Basques plus tôt que prévu, l'ailier de 22 ans a eu le privilège de recevoir le numéro 10 de la légende Iker Muniain, parti après une carrière entière chez les Leones. Un symbole fort pour Williams. Malgré des discussions très avancées avec le Barça, le joueur a donc pris la décision de rester à la maison et disputer la Ligue Europa à San Mamés, le numéro 10 sur les épaules et avec son frère Iñaki. Le manque de visibilité du Barça sur sa situation économique et sur la date précise de l'inscription du joueur auprès de la Liga ont également fait pencher la balance en faveur du club basque.

TRACY RODRIGO

27

Auteur de 8 buts et 19 passes décisives en 37 matches toutes compétitions confondues avec l'Athletic Bilbao, Nico Williams a été décisif à 27 reprises la saison dernière. Lamine Yamal a lui inscrit 7 buts et délivré 9 passes décisives en 50 matches avec le Barça.



IMAGO/Panoramic

WILLIAMS-YAMAL Les copains d'abord

Stars du dernier Euro qu'ils ont remporté avec l'Espagne, les deux ailiers ont forgé une forte amitié. Avant leurs retrouvailles aujourd'hui en Liga, retour sur un été qui aurait pu aussi les réunir sous le maillot du Barça.



Mutsu Kawamori/AFLO/Presse Sports

Yamal, le Barça à bout de bras

Lancé en Liga par Xavi en avril 2023, Lamine Yamal fait déjà figure de titulaire indiscutable dans un Barça qui a bien besoin d'explosivité. Une qualité dont n'a pas pu se passer non plus Luis De La Fuente, le sélectionneur de la Roja, qui l'a appelé dès septembre 2023. Après un Euro réussi, le joueur formé à la Masia a connu un été agité.

À 17 ans, Yamal a découvert les joies de la presse people et les premières rumeurs sur sa vie privée. L'agression au couteau subie par son père le 14 août a aussi été un événement marquant. Finalement hors de danger, Mounir Nasraoui a pu rentrer chez lui après quarante-huit heures d'hospitalisation. Une belle frayeur pour le joueur, qui a géré cela avec une maturité surprenante selon plusieurs sources au club.

Pour Yamal, tout va très vite. Catapulté comme star du Barça, il semble, pour certains, être le seul capable de répondre médiatiquement, voire sportivement, à la toute-puissance annoncée du Real Madrid et à sa nouvelle recrue Kylian Mbappé. Si, pour l'instant, la popularité des Merengues et de son joueur français ne se traduit pas en termes d'audiences (le Barça était derrière son rival en nombre de téléspectateurs, mais était leader en parts de marché lors de la première journée de Championnat), Yamal a déjà la pression de devoir permettre aux siens de lutter. Une sacrée responsabilité pour celui qui devrait encore évoluer avec l'équipe Juvenil du Barça (U19). **T. Ro.**

Thuram, le vent dans le dos

Double buteur lors de la première journée, le Français a repris sa place au centre de l'attaque de l'Inter et déjà tourné la page de l'Euro.

DE NOTRE CORRESPONDANT
VALENTIN PAULUZZI

MILAN (ITA) – Il n'y avait pas meilleure façon d'entamer la saison de la confirmation à l'Inter, après la première très réussie (13 buts, 7 passes décisives et un rôle majeur dans la conquête du Scudetto) : Marcus Thuram continue d'élargir sa palette d'avant-centre. Contre le Genoa (2-2), samedi dernier, il a ainsi inscrit deux réalisations, d'abord d'une tête petit filet opposé puis d'un petit piqué du droit. La puissance et la finesse.

Il s'est ensuite créé d'autres opportunités : ses cinq tirs ont tous été cadrés et ont constitué 0,8 xG. À l'Euro avec les Bleus, il n'avait cadré que deux frappes sur douze pour un total de 0,7 xG... en 260 minutes. Les autres attaquants tricolores avaient d'ailleurs été eux aussi en difficulté à cause notamment d'une ligne offensive souvent remaniée. À l'Inter, Thuram (27 ans) a lui retrouvé ses repères dans le duo d'attaque formé avec Lautaro Martinez.

Taremi, le nouveau concurrent

Le doute n'avait quoi qu'il en soit pas eu le temps de s'installer selon son entourage, ni un quelconque sentiment de revanche. Thuram est sorti de l'Euro déçu, certes, mais sans surcharge de culpabilité. La remise en question était collective et après une coupure méritée, il s'est remis au travail pour que la fin de saison tardive n'empiète pas sur la suivante. Voilà pourquoi il a tenu à consulter le staff de l'Inter afin de reprendre l'entraînement trois jours avant le retour de vacances prévu.

Les premiers tests physiques ont été tout de suite dans le vert. Il le fallait car lors de la première partie de la préparation, Mehdi Taremi s'était illustré. L'attaquant iranien de 32 ans est arrivé libre de Porto avec un CV de goleador. La concurrence s'est étoffée par rapport à la saison dernière et semble en quelque sorte déséquilibrée. Alexis Sanchez parti et Marko Arnautovic resté, Martinez est le seul « poids plume » puisque les trois autres attaquants sont tous au-dessus de 1,85 m.

Mais d'habitude plutôt rigide dans ses changements, Simone Inzaghi a surpris à Gênes en faisant entrer Taremi à la place d'Hakan Calhanoglu et en passant en 3-4-1-2 avec le capitaine Martinez en 10. Une association qui a duré dix minutes, le temps pour l'Inter de reprendre l'avantage à 2-1. *« C'est une solution que je retenterai car j'ai un très bon secteur offensif »*, a déclaré le technicien italien à Sky après le match.

Avant même que Martinez ne ressente une petite gêne à l'adducteur hier, Inzaghi avait quasiment pris sa décision d'associer Taremi et Thuram face à Lecce ce soir, semant légèrement le trouble dans la hiérarchie, sans que cela semble remettre en question la stature du Français : *« Il a fait preuve de maturité en revenant trois jours plus tôt, il a travaillé d'arrache-pied et était prêt. Il doit continuer »*, l'a encouragé Inzaghi. L'Euro est déjà loin.



Marco Bertorello/AFP

Marcus Thuram célébré par ses partenaires après avoir marqué le 2e but de l'Inter contre le Genoa (2-2), samedi dernier en Serie A.

Nick Potts/PA Images/Icon Sport

Grosse cote sur la côte

Fabian Hürzeler, 31 ans et plus jeune entraîneur de l'histoire de la Premier League, débarque à Brighton où il devra assumer l'héritage de Roberto De Zerbi, parti à l'OM. Mais l'Allemand ne tremble pas.

DAMIEN DEGORRE

De loin, ce fils de dentiste suisse, de mère allemande, né au Texas, au look de premier de la classe, paraît mieux coller au décor raffiné de la côte du sud de l'Angleterre qu'aux rues des sex-shops de Sankt Pauli. À regarder de plus près, Fabian Hürzeler semble le technicien dont le style convient à peu près à tous les clubs, de celui du quartier de Hambourg, qu'il vient de faire accéder à la Bundesliga, jusqu'à Brighton, où il a succédé cet été à Roberto De Zerbi. À 31 ans, ce coach à la triple nationalité est devenu le plus jeune entraîneur de l'histoire de la Premier League (*) mais il s'agit là d'un record qu'il aimerait vite ranger sous d'autres exploits, comme si les futilités de cet ordre devaient rester un passe-temps pour les statisticiens.

Ce n'est pas que les stats ne comptent pas à ses yeux. Hürzeler appartient à ces coaches qui veulent la possession. *« Il veut de grandes phases de conservation parce qu'il part du principe qu'il faut fatiguer l'adversaire*, explique Patrick Guillou, consultant pour beIN Sports, spécialiste du foot allemand. *Mais il ne veut pas d'une possession outrancière et stérile non plus. Dans son schéma en 3-4-3, il veut la supériorité au milieu. Avec lui, le gardien devient un joueur de champ pour effectuer le décalage. Et dans le dernier tiers du terrain, quand tu peux rentrer, tu rentres, et tu rentres en nombre. »*

Passé par le Bayern chez les jeunes

C'est grâce à ces principes de jeu que l'entraîneur a transformé Sankt Pauli d'une formation qui luttait pour ne pas descendre en Troisième Division, lorsqu'il a succédé à Timo Schultz, en décembre 2022, en un candidat inattendu à l'accession en Bundesliga un an et demi plus tard.

Avant, Hürzeler était l'adjoint de Schultz depuis 2020. Et avant d'être l'adjoint de Schultz, il avait été entraîneur-joueur au FC Pipinsried, en Quatrième Division allemande, tout en étant également adjoint des sélections allemandes U18 et U20. Et encore avant ? Il faisait partie des équipes de jeunes du Bayern Munich, où il a notamment été coéquipier d'Emre Can, mais où, modeste milieu de terrain, il n'a pas vraiment connu la même trajectoire de joueur que l'international allemand du Borussia Dortmund.

> **"Même si on mène 2-1 à trois minutes de la fin, je refuse que mes joueurs arrêtent de jouer"**
> FABIAN HÜRZELER, DANS UN ENTRETIEN À « VESTIAIRES-MAGAZINE »

« Sa source d'inspiration, c'est le Bayern, reprend Guillou. *Gagner ne suffit pas, il faut gagner avec la manière. »* Dans un récent entretien à *Vestiaires-Magazine* en mai dernier, alors que la montée de Sankt Pauli n'était pas actée, Hürzeler confirmait cette impression : *« On en revient à l'influence qu'a eue, je pense, le Bayern sur mon approche du jeu et de la compétition. […] J'aime que mon équipe soit dominante et garde le ballon. Même si on mène 2-1 à trois minutes de la fin, je refuse que mes joueurs arrêtent de jouer. Je suis capable de hurler depuis le bord du terrain pour leur demander d'aller porter le danger dans le camp adverse en repartant de derrière. C'est plus fort que moi. »*

Samedi dernier, Fabian Hürzeler a vu son équipe, Brighton, s'imposer 3-0 sur le terrain d'Everton.



À la parole, Hürzeler joint l'illustration. Pour sa première sur le banc de Brighton, samedi dernier, à Everton, il a exhorté ses joueurs, qui menaient 2-0, à marquer un troisième but en fin de match, ce que Simon Adingra réalisa à la 86e minute. Cette victoire a rassuré les supporters des Seagulls, qui n'avaient pas fait le deuil du départ de De Zerbi et ne savaient rien, ou pas grand-chose, de cet entraîneur si peu expérimenté, plus jeune que le quart de son effectif.

> **"Il n'aime sans doute pas entendre cela mais il va devoir apprendre, notamment à perdre"**
> OKE GÖTTLICH, PRÉSIDENT DE SANKT PAULI

Tony Bloom, le propriétaire du club, eut beau tenter de les mettre en confiance au moment de la présentation du nouvel entraîneur, le 2 juillet, en assurant que *« ce n'était pas un pari »*, que *« c'était même l'option la moins risquée pour Brighton »*, les fans voulaient juger sur pièce. Mais l'histoire commence. *« Il va lui falloir s'adapter*, prévient Guillou. *Tant qu'il surfe sur la dynamique de l'enthousiasme, son équipe va mettre de la densité, ça, c'est sûr. Mais si ça pioche physiquement… On l'attend sur le plan B, sur le plan C. »*

Son ancien président à Sankt Pauli, Oke Göttlich, déclarait ainsi cette semaine, comme une note d'amertume : *« À mon avis, Fabian Hürzeler, en tant que manager de Premier League, a encore beaucoup à apprendre, en dépit de son premier succès. Il n'aime sans doute pas entendre cela mais il va devoir apprendre, notamment à perdre. J'aurais aimé qu'il l'apprenne avec nous, en Bundesliga. »* Il est évident que Brighton, qui a investi 170 M€ cet été sur le marché des transferts, ne l'a pas recruté pour apprendre à perdre. Mais Hürzeler est habité par la confiance des jeunes entraîneurs allemands. Le jour de sa présentation, il assurait : *« Je viens pour défier l'Establishment. »* Aujourd'hui, un premier membre de l'Establishment, Manchester United, se met sur son chemin. E

(*) Appellation utilisée depuis 1992.

TABLEAU DE BORD



Wolfgang Rattay/Reuters

ALLEMAGNE

Leverkusen, comme d'habitude

Sacré champion la saison passée pour la première fois de son histoire, Leverkusen n'est pas retombé de son nuage avec l'intersaison. Invaincu tout au long du dernier Championnat, le Bayer a utilisé une méthode bien rodée à Mönchengladbach hier : prendre le dessus dans le money-time (3-2). Les joueurs de Xabi Alonso avaient pris deux longueurs d'avance grâce à une frappe puissante de Granit Xhaka (12e) et une réalisation signée Florian Wirtz (38e), avant d'être rejoints en seconde période (59e, 85e). Au bout du temps additionnel et alors qu'il était de plus en plus bousculé, le Bayer a bénéficié d'un penalty transformé en deux temps par Wirtz (90e + 11, *photo*). En 2023-2024, il avait récolté 16 points en marquant après la 90e minute, en voilà déjà 2. À noter que Martin Terrier a effectué ses premiers pas en Bundesliga en entrant en jeu à vingt-cinq minutes de la fin du temps réglementaire. **A. Me.**



X@acmilan

ITALIE

Fofana déjà prêt à servir

Youssouf Fofana a connu une première période intense avec l'AC Milan. Il y a une semaine, il était présenté à la presse au siège du club puis aux supporters, sur la pelouse de San Siro, à la mi-temps du match contre le Torino. Et mardi, il s'est rendu dans une des boutiques officielles du club en centre-ville afin de prendre un bain de foule et dédicacer quelques maillots. Les supporters rossoneri placent beaucoup d'attentes envers l'ancien Monégasque, transféré contre 23 M€ hors bonus et espéré comme celui qui va équilibrer une équipe qui encaisse trop de buts (encore deux face au Torino, 2-2). Le Français de 25 ans pourrait d'ailleurs avoir beaucoup de temps de jeu dès ce soir (18 h 30) à Parme. **V. P., à Milan (ITA)**

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA

1re journée

HIER

M'gladbach - Leverkusen....................2-3
M'gladbach : Elvedi (59e), Kleindienst (85e).
Leverkusen : G. Xhaka (12e), Wirtz (38e, 90e+11).

AUJOURD'HUI

Augsbourg - Werder Brême..........15 h 30 — beIN Sports Max 6
Fribourg - VfB Stuttgart..........15 h 30 — beIN Sports 3
Hoffenheim - Holstein Kiel..........15 h 30 — beIN Sports Max 7
Mayence - Union Berlin..........15 h 30 — beIN Sports Max 5
RB Leipzig - Bochum..........15 h 30 — beIN Sports Max 4
B. Dortmund - E. Francfort..........18 h 30 — beIN Sports 3

DEMAIN

Wolfsburg - Bayern..........15 h 30 — beIN Sports 2
Sankt Pauli - Heidenheim..........17 h 30 — beIN Sports Max 4

buteurs

1. Wirtz (+2) (Bayer Leverkusen) .... 2 buts.
2. G. Xhaka (+1) (Bayer Leverkusen), Elvedi (+1), Kleindienst (+1) (M'gladbach) ..... 1 but.

prochaine journée 2e

VENDREDI 30 AOÛT

Union Berlin - Sankt Pauli..........20 h 30

SAMEDI 31 AOÛT

Bochum - M'gladbach ■
E. Francfort - Hoffenheim ■
Holstein Kiel - Wolfsburg ■
VfB Stuttgart - Mayence ■
Werder Brême - B. Dortmund..........15 h 30
Leverkusen - RB Leipzig..........18 h 30

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE

Heidenheim - Augsbourg..........15 h 30
Bayern - Fribourg..........17 h 30

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE

2e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Brighton	3	1	1	0	0	3	0	+3
2 Arsenal	3	1	1	0	0	2	0	+2
Liverpool	3	1	1	0	0	2	0	+2
Man. City	3	1	1	0	0	2	0	+2
5 Aston Villa	3	1	1	0	0	2	1	+1
Brentford	3	1	1	0	0	2	1	+1
7 Man. United	3	1	1	0	0	1	0	+1
Newcastle	3	1	1	0	0	1	0	+1
9 Bournemouth	1	1	0	1	0	1	1	0
Leicester	1	1	0	1	0	1	1	0
Nottingham Forest	1	1	0	1	0	1	1	0
Tottenham	1	1	0	1	0	1	1	0
13 Crystal Palace	0	1	0	0	1	1	2	-1
West Ham	0	1	0	0	1	1	2	-1
15 Fulham	0	1	0	0	1	0	1	-1
Southampton	0	1	0	0	1	0	1	-1
17 Chelsea	0	1	0	0	1	0	2	-2
Ipswich	0	1	0	0	1	0	2	-2
Wolverhampton	0	1	0	0	1	0	2	-2
20 Everton	0	1	0	0	1	0	3	-3

AUJOURD'HUI

Brighton - Man. United..........13 h 30 — Canal+ Foot
Crystal Palace - West Ham..........16 h — Multisports 6
Fulham - Leicester..........16 h — Multisports 7
Man. City - Ipswich..........16 h — Canal+ Foot
Southampton - Nottingham Forest..........16 h — Multisports 4
Tottenham - Everton..........16 h — Multisports 5
Aston Villa - Arsenal..........18 h 30 — Canal+ Foot

DEMAIN

Bournemouth - Newcastle..........15 h — Canal+ Foot
Wolverhampton - Chelsea..........15 h — Multisports 1
Liverpool - Brentford..........17 h 30 — Canal+

buteurs

1. Havertz, Saka (Arsenal), Duran, Am. Onana (Aston Villa), Semenyo (Bournemouth), Mbeumo, Wissa (Brentford), Adingra, Mitoma, Welbeck (Brighton), Vardy (Leicester), Jota, Salah (Liverpool), Haaland, Kovacic (Manchester City), Zirkzee (Manchester United), Joelinton (Newcastle), Wood (Nottingham Forest), Porro (Tottenham), Paqueta (West Ham) .... 1 but.

prochaine journée 3e

SAMEDI 31 AOÛT

Arsenal - Brighton..........13 h 30
Brentford - Southampton ■
Everton - Bournemouth ■ Ipswich - Fulham ■
Leicester - Aston Villa ■ Nottingham Forest - Wolverhampton..........16 h
West Ham - Man. City..........18 h 30

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE

Chelsea - Crystal Palace ■
Newcastle - Tottenham..........14 h 30
Man. United - Liverpool..........17 h

ESPAGNE

LIGA

2e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Celta Vigo	6	2	2	0	0	5	2	+3
2 Villarreal	4	2	1	1	0	4	3	+1
3 FC Barcelone	3	1	1	0	0	2	1	+1
R. Vallecano	3	1	1	0	0	2	1	+1
5 Valladolid	3	1	1	0	0	1	0	+1
6 Atl. Madrid	1	1	0	1	0	2	2	0
Las Palmas	1	1	0	1	0	2	2	0
8 Ath. Bilbao	1	1	0	1	0	1	1	0
Betis Séville	1	1	0	1	0	1	1	0
Getafe	1	1	0	1	0	1	1	0
Gérone	1	1	0	1	0	1	1	0
Leganés	1	1	0	1	0	1	1	0
Majorque	1	1	0	1	0	1	1	0
Osasuna	1	1	0	1	0	1	1	0
Real Madrid	1	1	0	1	0	1	1	0
16 Séville FC	1	2	0	1	1	3	4	-1
17 Alavés	0	1	0	0	1	1	2	-1
Real Sociedad	0	1	0	0	1	1	2	-1
19 Esp. Barcelone	0	1	0	0	1	0	1	-1
20 Valence CF	0	2	0	0	2	2	5	-3

HIER

Celta Vigo - Valence CF..........3-1
Celta Vigo : Mingueza (23e), Aspas (28e), Beltran (60e).
Valence CF : Lopez (14e).
Séville FC - Villarreal..........1-2
Séville FC : Lukebakio (45e+6).
Villarreal : Danjuma (2e), A. Pérez (90e+5).

AUJOURD'HUI

Osasuna - Majorque..........17 h — beIN Sports Max 8
FC Barcelone - Ath. Bilbao..........19 h — beIN Sports 2
Esp. Barcelone - Real Sociedad..........21 h 30 — beIN Sports Max 5
Getafe - R. Vallecano..........21 h 30 — beIN Sports Max 8

DEMAIN

Real Madrid - Valladolid..........17 h — beIN Sports 1
Leganés - Las Palmas..........19 h — beIN Sports Max 5
Alavés - Betis Séville..........19 h 15 — beIN Sports Max 6
Atl. Madrid - Gérone..........21 h 30 — beIN Sports 1

prochaine journée 3e

LUNDI

Villarreal - Celta Vigo..........21 h 30

MARDI

Majorque - Séville FC..........19 h
R. Vallecano - FC Barcelone..........21 h 30

MERCREDI 28 AOÛT

Ath. Bilbao - Valence CF ■
Valladolid - Leganés..........19 h
Atl. Madrid - Esp. Barcelone ■
Real Sociedad - Alavés..........21 h 30

JEUDI 29 AOÛT

Gérone - Osasuna..........19 h
Las Palmas - Real Madrid..........21 h 30

REPORTÉ

Betis Séville - Getafe

ITALIE

SERIE A

2e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Atalanta	3	1	1	0	0	4	0	+4
2 H. Vérone	3	1	1	0	0	3	0	+3
Juventus	3	1	1	0	0	3	0	+3
4 Lazio Rome	3	1	1	0	0	3	1	+2
5 AC Milan	1	1	0	1	0	2	2	0
Genoa	1	1	0	1	0	2	2	0
Inter Milan	1	1	0	1	0	2	2	0
Torino	1	1	0	1	0	2	2	0
9 Bologne	1	1	0	1	0	1	1	0
Fiorentina	1	1	0	1	0	1	1	0
Parme	1	1	0	1	0	1	1	0
Udinese	1	1	0	1	0	1	1	0
13 AS Rome	1	1	0	1	0	0	0	0
Cagliari	1	1	0	1	0	0	0	0
Empoli	1	1	0	1	0	0	0	0
Monza	1	1	0	1	0	0	0	0
17 Venise	0	1	0	0	1	1	3	-2
18 Côme	0	1	0	0	1	0	3	-3
Naples	0	1	0	0	1	0	3	-3
20 Lecce	0	1	0	0	1	0	4	-4

AUJOURD'HUI

Parme - AC Milan..........18 h 30
Udinese - Lazio Rome..........18 h 30
Inter Milan - Lecce..........20 h 45
Monza - Genoa..........20 h 45

DEMAIN

Fiorentina - Venise..........18 h 30
Torino - Atalanta..........18 h 30
AS Rome - Empoli..........20 h 45
Naples - Bologne..........20 h 45

LUNDI

Cagliari - Côme..........18 h 30
Hellas Vérone - Juventus..........20 h 45

buteurs

1. Brescianini, Retegui (Atalanta Bergame), Mosquera (H. Vérone), M. Thuram (Inter Milan) .... 2 buts.
5. Morata, Okafor (AC Milan), Orsolini (Bologne), Biraghi (Fiorentina), Messias, Vogliacco (Genoa), Livramento (H. Vérone), Cambiaso, Weah, Mbangula (Juventus Turin), Castellanos, Zaccagni (Lazio Rome), Man (Parme), D. Zapata (Torino), Giannetti (Udinese), Kofod Andersen (Venise) .... 1 but.

prochaine journée 3e

VENDREDI 30 AOÛT

Venise - Torino..........18 h 30
Inter Milan - Atalanta..........20 h 45

SAMEDI 31 AOÛT

Bologne - Empoli ■ Lecce - Cagliari..........18 h 30
Lazio Rome - AC Milan ■ Naples - Parme..........20 h 45

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE

Fiorentina - Monza ■
Genoa - Hellas Vérone..........18 h 30
Juventus - AS Rome ■ Udinese - Côme..........20 h 45

La Serie A toujours pas diffusée en France

Comme le week-end dernier, le Championnat italien n'est toujours pas sur les écrans en France. Les négociations entre la Ligue italienne et les chaînes françaises n'ont toujours pas abouti. La distance est trop grande entre la demande de la Lega Serie A et l'offre des diffuseurs de l'Hexagone. DAZN et beIN Sports se sont positionnés et un troisième prétendant serait aussi intéressé pour l'acquisition. La Serie A a vendu ses droits de diffusion pour la saison 2024-2025 en Angleterre, Espagne et Allemagne, il ne manque que la France parmi les gros marchés européens.

PORTUGAL

LIGA

3e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Sporting	9	3	3	0	0	14	2	+12
2 Famalicao	6	2	2	0	0	5	0	+5
FC Porto	6	2	2	0	0	5	0	+5
4 Moreirense	6	2	2	0	0	5	2	+3
5 V. Guimaraes	6	2	2	0	0	2	0	+2
6 Braga	4	2	1	1	0	2	1	+1
7 Santa Clara	3	2	1	0	1	4	3	+1
8 Benfica	3	2	1	0	1	3	2	+1
9 Boavista	3	2	1	0	1	1	1	0
10 Gil Vicente	3	2	1	0	1	4	5	-1
11 Rio Ave	3	2	1	0	1	2	3	-1
12 AVS	1	2	0	1	1	3	5	-2
13 Estrela Amadora	1	2	0	1	1	1	4	-3
14 N. Madère	1	2	0	1	1	2	7	-5
15 Arouca	0	2	0	0	2	1	4	-3
16 Estoril	0	2	0	0	2	1	5	-4
17 Casa Pia	0	2	0	0	2	0	4	-4
18 Farense	0	3	0	0	3	1	8	-7

HIER

Farense - Sporting..........0-5

AUJOURD'HUI

Casa Pia - Santa Clara..........16 h 30
FC Porto - Rio Ave..........19 h — beIN Sports Max 4
Benfica - Estrela Amadora..........21 h 30 — beIN Sports Max 4
Famalicao - Boavista..........21 h 30

DEMAIN

Arouca - N. Madère..........16 h 30
Estoril - Gil Vicente..........19 h
AVS - V. Guimaraes..........21 h 30
Braga - Moreirense..........21 h 30 — beIN Sports Max 4

SINNER : « JE N'AI RIEN FAIT DE MAL »

Pour sa première prise de parole depuis la révélation de l'affaire de dopage le concernant, l'Italien s'est montré calme et imperturbable, hier, en conférence de presse.


Jamie Squire/Getty Images via AFP

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
VICTOR LENGRONNE

NEW YORK – *« Nous ne répondrons plus à vos questions sur ce sujet. Si vous avez une question sur un autre sujet... »* Après avoir ouvert la conférence de presse de Jannik Sinner par une question sur ses impressions après son titre lundi à Cincinnati et laissé un journaliste en poser une sur ce fameux sujet, le modérateur Gary Sussmann a ajouté : *« Vous pouvez poser une question, mais il a déjà fait sa déclaration. »*

Le modérateur faisait référence au communiqué de l'Italien mardi, qui a suivi celui de l'ITIA (Agence internationale pour l'intégrité du tennis), en charge du dopage dans le tennis. L'instance avait indiqué que Sinner avait été testé positif à deux reprises au clostébol, les 10 et 18 mars, que ce dernier avait fait appel et qu'à la suite d'investigations, un tribunal indépendant avait estimé qu'il n'avait commis *« aucune faute ou négligence »* et qu'en conséquence il ne serait pas suspendu.

Évidemment, pour sa première prise de parole depuis la révélation de l'affaire, les questions n'allaient pas porter sur son troisième titre en Masters 1000, sa forme du moment ou son premier adversaire, Mackenzie McDonald (140e), qu'il affrontera mardi après-midi sur le court Arthur-Ashe.

Son préparateur physique et son kiné ne font plus partie de son staff

Personne n'a donc respecté l'injonction du modérateur et l'ensemble de la conférence de presse a été consacrée à cette affaire de dopage. L'Italien de 23 ans s'était présenté dans la principale salle de conférence de presse du Billie Jean King Centre avec plus de quinze minutes de retard sur l'heure prévue. Derrière lui, son agente depuis juin, Fabienne Benoit, et le responsable des relations presse de l'ATP, Nicola Arzani. Tout le monde – une cinquantaine de journalistes étaient présents – voulait l'entendre.

Sinner, toujours d'un grand calme, avec jamais un mot plus haut que l'autre, a déroulé son argumentaire, répondant à huit questions sur l'affaire. Il a dit ▶▶



Jamie Squire/Getty Images via AFP

Jannik Sinner s'est exprimé devant la presse hier à New York, en marge de l'US Open où l'Italien entrera en lice mardi.

d'emblée qu'il n'avait *«rien fait de mal»*, qu'il avait *«déjà dû jouer pendant des mois avec ça en tête»* et que cette décision *«est évidemment un soulagement»*.

Il a ensuite avoué avoir *«dû prendre certaines décisions»*. Pas besoin de chercher bien loin. Quelques heures plus tôt, plusieurs médias italiens avaient annoncé qu'Umberto Ferrara et Giacomo Naldi, respectivement préparateur physique et kiné, ne faisaient plus partie du staff du numéro 1 mondial. Ce que ce dernier a confirmé. *«Ils ont joué un rôle essentiel dans ma carrière. Maintenant, à cause de ces erreurs, je ne me sens pas assez en confiance pour continuer* (avec eux). *»*

"Ceux qui me connaissent très bien savent que je n'ai jamais fait et que je ne ferai jamais quelque chose qui va à l'encontre des règles. Pour ce qui est de ma réputation, je ne peux pas vraiment la contrôler"
JANNIK SINNER

Ferrara et Naldi sont au cœur de l'affaire de dopage dans laquelle est impliqué Sinner. Le premier a acheté un spray contenant du clostébol, un produit dopant, l'a embarqué dans ses bagages pour Indian Wells, où Sinner disputait un Masters 1000 et avait loué une villa pour son staff, et l'a conseillé au kiné, victime d'une coupure à l'auriculaire gauche. Ce dernier, toujours selon la version de Sinner et celle de son équipe validées par le tribunal indépendant, a massé quotidiennement son joueur, sans savoir, dit-il, que le spray contenait du clostébol, qui a été retrouvé dans les urines du joueur.

«Quand ils (l'ITIA) *nous ont informés que j'avais été testé positif, la première chose que nous avons essayé de comprendre, c'est de quelle substance il s'agissait. Umberto* (Ferrara) *est celui qui connaît vraiment, vraiment bien tout ce processus et tout ce qui concerne la nutrition. Et il a un très haut niveau en pharmacie. Nous lui avons donc posé la question. Il a tout de suite su que c'était son spray,* a expliqué Sinner. *Lorsque nous leur avons expliqué comment c'était arrivé, ils l'ont tout de suite compris. Ils ont cru en moi et en nous.* (...) *Ils ont accepté* (mon appel) *très, très vite.»*

L'Italien a fait part de son inquiétude au moment où il a été informé. *«C'était la première et j'espère la dernière fois que je me retrouve dans cette situation.»* Avant d'utiliser ses doigts pour rendre compte, avec sourire – une rareté – de la quantité de clostébol retrouvée à deux reprises dans son organisme. *«La quantité que j'avais dans mon corps était de 0,000000001, donc il y a beaucoup de zéros avant d'arriver à un.»*

Il a enfin déclaré qu'il n'y avait *«pas de traitement différent»* entre lui et les autres. Interrogé sur sa réputation, il s'est montré assez ferme. *«Je crois que j'ai continué à jouer au tennis parce que, dans mon esprit, je savais que je n'avais rien fait de mal. Ceux qui me connaissent très bien savent que je n'ai jamais fait et que je ne ferai jamais quelque chose qui va à l'encontre des règles. Pour ce qui est de ma réputation, je ne peux pas vraiment la contrôler.»* Puis il a quitté la pièce et est retourné à l'entraînement, qu'il a conclu en frappant la balle tout sourire avec son manche de raquette. Particulièrement décontracté.

Jacquet, par-delà les blessures

Fréquemment blessé depuis le début de sa carrière, le Lyonnais de 23 ans s'est sorti des qualifications et défiera lundi Grigor Dimitrov, 9e mondial, pour son tout premier US Open.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
VICTOR LENGRONNE (avec Q.M.)

NEW YORK (ÉTATS-UNIS) – Hier, c'était jour de repos et Kyrian Jacquet est arrivé souriant et très détendu autour de la petite table où s'est déroulé l'entretien. Son succès (7-6 [6], 6-1) la veille contre l'Autrichien Jurij Rodionov (200e) l'a propulsé pour la première fois dans le grand tableau d'un tournoi du Grand Chelem.

Mais le 208e mondial s'attendait à être bien plus ému qu'il ne l'a été. *«J'ai eu plus d'émotions quand j'ai gagné au deuxième tour* (4-6, 6-3, 7-5 face au Sud-Coréen Hong Seong-chan, 154e) *en sauvant une balle de match dans un gros, gros combat. J'avais crampé de stress, des bras. Hier* (jeudi), *je me suis senti gagner.»*

Le Lyonnais de 23 ans, décrit par son ancien entraîneur Olivier Coyras comme *«un matcheur, un grand combattant qui ne lâche rien»*, découvre ce grand monde, lui qui n'avait jamais fait mieux en Grand Chelem qu'un deuxième tour de qualifications. La faute notamment à des blessures qui le handicapent depuis si longtemps – *«Je suis blessé six mois par an à peu près.»* L'ancien pensionnaire du CNE (Centre national d'entraînement) à Paris énumère : abdos, adducteurs, cheville, quadriceps, tibia, ischio.

Des intolérances alimentaires responsables de ses pépins physiques

Jacquet a fini par comprendre : il a des intolérances alimentaires et doit donc suivre un régime sans gluten, sans lactose et sans œufs. *«C'est très contraignant. Quand il ne peut pas le suivre, c'est difficile physiquement et dans la tête, ça l'impacte parce qu'il a peur, s'il ne mange pas correctement, que les blessures reviennent»*, explique sa mère, Alexandra Micoulaz.

"Les blessures, ce n'est jamais complètement fini. Il cherche toutes les solutions pour que ça n'arrive plus. C'est toujours une fragilité. Il y travaille"
ALEXANDRA MICOULAZ, MÈRE DE KYRIAN JACQUET

«Comme j'ai une souplesse naturelle, j'avais pas mal arrêté de m'étirer, ajoute le joueur suivi durant cet US Open par Nicolas Copin, le coach de Lucas Pouille. *En faisant de la muscu, mes muscles sont devenus plus raides et c'est pour ça que ça lâchait. Je suis beaucoup plus rigoureux et régulier là-dessus maintenant.» «Les blessures, ce n'est jamais complètement fini. Il cherche toutes les solutions pour que ça n'arrive plus. C'est toujours une fragilité. Il y travaille»*, complète sa mère.

Il lui a fallu aussi arrêter *«de respecter des figures connues»*, relate Coyras, qui l'a entraîné de son arrivée à la All-In Academy de Lyon, en juin 2023, jusqu'à peu. *«Lorsque j'ai joué Benoît Paire à Orléans* (en septembre 2023, défaite 6-1, 6-4), *je voulais qu'il me fasse des hot shots, je m'en foutais de gagner le match. L'enfant en moi était content de les jouer et ne voulait presque pas gagner. Maintenant, j'ai grandi là-dessus. Il faut les respecter mais sur le court, il n'y a pas de cadeaux à faire.»*

Le 9e mondial, Grigor Dimitrov, se présentera face à lui lundi. Sa toute première rencontre au meilleur des cinq sets. *«Je profite au max de tous les jours où je suis ici, de tous les matches que je peux faire. Si c'est le dernier, ç'aura été un très beau tournoi et si ce n'est pas le dernier, ce sera encore plus beau. Je vais tout faire pour qu'il y en ait d'autres.»*



Thierry Vautrat

Kyrian Jacquet jeudi lors de son match contre le Sud-Coréen Hong Seong-chan (4-6, 6-3, 7-5).

EN DIRECT des courts

MORT DE PETER LUNDGREN, EX-ENTRAÎNEUR DE FEDERER


P. Lahalle/L'Équipe

Le Suédois s'est éteint hier à l'âge de 59 ans. Ancien joueur qui avait grimpé jusqu'au 25e rang mondial, il avait mis un terme à sa carrière à seulement 29 ans. Reconverti dans le coaching, Lundgren était devenu l'entraîneur de Roger Federer en 2000. Il travaillait avec le Suisse lorsque ce dernier a remporté son premier Grand Chelem, à Wimbledon, en juillet 2003. L'entraîneur, qui avait dû se faire amputer l'année passée à la suite d'une infection au pied, avait également coaché Marcelo Ríos, Marat Safin, Marcos Baghdatis, Grigor Dimitrov, Stanislas Wawrinka et Daniela Hantuchová. C'est sa famille qui a annoncé son décès sur Facebook hier. *«Il a été une source d'inspiration et d'une grande aide pour beaucoup, sur et en dehors du terrain»*, saluent ses enfants, Julia et Lukas.

JULES MARIE PORTE PLAINTE POUR CYBERHARCÈLEMENT ET VIOLENCES PSYCHOLOGIQUES

Victime d'un canular d'un internaute, mardi, lui annonçant son entrée dans le tableau de qualifications de l'US Open alors qu'il était présent à New York, Jules Marie ne va pas en rester là. Le joueur français de 32 ans (295e mondial) a annoncé hier, par le biais d'un communiqué, qu'il allait déposer une plainte auprès du procureur de la République de Grasse. *«Cette plainte vise des faits de cyberharcèlement, harcèlement moral, et violences psychologiques, survenus à la suite d'un incident intervenu lors des qualifications de l'US Open*, précise le communiqué. *Ces actes malveillants, consistant en l'envoi de fausses informations visant à tromper Jules Marie sur son entrée dans le tableau de qualifications du tournoi de l'US Open alors qu'il en était proche, mais également à adresser par divers canaux de communication de faux témoignages ou encore de fausses revendications, constituent des faits pénalement répréhensibles.»*

LE JOUR OÙ...

Dominic Thiem « Mes batteries sont vides »

L'Autrichien, qui va prendre sa retraite fin octobre, dispute la semaine prochaine l'US Open, son ultime Grand Chelem, le seul qu'il a remporté. L'occasion de revenir sur quelques moments clés de sa carrière.

Daniel Schoenherr / Gepa / Panoramic

VICTOR LENGRONNE

Dominic Thiem, qui aura 31 ans le 3 septembre, a le visage reposé. La fin de l'aventure débutée face au mur du garage de la maison familiale à Lichtenwörth, 2800 habitants, approche. Sa carrière a pris des allures de chemin de croix quelques mois seulement après avoir décroché son premier et unique titre du Grand Chelem à l'US Open en septembre 2020. Depuis l'annonce en mai de sa retraite prochaine, l'Autrichien, 210e mondial, a entamé une tournée d'adieux qui passera à partir de lundi par New York – il a reçu une invitation pour le tableau principal où il affrontera au premier tour Ben Shelton (n° 13) – et qu'il conclura à Vienne fin octobre. Thiem, vainqueur de 17 titres, a accepté de revisiter quelques grands moments de sa carrière en visio depuis le siège passager de la voiture conduite par son frère et agent Moritz.

Le jour où... Vous avez compris que vous serez fort

« C'était à Vienne en 2013, contre Jo-Wilfried Tsonga. J'étais 150e mondial *(149e)*, je ne savais pas vraiment jusqu'où je pouvais aller. Lui était dans le top 10 *(8e)*. Je n'ai perdu que 7-6 au troisième *(6-4, 3-6, 7-6 [3])*, je l'ai malmené. J'ai réalisé que je pouvais aller vraiment très haut si je travaillais dur et me développais davantage. »

Le jour où... Vous avez battu pour la première fois un membre du Big Three

« Rafael Nadal, en 2016 à Buenos Aires. J'avais perdu mes quatre ou cinq premiers matches contre des joueurs du Big Four *(Djokovic, Nadal, Federer et Murray)*. Rafa n'était pas à son meilleur niveau et moi, je jouais très bien. Les conditions me convenaient parfaitement. Je n'arrivais pas à conclure, j'étais très nerveux. J'ai fini par gagner *(6-4, 4-6, 7-6 [4])*. Je me souviens très bien de chaque match où j'ai battu l'une de ces légendes *(16 victoires contre le Big Three)*. La victoire contre Roger *(Federer)* en finale à Indian Wells *(en 2019)* était importante, c'était mon premier et mon seul titre en Masters 1000. Avoir battu Novak *(Djokovic)* deux années d'affilée au Masters *(2019, 2020)* était incroyable, tout comme dominer Rafa à Barcelone *(2019)*. »

Le jour où... Vous avez remporté l'US Open en 2020

« J'étais tellement stressé. *(Alexander)* Zverev comme moi n'avions pas affronté de joueurs du Big Three, c'était la chance d'une vie et finalement la dernière de ma carrière. C'était très étrange, un stade et des allées vides avec le Covid. J'ai si mal commencé, je ne me sentais pas libre. À un moment, j'ai pensé que c'était fini. Mais je me suis libéré et j'ai renversé la situation (2-6, 4-6, 6-4, 6-3, 7-6 [6]). Il y a deux façons de voir les choses. C'est triste d'avoir remporté mon seul Grand Chelem devant 50 personnes, sans public, sans atmosphère. Mais c'est aussi spécial de l'avoir emporté dans des circonstances inédites, avec les portes fermées. La directrice du tournoi *(Stacey Allaster)* nous a vraiment suppliés de ne pas faire la fête, de ne pas sortir de la bulle et de rester à l'hôtel. On s'y est tenus. Il y avait pourtant de quoi faire à Manhattan ! On a fêté ça avec mon équipe, dans ma chambre, avec des pizzas. C'est probablement la seule fois qu'un joueur a célébré un titre du Grand Chelem de cette façon. Je n'ai bu qu'une bière, j'étais tellement fatigué. Je n'ai pas réussi à dormir tellement il y avait d'adrénaline dans mon corps. On s'est réveillés à 6 heures pour le marathon presse, c'était très long. Être en gueule de bois n'aurait pas été une idée brillante. »

EN BREF

30 ANS (AUT)
1,85 m ; 79 kg.
210e mondial

2020 : il devient 3e ATP, son meilleur classement.

Palmarès : US Open 2020. 16 tournois ATP, dont Indian Wells (Masters 1000) en 2019.



Danielle Parhizkaran/USA Today Sports

Le 13 septembre 2020, après avoir perdu les deux premiers sets de la finale de l'US Open, Dominic Thiem s'impose au tie-break du 5e set face à Alexander Zverev.

Le jour où... Vous avez saturé du tennis

« Après mon titre, je nageais dans l'euphorie, tout était génial. Et j'ai continué à bien jouer jusqu'à la fin de l'année. Je suis parti en vacances, l'intersaison s'est bien passée et lorsque j'ai dû aller en Australie, c'était étrange, je n'étais plus du tout motivé. Je me sentais vide, vraiment fatigué physiquement et émotionnellement. Et le Covid était toujours là. Avec du recul, c'était une erreur d'aller là-bas. Il m'a fallu trois ou quatre mois pour m'en remettre. Et quand j'ai commencé à me sentir mieux, je me suis blessé au poignet droit. »

Le jour où... Vous avez décidé d'arrêter votre carrière

« J'y avais déjà pensé depuis le début de l'année, ce qui n'était pas bon signe. Mais je l'ai décidé après ma défaite *(6-2, 6-1 contre Leo Neumayer, 219e)* au deuxième tour d'un Challenger en Croatie *(à Zadar)* en mars. J'en ai conclu qu'il ne m'était plus possible de revenir au top. Les semaines précédentes, j'avais fait un gros bloc d'entraînement et rien ne s'était vraiment amélioré. M'arrêter à 31 ans, c'est jeune, mais d'un autre côté, j'ai eu une carrière très intense, je me suis entraîné très dur pendant longtemps. Si je regarde mon "moi tennis", je me sens vieux. Mes batteries sont vides, mon énergie n'est plus là. Comme joueur de tennis, mon temps est écoulé. En revanche, je sens que j'ai beaucoup d'énergie pour faire d'autres choses et avoir une vie vraiment productive. »

Le jour où... Vous avez joué en qualifs de Roland-Garros sur le Suzanne-Lenglen bondé

« Quand je suis entré sur le court, j'étais hyper surpris. J'ai apprécié chaque seconde parce que je savais que chaque match pouvait être le dernier. L'ambiance et l'énergie que le public m'a données étaient incroyables. Je ne l'oublierai jamais. C'étaient sans doute de bien meilleurs adieux à Roland-Garros que si j'avais été dans le tableau principal. »

Le jour où... Vous allez dire adieu au tennis

« Ce sera très émouvant. J'ai vécu tellement de moments spéciaux et tellement de premières dans ma carrière : premier point, première victoire, premier titre, premier succès contre un top 10... Je vais vivre une nouvelle première, un dernier match. Je vais être très triste car c'était la plus grande partie de ma vie. Mais ce sera aussi agréable parce que ce sera enfin le début d'un nouveau chapitre. Je ne sais pas si je vais pleurer, je ne pleure pas souvent. Mais je ne sais pas à quoi m'attendre. Peut-être que les émotions seront trop fortes et que des larmes vont couler... »

Le jour où... Vous deviendrez entraîneur

« Ce n'est pas prévu pour le moment mais je veux vraiment rester dans ce milieu et contribuer à ce que le tennis reste un sport sain et important, notamment en Autriche. Nous avons déjà une académie, j'espère qu'elle grandira de plus en plus. Peut-être qu'un jour je serai assis sur le Philippe-Chatrier ou dans un autre tournoi du Grand Chelem et qu'un joueur de notre académie y jouera. C'est un rêve et un objectif. »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ALEXANDRE ROOS

O'Connor à l'heure des tests

L'Australien de Decathlon-AG2R La Mondiale a défendu sans difficulté son maillot rouge hier vers Cordoue, où Wout Van Aert a levé les bras. Ce week-end, plus montagneux, esquissera davantage les capacités et les intentions de chacun.



Luis Angel Gomez/Sprint Cycling Agency/Presse Sports

Ben O'Connor, pour la première fois vêtu du maillot rouge de leader hier sur la 7e étape, va tenter de conserver son avance confortable au général ce week-end.

CORDOUE (ESP) – Le fauteuil moelleux dans lequel s'est installé Ben O'Connor en tête de la course à Yunquera, avec près de cinq minutes d'avance sur Primoz Roglic et la meute, est depuis jeudi soir au centre des discussions. Les bavardages tournent aussi vite que les ventilos andalous, l'avantage est confortable, il ne l'est pas tant que ça, tous les arguments fondent dans la seconde, pas tant en raison de la chaleur magmatique que de la nature incontrôlable de la Vuelta.

Nous sommes loin des plans de jeu minutieux du Tour de France, et l'étape d'hier a démontré à quel point la course pouvait être décousue, les envies des équipes volages, les stratégies cotonneuses. Comme la veille, les Red Bull-Bora-Hansgrohe de Primoz Roglic ont donné l'impression de s'emmêler les crayons. Dans la seule ascension de la journée, l'Alto del 14 %, situé à 25 km de l'arrivée, les Allemands ont pris le manche, mais les lieutenants Florian Lipowitz et Daniel Martinez ont sauté à 2,5 km du sommet, Aleksandr Vlasov était alors mal placé et Roglic s'est retrouvé seul en tête à assurer le tempo pour tous les favoris.

> **"Le dernier vainqueur de la Vuelta (Sepp Kuss) qui roule pour toi, je suis très fier de notre équipe"**
> WOUT VAN AERT, VAINQUEUR DE LA 8e ÉTAPE

Le Slovène a bien attaqué un peu plus loin, mais à un endroit où la pente était moins sévère et même O'Connor a estimé que ce n'était pas non plus une accélération maousse. Bref, encore une copie raturée et pas de résultat, si ce ne sont les six secondes de bonification cueillies par Roglic au sommet. Dans ce bric-à-brac, on a aussi vu les UAE tirer des fusées dans tous les sens, pas obnubilés par la 3e place au général de Joao Almeida, entre Marc Soler, parti un peu après le sommet et qui a tenu seul à l'avant jusqu'à 3,5 km de l'arrivée à Cordoue, ou Pavel Sivakov qui a pris le relais un kilomètre plus loin avant d'être revu à seulement 200 m du terme.

Les Visma-Lease a bike avaient eux aussi rebattu les cartes, Sepp Kuss a retrouvé son vieux costume de gregario, abandonné ses ambitions au général pour un jour et bossé comme un damné pour Wout Van Aert, notamment dans la poursuite derrière Soler. *« Le dernier vainqueur de la Vuelta qui roule pour toi, je suis très fier de notre équipe »*, savourait à l'arrivée le Belge, deuxième victoire dans cette Vuelta, qui n'avait pas eu de mal à régler un groupe d'une trentaine d'unités, après l'écrémage de la dernière bosse, d'autant plus que Kaden Groves (Alpecin-Deceuninck), qui avait lâché dans les dernières pentes puis était tombé au sommet, n'était plus là. *Sepp a fait un boulot de fou. Je ne sais pas si les gens réalisent le type d'efforts que c'est de faire moins de 60 kg et de rouler comme ça sur le plat. »*

Dans ce feu d'artifice autour de Cordoue, O'Connor n'a pas été mis en surchauffe. Avec notamment Clément Berthet et Felix Gall à son côté, le Maillot Rouge a contrôlé, toujours attentif. Il sait qu'il sera mis à plus rude épreuve ce week-end. Aujourd'hui dans la bosse finale de Cazorla, qui n'est pas bien méchante dans son ensemble (4,8 km à 7,1 % de moyenne), mais avec des pourcentages sévères, comme la Vuelta en raffole, au pied et dans le dernier kilomètre.

Et surtout demain, vers Grenade, avec l'enchaînement de trois cols de 1re catégorie, dont deux fois l'effrayant Alto de Hazallanas (7,1 km à 9,5 %). Nous verrons alors quel type de résistance O'Connor est en mesure d'opposer et surtout comment ses adversaires comptent s'y prendre pour essayer de le déloger. *E*

CLASSEMENTS

7e étape
Archidona - Cordoba

1. Van Aert (BEL, TVL), les 180,5 km en 4h15'39'' (moy. : 42,363 km/h) ; **2.** Vacek (RTC, LTK) ; **3.** Miquel (ESP, EKP) ; **4.** Küng (SUI, GFC) ; **5.** Hermans (BEL, ADC) ; **6. Pacher** (GFC) ; **7.** Rota (ITA, IWA) ; **8.** Tejada (COL, AST) ; **9.** Poole (GBR, DSM) ; **10.** G. Bennett (NZL, IPT) ; ... **17.** O'Connor (AUS, DAT) ; **18.** Roglic (SLV, RBH) ; **23. Berthet** (DAT) ; **24. Gaudu** (GFC) ; **29.** Almeida (POR, UAE) ; **30. Sivakov** (UAE), t.m.t. ; **45. G. Martin** (COF), à 17'' ; etc...
169 classés
2 abandons : Caruso (ITA, TBV) et Kron (BEL, LTD)

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. O'Connor (AUS, DAT) en 27h44'07'' ; **2.** Roglic (SLV, RBH) à 4'45'' ; **3.** Almeida (POR, UAE) à 4'59'' ; **4.** E. Mas (ESP, MOV) à 5'23'' ; **5.** Rodriguez (ESP, ARK) à 5'26'' ; **6.** Tiberi (ITA, TBV) à 5'29'' ; **7.** Van Eetvelt (BEL, LTD) à 5'32'' ; **8.** Lipowitz (ALL, RBH) à 5'35'' ; **9.** Gall (AUT, DAT) à 5'38'' ; **10.** Skjelmose Jensen (DAN, LTK) à 5'49'' ; **11. Berthet** (DAT) ; **12.** Landa (ESP, SOQ) t.m.t. ; **13.** Vlasov (RUS, RBH) à 5'51'' ; **14. Sivakov** (UAE) à 5'52'' ; **15.** Kuss (USA, TVL) à 6'01'' ; ... **17. Gaudu** (GFC) à 6'15'' ; ... **20.** C. Rodriguez (ESP, IGD) à 6'21'' ; ... **25. G. Martin** (COF) ; **29. Rochas** (GFC) à 8'50'', etc...

AUJOURD'HUI
8e étape : Ubeda - Cazorla (159 km)

Tour de l'Avenir 5e étape

Entente renversante

Aidé notamment par Tijmen Graat et Léo Bisiaux, le Britannique Joseph Blackmore a repris le maillot jaune dans une échappée surprise qui a assommé les favoris, à la veille d'une dernière étape décisive.



Tour de l'Avenir

Le Britannique Joseph Blackmore.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC HERINCX

CONDOUE (ITA) – *« Notre plan d'équipe était d'emmener* (Matthew) *Brennan au sprint au bout d'une journée facile »*, se marrait hier soir Joseph Blackmore après avoir enfilé un maillot jaune qui était à plus d'une minute du Britannique, le matin même. Avec trois cols en première partie d'étape dont le Mont-Cenis (9,8 km à 7 %) qui débouchait sur plus de 50 bornes de descente jusqu'à Condoue, en Italie, le coureur de 21 ans pouvait légitimement croire qu'il ne se passerait rien au général du Tour de l'Avenir.

Mais comme il l'explique, *« dans la course, sur le moment... On l'a senti venir »*. Notamment parce que le fomenteur de révolte, Tijmen Graat, est venu à son oreille au départ. Le Néerlandais en a aussi glissé un mot à Léo Bisiaux pendant le fictif et l'affaire était pliée : les têtes de Pablo Torres et Jarno Widar, 1er et 2e du classement général, favoris à la victoire finale, devaient tomber.

> **"Tout est possible, dans un sens comme dans l'autre. Je peux finir 10e comme maillot jaune"**
> LÉO BISIAUX, 3e DU CLASSEMENT GÉNÉRAL

L'Auvergnat de 19 ans fut le premier à déclencher *« le bazar »* qu'il pressentait en attaquant dans la montée d'Aussois, à 85 bornes de la ligne, avec l'Italien Florian Samuel Kajamini, puis Blackmore et Graat se sont glissés dans un contre vite revenu sur la grosse échappée, où ils retrouvaient aussi quelques coéquipiers. Pour l'Espagne, tout était déjà hors de contrôle.

« Je me sentais bien mais j'ai attendu que mes coéquipiers fassent leur travail pour aller chercher l'échappée », expliquait Torres à l'arrivée. Il n'est pas pour autant resté impuissant, contrairement à son rival belge Jarno Widar, sonné par ce scénario de folie.

Dans le dernier col, le Madrilène de 18 ans s'est décidé à aller chercher en solitaire les rebelles, mais en plafonnant à une minute au sommet il a tout perdu dans la vallée vent de face en Italie. *« Alors que devant, ils collaboraient très bien »*, regrettait-il, arrivé à 4'58'' de cette échappée de huit coureurs dont Kajamini fut le meilleur sprinteur pour prendre l'étape – et grimper à la 4 place du général.

Les cartes sont rebattues. Sur le podium, à seulement 45 secondes de Blackmore, Bisiaux considère que *« tout est possible, dans un sens comme dans l'autre. Je peux finir 10e comme maillot jaune ! »* Le colle delle Finestre (18,2 km à 9 % dont 8 km non asphaltés), final grandiose de la dernière étape, aujourd'hui, en décidera. En jetant un regard au maillot jaune, son dauphin Graat souriait : *« Je crois qu'on n'est plus amis désormais. »*

Grill sous pression

Ciblé par une motion de défiance signée par 19 membres du comité directeur et même sommé de démissionner, le président de la Fédération a réfuté cette option sur sa page Facebook.

RICHARD ESCOT

A la suite des affaires Jaminet et Jegou-Auradou en Argentine, ainsi qu'au drame de la disparition en Afrique du Sud de Medhi Narjissi, joueur de la sélection des moins de 18 ans, une « réunion de travail » à l'initiative du président de la FFR, Florian Grill, doit se tenir jeudi prochain.

Elle regroupera durant la matinée, à Marcoussis, les principaux acteurs du rugby professionnel et amateur et responsables des différentes sélections. Annoncée par voie de presse par le président Grill, *« elle n'a pas été évoquée en comité directeur, ni entérinée »*, précise Patrick Buisson, l'un des membres de l'opposition au sein de l'instance dirigeante aux quarante membres. *« Nous n'avions aucune nouvelle ni aucune information concernant les différentes affaires malheureuses, si ce n'est à travers les médias. C'est pourquoi nous avons provoqué ce comité directeur »*, ajoute Buisson.

En amont de ce comité directeur qui s'est tenu vendredi de 9 heures à 12 h 30 à Marcoussis, une moitié de ses membres a adressé à l'actuel président de la FFR – en poste depuis le 14 juin 2023 après la démission de Bernard Laporte – une motion de défiance. D'après l'une des personnalités présentes, non signataire de cette motion, il s'est agi de *« faire le point sur les trois différentes affaires »* sans animosité particulière.

« Chacun a dit ce qu'il avait à dire. L'un des points importants a été la décision d'intégrer un chef de délégation élu, et non salarié, aux tournées des différentes équipes de France. Et notre principale crainte est de voir les parents de joueurs mineurs sous notre responsabilité se défier de l'encadrement fédéral, suite à la disparition de Medhi Narjissi. »

Sur les dix-neuf signataires se comptent Guilhem Guirado, ancien capitaine du quinze de France, et Patrick Buisson, ex-candidat à l'élection fédérale de 2023, ainsi que Marie-Pierre Pagès, Wanda Noury, Véronique Cros, Alain Doucet, Michel Macary, Antoine Martinez, ancien président par intérim, et Henri Mondino. À noter que parmi les autres contestataires, tous ne sont pas des opposants déclarés au président Grill.

> **"J'ai décidé d'assurer jusqu'à son terme la mission qui m'a été confiée par les électeurs de la Fédération"**
> FLORIAN GRILL SUR FACEBOOK

Au nombre de leurs griefs, ceux-là stigmatisent : *« L'exercice solitaire du pouvoir, qui vous fait considérer le comité directeur comme, dans le meilleur des cas, une simple chambre d'enregistrement. Nous avons constaté à maintes reprises, sur de très nombreux sujets, un manque récurrent, voire une absence de concertation et de communication sur les décisions importantes et structurantes pour la vie fédérale… »*

Et cette opposition d'ajouter : *« Nous alertons sur vos actions de communication personnelles et incessantes, souvent contradictoires, qui au regard de votre position institutionnelle, engagent la responsabilité, l'image et la crédibilité de la Fédération, de ses élus, de ses salariés et des clubs qui nous ont élus. (…) Votre décision de convoquer des états généraux du rugby, moins de huit semaines avant une élection du comité directeur et du président* (le 19 octobre), *nous semble, à ce titre, incompatible avec le calendrier électoral. »*

À 17 h 30, Florian Grill a réagi sur son compte Facebook, se disant : « *"Gêné et surpris"* par cet envoi *"avant même la réunion, (…) motion rendue publique à la presse avant l'ouverture de la séance. (…) Avant même que mes équipes et moi-même puissions nous exprimer, il avait été décidé de n'accorder aucun crédit aux réponses apportées !"* »

Un élu d'opposition, en l'occurrence Antoine Martinez, demandera même durant cette réunion à ce que Florian Grill démissionne, à la suite des affaires Jaminet, Jegou-Auradou et Narjissi. *« Avec la charge émotionnelle des drames de cet été, en réagissant aussi comme père de famille, je confesse,* répond à cela Florian Grill, *que certains des élus qui m'entourent, comme moi-même, avons bien sûr envisagé cette option. »*

La suite du communiqué est claire : *« J'ai décidé d'assurer, jusqu'à son terme, la mission qui m'a été confiée par les électeurs de la Fédération. (…) J'ai considéré qu'il m'appartenait de ne pas affaiblir notre institution en imposant une vacance de la présidence qui aurait généré une forte instabilité, et alors qu'une élection est prévue dans quelques semaines. »*

Le président de la FFR a ajouté qu'il maintenait l'organisation de *« ce que la presse a appelé des états généraux le 29 août prochain pour donner un cadre de vie à la future tournée d'automne et ne pas attendre le 19 octobre, date de l'élection, pour le fixer. »*


Alain Mounic/L'Équipe

Florian Grill à l'Hotel Emperador à Buenos Aires le 9 juillet.

Affaire de Mendoza

La demande d'abandon de charges reportée

La femme de 39 ans, qui accuse Hugo Auradou et Oscar Jegou de « viol avec violence en réunion », ne s'est pas présentée aux tests d'évaluations psychologiques prévus hier. Un coup d'arrêt dans la procédure qui ajourne les démarches de leurs avocats pour permettre aux deux joueurs français de rentrer en France.


Andres Larrovere/AFP

Hugo Auradou et Oscar Jegou le 12 août à Mendoza.

Nouvel ajournement dans l'affaire « Jegou-Auradou ». Comme nous l'ont précisé les avocats d'Oscar Jegou et d'Hugo Auradou, la plaignante de 39 ans qui accuse les deux internationaux français de viol avec violence en réunion, et qui devait être entendue hier par des experts dans le cadre de tests d'évaluations psychologiques et psychiatriques préconisés, ne s'est pas présentée au rendez-vous.

Ces tests constituaient la dernière étape avant la possibilité pour les avocats de la défense de demander, au plus tôt la semaine prochaine, l'abandon des charges concernant leurs clients, et donc la possibilité pour les deux internationaux de revenir en France.

La plaignante n'était pas en condition de passer les tests

« Ce sera finalement pour mardi », indique l'avocat des deux joueurs, Rafael Cuneo Libarona, interrogé par *le Parisien*. Les analyses psychologiques devraient être finalisées mardi, permettant de déposer la demande de non-lieu *« dans la foulée »*, insiste l'avocat argentin.

D'après l'avocate de la plaignante, Me Natacha Romano, elle n'était pas en condition de passer hier les tests d'évaluations. En colère, les avocats des joueurs français soutiennent qu'il y a là *« une provocation »*, qui retarde d'autant plus la libération de leurs clients.

Hugo Auradou et Oscar Jegou, âgés de 21 ans, sont accusés de viol aggravé commis en réunion, dans la nuit du 6 au 7 juillet dans une chambre d'hôtel de Mendoza, à un millier de kilomètres à l'ouest de Buenos Aires, où le quinze de France venait de disputer un test-match contre l'Argentine. Arrêtés le 8 juillet dans la capitale argentine, où la délégation française était retournée, ils ont été transférés à Mendoza le 11 juillet et inculpés le lendemain pour « viol avec violence en réunion ».

Les internationaux français ont quitté le centre de détention le 17 juillet après avoir obtenu leur placement en résidence surveillée, puis ont été remis en liberté sous conditions le 12 août, après plusieurs semaines de procédure. Oscar Jegou et Hugo Auradou sont donc toujours tenus de rester en Argentine, leurs passeports leur ayant été confisqués.

R. E.

Dans une autre dimension

La Coupe du monde organisée en Angleterre (22 août-27 septembre 2025) doit être un accélérateur du développement du rugby féminin. La compétition opposera seize équipes dans huit villes et devra séduire un nouveau public.

PATRICK SOWDEN

Le 22 août 2025, les Anglaises ouvriront leur Coupe du monde au Stadium of Light de Sunderland. L'enceinte de 48 000 places sera pleine comme devraient l'être toutes celles qui accueilleront les Red Roses durant la compétition. Et le pic devrait être pour Twickenham et ses 82 000 places, lieu de la finale le 27 septembre 2025, si tant est que les favorites anglaises l'atteignent.

Le comité d'organisation de la compétition compte écouler 400 000 billets, plus du double que lors de la dernière édition en Nouvelle-Zélande. Pour Sarah Massey, directrice générale de la compétition, *« cette Coupe du monde doit être un tournant générationnel pour le rugby féminin. Et l'Angleterre et ce que ce pays représente dans le rugby est une chance à saisir pour grandir »*.

Pour World Rugby, qui souhaite développer le rugby féminin, la compétition sera un très gros enjeu. *« On veut être audacieuses car le moment est venu de capitaliser sur l'élan qui porte le sport féminin en général et le rugby en particulier »*, explique Sarah Massey.

Pour cette dixième édition, le nombre de pays participants passe de douze à seize (*) avec une formule de quatre poules de quatre, les deux premiers se qualifiant pour les quarts de finale. En 1998 et 2002, seize équipes étaient également engagées mais avec des moyens mis en place très réduits (tous les matches s'étaient disputé à Amsterdam en 1998 et à Barcelone en 2002) et on était vite revenu à douze par manque de nations compétitives.

Il y aura forcément encore de grosses disparités entre les équipes, entre les Néo-Zélandaises, qui ont remporté six des neuf éditions précédentes, et les Brésiliennes qui participeront pour la première fois. Mais les écarts existent aussi chez les hommes, comme l'a montré la dernière Coupe du monde, et World Rugby mise sur une hausse du niveau entamée depuis quelques années. Même s'il faudra du temps pour que les bénéfices de tous les investissements se fassent sentir.

> **“On veut attirer un nouveau public, un public jeune réactif aux réseaux sociaux”**
> SARAH MASSEY, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA COMPÉTITION

La création du WXV, composé de trois niveaux de compétitions et dont la deuxième édition se déroulera fin septembre va dans ce sens. Le WXV doit permettre aux équipes de se confronter chaque année et donc de progresser. *« Certains pays ont commencé à investir dans le rugby féminin,* se félicite Sarah Massey. *On le voit avec l'Irlande qui progresse, passée du niveau 3 du WXV au groupe 1 après sa 3e place dans le Tournoi des Six Nations. Et quel que soit le niveau des participants, les villes et l'organisation vont offrir à tous les meilleurs outils, les meilleures infrastructures durant la compétition. »* Huit sites dans huit villes ont été retenus (Sunderland et Londres, Brighton & Hove, Bristol, York, Exeter, Manchester, Northampton). *« 95 % de la population se retrouve à deux heures maximum d'un stade,* précise Sarah Massey. *On voulait être dans toutes les régions du pays pour toucher un maximum de monde. »* Et d'insister sur la politique de prix qui sera appliquée pour attirer les familles avec *« 60 % des billets à 25 livres et moins »*.

Objectif de la Fédération anglaise : 100 000 licenciées en 2027

À l'expérience que sont le stade et le match et à la couverture médiatique traditionnelle (la compétition sera retransmise par TF1 en France), Sarah Massey ajoute l'importance que représentera le suivi de l'événement avec les réseaux sociaux. *« Il ne s'agit pas de faire des amateurs de rugby des amateurs de rugby féminin mais on veut attirer un nouveau public, un public jeune réactif aux réseaux sociaux. On veut s'assurer d'être vu par le plus grand nombre pour séduire. »*

La Fédération anglaise souhaite atteindre 100 000 licenciées en 2027 et la compétition doit servir d'accélérateur. Les Red Roses, deux fois victorieuses du trophée mais dont le dernier titre remonte à 2014, restent sur deux finales perdues face aux Néo-Zélandaises. Elles sont donc attendues pour lancer des vocations.

(*) Pour le moment, on connaît dix qualifiés : Angleterre, Nouvelle-Zélande, France, Canada, Irlande, Afrique du Sud, États-Unis, Fidji, Japon, Brésil. Les six dernières places seront attribuées après le WXV disputé fin septembre. La composition des poules se fera en octobre.



David Greaves/Imago/Panoramic

World Rugby souhaite faire progresser le rugby féminin, comme lors de cette rencontre opposant les Brésiliennes aux joueuses de Papouasie-Nouvelle-Guinée (ici Sera Koroi qui marque un essai).

« Ça doit propulser notre sport »

Gaëlle Mignot, la co-sélectionneuse des Bleues qui a disputé des Coupes du monde comme joueuse (2014 et 2017) et dans le staff en Nouvelle-Zélande en 2022, envisage une édition 2025 d'une tout autre ampleur.

À quoi vous attendez-vous pour cette édition 2025 ?
« Elle va prendre une ampleur différente de tout ce qu'on a pu vivre jusque-là. À chaque Coupe du monde que j'ai vécue depuis 2010, en Angleterre justement, c'est monté d'un cran. On le voit sur le nombre de villes impliquées, les stades choisis, l'accueil et les structures prévues pour les sélections. On s'attend à des stades pleins pour les phases finales. Ça va être une belle fête du rugby et ça doit propulser notre sport assez haut. Tout est mis en œuvre pour faire grandir la compétition.

L'élargissement à seize équipes est une bonne chose ou cela risque-t-il de diluer l'intérêt sportif avec des disparités trop grandes ?
Je vois ça d'un très bon œil. Ça signifie quatre poules et des qualifications différentes de ce qu'on vivait, une vraie compétition sur tout le pays. On est sur une vraie gestion de Coupe du monde. Ça va permettre aussi de découvrir de nouveaux rugbys, des styles différents, et c'est important pour développer ce sport. On a vu avec le rugby à 7 combien les équipes ont progressé. Le 7 est une locomotive dans certains pays car ça demande moins de ressources au départ, mais ça fait augmenter le niveau général parce que beaucoup de filles pratiquent les deux disciplines. Et la nouvelle compétition WXV permet à tout le monde de matcher. On rencontrait peu les Néo-Zélandaises, aujourd'hui c'est une fois par an. Pareil pour le Canada. Les équipes bougent, chaque match est de plus en plus disputé.

Le rugby français compte-t-il en profiter ?
On veut aussi en profiter pour conquérir un public nouveau qui traversera la Manche et parce que ce seront des matches disputés à des heures abordables pour le public français. C'est tout bénéfique. Chez nous aussi les stades se remplissent, même si les Anglaises ont de l'avance. On a eu des matches à 6000-7000 personnes en Championnat, c'était plein à Bordeaux face aux Red Roses lors du dernier Tournoi (*27 000*). »

P. Sow.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Gaëlle Mignot est très enthousiaste à propos de la gestion de la prochaine Coupe du monde féminine.



IPP/Presse Sports - Florent Gooden/DPPI/Panoramic - Mark Thompson/Red Bull Content Pool - Simon Wohlfahrt/AFP - Jay Hirano/AFLO/Presse Sports

Max et les ferrailleurs

Malgré ses 78 points d'avance, Max Verstappen est loin d'avoir le Championnat en poche. L'histoire est pleine d'incroyables remontées de fin de saison. Retour sur les dangers qui guettent le Néerlandais, invaincu sur ses terres.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

ZANDVOORT (HOL) – Le vent souffle fort sur les rivages de la mer du Nord. Très fort, même, avec certaines rafales approchant les 80 km/h hier. Ces bourrasques pourraient-elles être assez fortes pour bouleverser un classement qu'on imaginait immuable en début de saison mais qui ressemble de plus en plus à un kaléidoscope mouvant où tout change, sauf le leader qui reste, pour l'instant, imperturbable ? Voilà pourtant quatre courses qu'il n'a plus gagné. Une première pour lui depuis 2020.

Jeudi, assailli de questions sur le sujet, Verstappen n'a pas caché que son titre était loin d'être acquis. « *Je ne suis pas inquiet*, a-t-il insisté. *Mais nous devons d'abord nous concentrer sur la performance de la voiture avant de penser au Championnat.* » La Red Bull, depuis le début de l'été, n'est plus la voiture la plus rapide du plateau. Ce week-end, la RB20 débarque avec une myriade de nouveautés sur un circuit où son champion est invaincu. Tout comme McLaren, qui se présente avec Lando Norris et Oscar Piastri comme le principal rival des tenants du titre. De quoi apporter encore plus de suspense.

Car malgré la nette avance du Néerlandais (78 points), l'histoire de la F1 est pleine d'incroyables remontadas qui ont privé le leader du Championnat de sa couronne. Dans cette année si disputée, si surprenante, voici quelques raisons de croire à un final de folie…

Oscar Piastri, Lewis Hamilton, Charles Leclerc et Lando Norris (de gauche à droite) vont essayer de combler le large écart creusé par Max Verstappen (au centre) lors de la première moitié de saison.

La bataille interne

En 1986, les deux pilotes de la surpuissante Williams avaient négligé le tenant du titre. La McLaren d'Alain Prost n'était plus aussi dominante mais le Français avait assuré jusqu'au bout, profitant des conflits internes entre Nelson Piquet et Nigel Mansell. En 2007, le scénario s'était répété avec la guerre féroce entre Lewis Hamilton et Fernando Alonso, offrant le titre à la Ferrari de Kimi Räikkönen.

Peu de chances que Verstappen rencontre une telle mésaventure. « *Je m'entends très bien avec "Checo"* », répétait-il jeudi. Sergio Perez sera d'ailleurs encore dans la voiture, à la surprise générale, pour cette reprise. On avait annoncé Liam Lawson ou Daniel Ricciardo et, durant l'été, le Mexicain a sauvé son baquet. Ce ne sera sûrement pas pour ennuyer son leader.

La bataille interne pourrait, en revanche, lui faciliter la vie. McLaren, en refusant de choisir un leader, permet à Verstappen de respirer. Les points se partagent entre Norris, qui a vendangé plusieurs occasions, et Piastri, qui continue de progresser à grand pas, au point que l'Australien pourrait finalement devenir le fer de lance des Anglais.

Les nouveautés qui marchent

Dans cette lutte ultra-serrée qui se joue au dixième de seconde, les *upgrades* jouent un rôle essentiel. À condition de les faire marcher, et de le faire rapidement. Ferrari a perdu sa position de prétendant à cause d'une nouveauté qui causait du rebond. Un souci qui a pris du temps à être réglé par les troupes de Maranello.

McLaren, de son côté, surfe sur une parfaite connaissance de sa voiture. L'an dernier, l'écurie avait débuté dernière pour brutalement exploser au plus niveau. Depuis, elle ne lâche plus rien. Ce week-end, c'est une pluie de nouveautés qui arrivent à Zandvoort. À Miami, lors de la dernière mise à jour de la MCL38, Norris avait gagné d'entrée. Mercedes poursuit ses améliorations constantes. Et son champion a retrouvé des couleurs, Hamilton remportant deux courses cette saison après deux années de disette. Le Britannique paraît enfin maîtriser les ajouts faits à sa voiture.

En 2010, après un début de saison compliqué, Sebastian Vettel avait explosé la seconde partie de saison, remportant trois des quatre dernières courses pour offrir à Red Bull son premier titre. La question est de savoir si Red Bull est capable de ce final de folie, alors que l'équipe semble avoir du mal à tirer, pour l'instant, partie de ces nouveautés. « *La voiture est très fine à régler*, explique Verstappen. *Sa fenêtre d'exploitation est très étroite.* »

Le gros accident

C'est le scénario que tout le monde redoute et que personne ne veut vivre. Celui qui priva Niki Lauda en 1976 de la couronne ou Michael Schumacher en 1999. L'incendie au Nürburgring de la Ferrari avait privé l'Autrichien de précieux points (deux courses d'absence), tout comme le rail de Silverstone en 1999 qui avait brisé la jambe et les espoirs de l'Allemand (six GP sans courir). Le Néerlandais paraît à l'abri de ce ▶▶



▶▶ genre de mauvaises surprises autant par son talent au volant que par les progrès faits sur la sécurité des monoplaces, comme le prouve l'exemple de Romain Grosjean, sorti indemne (à l'exception de quelques brûlures à la main) de son terrible accident de Bahreïn en 2020.

Le manque de fiabilité

C'est l'essence du sport automobile. La casse mécanique est inévitable, même si les écuries ont beaucoup progressé ces dernières années. En 1983, Alain Prost avait perdu une première couronne qui lui paraissait pourtant promise à cause d'une hallucinante suite de casses (six abandons en quinze GP dont trois sur les quatre dernières courses).

Cette saison, Verstappen a déjà connu un abandon à cause d'un problème de frein mal installé à Melbourne. Mais aucune casse mécanique pour le Néerlandais. Sa précédente panne remontait à 2022, toujours en Australie. Red Bull, autrefois réputée pour souvent casser, a énormément progressé dans le contrôle qualité. Vettel, en 2012, avait failli perdre le titre à cause d'un terrible début de saison avant de revenir coiffer la Ferrari d'Alonso au poteau lors du final d'Interlagos. 'E

PROGRAMME ET CLASSEMENTS

DIMANCHE

Grand Prix des Pays-Bas
15/24

CIRCUIT DE ZANDVOORT / 4,259 KM (72 TOURS)

HIER

ESSAIS LIBRES 1
1. Norris (GBR, McLaren-Mercedes), 1'12''322 (17 t.) ; **2.** Verstappen (HOL, Red Bull), 1'12''523 (13) ; **3.** Hamilton (GBR, Mercedes), 1'13''006 (13) ; **4.** Sainz (ESP, Ferrari), 1'13''074 (15) ; **5.** Russell (GBR, Mercedes), 1'13''142 (17) ; **6.** Albon (THA, Williams-Mercedes), 1'13''159 (14) ; **7.** Piastri (AUS, McLaren-Mercedes), 1'13''230 (14) ; **8.** Hülkenberg (ALL, Haas-Ferrari), 1'13''563 (18) ; **9.** Magnussen (DAN, Haas-Ferrari), 1'13''597 (15) ; **10.** Zhou (CHN, Kick Sauber), 1'13''965 (15) ;... **18. Ocon** (Alpine-Renault), 1'15''796 (15) ;... ; **20. Gasly** (Alpine-Renault), 1'22''036 (8).

ESSAIS LIBRES 2
1. Russell, 1'10''702 (30 t.) ; **2.** Piastri, 1'10''763 (33) ; **3.** Hamilton, 1'10''813 (30) ; **4.** Norris, 1'10''961 (34) ; **5.** Verstappen, 1'10''986 (33) ; **6.** Alonso (ESP, Aston Martin-Mercedes), 1'11''357 (30) ; **7.** Tsunoda (JAP, Racing Bulls-Red Bull), 1'11''374 (31) ; **8.** Magnussen, 1'11''430 (33) ; **9.** Leclerc (MCO, Ferrari), 1'11''443 (31) ; **10.** Albon, 1'11''550 (33) ; ... **14. Gasly**, 1'11''644 (33) ; **17. Ocon**, 1'12''061 (33).

AUJOURD'HUI

Essais libres 3 .... **11 h 30**
Qualifications .... **15 h**
Canal +Sport

DEMAIN

Course .... **15 h**
Canal +

PILOTES
1. Verstappen (HOL, Red Bull), **277** pts ; **2.** Norris (GBR, McLaren-Mercedes), **199** ; **3.** Leclerc (MCO, Ferrari), **177** ; **4.** Piastri (AUS, McLaren-Mercedes), **167** ; **5.** Sainz (ESP, Ferrari), **162** ; **6.** Hamilton (GBR, Mercedes), **125** ; **7.** Perez (MEX, Red Bull), **131** ; **8.** Russell (GBR, Mercedes), **116** ; **9.** Alonso (ESP, Aston Martin-Mercedes), **49** ; **10.** Stroll (CAN, Aston Martin-Mercedes), **24**... ; **15. Gasly**, **6**... ; **18. Ocon**, 5...

CONSTRUCTEURS
1. Red Bull, **408** pts ; **2.** McLaren, **366** ; **3.** Ferrari, **345** ; **4.** Mercedes, **266** ; **5.** Aston Martin, **73** ; **6.** Racing Bulls, **34** ; **7.** Haas F1 Team, **27** ; **8.** Alpine, **11** ; **9.** Williams, **4** ; **10.** Kick Sauber, **0**.

« Nous stagnons trop »

Conscient du déficit actuel de sa Ferrari et relégué à 100 points de Max Verstappen au classement des pilotes, Charles Leclerc ne pense pas pouvoir se mêler à la course au titre.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FABRICE BOSSET

Bien sûr, il y a les chiffres, qui ne mentent pas. Avant d'aborder la 15e des 24 manches de la saison, Charles Leclerc compte 100 points de moins que le leader, Max Verstappen, soit l'équivalent de quatre victoires. Mais, au-delà de cette logique purement mathématique, il y a les sensations.

Si, avant Imola, alors qu'il n'avait pas encore gagné à Monaco mais comptait trois podiums en six courses, le Monégasque pensait au titre mondial, il ne s'imagine désormais plus champion du monde en 2024. Ou alors peut-être dans ses rêves les plus fous, et pas devant la presse.

La faute à une monoplace incapable de rivaliser depuis plusieurs courses avec Red Bull, McLaren ou Mercedes. *« Nous continuons de souffrir en piste, nous stagnons trop »*, regrettait Leclerc dans le paddock néerlandais jeudi. *« Mais nous travaillons sur ce problème, et j'ai confiance dans le travail que nous faisons »*, ajoutait-il dans un léger élan d'optimisme.



Piroschka Van De Wouw/Reuters

Charles Leclerc, hier lors des essais libres, n'a jamais fait mieux que 4e sur le circuit de Zandvoort, en 2021.

> **"Je ne m'attends pas à ce que nous retrouvions ici le niveau que nous avions avant Monaco"**
> CHARLES LECLERC

Redevenu réaliste, le Monégasque a essayé de résumer ce qui manque à sa Ferrari pour rivaliser avec les meilleures : *« De la performance d'un point de vue global, nous ne sommes juste pas assez rapides, même quand nous ne rencontrons pas de problème particulier en piste. Et je ne m'attends pas à ce que nous retrouvions ici le niveau que nous avions avant Monaco, car à l'époque nous avions le rythme pour obtenir ce genre de performances. Ce n'est plus le cas. »* Un constat radical, qui modère les ambitions de Leclerc au Championnat : *« Notre objectif actuel est d'obtenir le meilleur de ce que la voiture peut nous offrir, afin de perdre le moins de points possible par rapport à nos rivaux. »*

Un prénom à forger

Après avoir rêvé de s'offrir un grand nom, Alpine se contentera de son pilote maison, l'Australien Jack Doohan (21 ans), fils de Mick, quintuple champion du monde de moto.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
FABRICE BOSSET et FRÉDÉRIC FERRET

L'idée était d'attirer un grand nom, histoire de redorer une image en berne. Tant pis s'il fallait abattre un monument, l'usine historique de Viry-Châtillon (Essonne) en l'occurrence. Avec un moteur Mercedes, le nouveau manitou d'Alpine, Flavio Briatore espérait séduire Carlos Sainz, vainqueur de trois Grands Prix. Las, l'Espagnol a préféré la modeste Williams à l'écurie qui, désormais, n'a plus rien de français sauf son pilote et l'argent de Renault.

Il y aurait pu y avoir Mick Schumacher, champion de F3 (2018) puis de F2 (2020), membre du programme Endurance de l'écurie française, mais ce n'est pas lui non plus qui a été choisi. Le conseiller personnel de Luca De Meo, patron de Renault, a préféré jouer sa propre carte. Et signe certes un grand nom mais un tout petit prénom. Celui du modeste pilote australien Jack Doohan, membre de son académie depuis 2022, en tant que titulaire au côté de Pierre Gasly l'an prochain.

Âgé de 21 ans, le fils du pilote moto Mick Doohan, quintuple champion du monde, devient donc le premier pilote de l'Alpine Academy promu en F1. Pour justifier le choix du pilote, il faut se tourner vers son manager, Mathieu Michel, très proche de Flavio Briatore, son parcours en formules de promotion étant loin d'être exceptionnel, avec aucun titre en monoplaces (5e en F4 britannique, 2e en F3 Asie, 2e en F3 et 3e en F2).



Hasan Bratic/EXPA/Presse Sports

Jack Doohan, alors pilote de réserve d'Alpine, début juin à Montréal.

Plus que trois baquets à pourvoir

Tant pis pour Victor Martins, l'autre pilote de la filière, champion de F3 en 2022 et meilleur débutant de la F2 l'an dernier. Oliver Oakes, qui débute sa carrière de team principal en F1 avec cette décision, a évidemment fait part de sa satisfaction : *« Nous sommes enchantés de promouvoir Jack, de lui offrir l'occasion de démontrer son talent et ses compétences en F1. »*

Il ne reste plus que trois baquets libres pour la saison prochaine. Le premier, chez Mercedes, au côté de George Russell, sera pour l'Italien Andrea Kimi Antonelli, officialisé la semaine prochaine à Monza, le deuxième, chez Sauber, avec Nico Hülkenberg (Valtteri Bottas, Zhou Guanyu voire un possible retour de Vettel) et le troisième, chez Racing Bulls, pour épauler Yuki Tsunoda, qui devrait se jouer entre Daniel Ricciardo et Liam Lawson. À moins qu'Isack Hadjar, en course pour le titre F2, ne vienne les coiffer au poteau.

Estanguet : « On veut marquer les esprits »

Le président de Paris 2024 se projette sur les Jeux Paralympiques, qu'il souhaite tout aussi réussis que les Jeux Olympiques dans leur organisation mais également dans le message envoyé à la société française.

RACHEL PRETTI

Après cinq jours de pause à la mi-août, Tony Estanguet est reparti à fond dans l'organisation des premiers Jeux Paralympiques en France. Avant de traverser la Manche pour assister, ce samedi matin, à l'allumage de la flamme paralympique à Stoke Mandeville, il s'est posé vendredi dans son bureau pour parler cérémonie, billetterie et rentrée politique. Sans oublier de revenir sur quinze jours de parenthèse olympique enchantée.

« Est-ce que la réalité a dépassé le rêve lors de la quinzaine olympique ?

Pendant dix ans, on m'a accusé d'être un idéaliste sur son nuage, un rêveur fou. Je n'ai jamais essayé de faire de concession sur une ambition forte, je voyais ces Jeux grands avec une vraie fête, j'y ai toujours cru. Pendant l'événement, il y avait un petit côté irréel de me dire, en fait, c'est peut-être mieux que ce que j'avais imaginé et rêvé. Parce qu'il y avait une ambiance de fou, les gens avaient le sourire et on avait l'impression que les Français étaient heureux de vivre les Jeux.

> "On garde l'ambition d'une cérémonie exceptionnelle, inédite, comme pour les Jeux Olympiques"

Le feuilleton de la qualité de l'eau de la Seine a-t-il fait de l'ombre au tableau alors que le médecin de la délégation américaine annonce que 10 % des athlètes qui ont nagé dans le fleuve ont développé une gastro-entérite ?

On a réussi à organiser ces compétitions avec des niveaux de qualité d'eau excellents et ce n'était pas gagné vu les conditions. Après, on a eu des athlètes malades. De ce que je comprends, ce n'est pas la première fois selon la Fédération internationale, qui disait que c'était plutôt extraordinaire d'avoir pu faire ce triathlon. Alors oui, ça a un peu tremblé parce qu'on a bien vu qu'on était tributaire et dépendant de la météo. On a toujours dit que l'on ne prendrait pas de risque sur la sécurité des athlètes, qu'il fallait attendre que les normes soient respectées et elles l'ont été très largement.

La barre est haute pour la cérémonie d'ouverture des Paralympiques.

On garde l'ambition d'une cérémonie exceptionnelle, inédite, comme pour les Jeux Olympiques. Les gens ont l'impression que c'est facile et normal mais on est très fier de proposer une cérémonie d'ouverture d'une telle ambition pour l'ouverture des Jeux Paralympiques. Elle n'a rien à envier à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, elle se déroule dans un lieu exceptionnel de Paris, au bout face à l'Arc de Triomphe, les Champs-Élysées, derrière le jardin des Tuileries avec la vasque, c'est l'une des plus belles vues de Paris que l'on va offrir et mettre à l'honneur pour l'ouverture des premiers Jeux Paralympiques de notre pays.

Vous avez assisté aux répétitions ?

J'ai adoré ce que j'ai vu jusqu'à présent dans les studios. Ce sont près de 200 artistes, 150 danseurs qui vont nous proposer un spectacle qui a été imaginé par Thomas Jolly sur ce thème de l'inclusion. Comment trouver un juste équilibre entre un moment spectaculaire avec de l'émotion et un moment qui dit des choses et fait passer des messages, notamment sur la question du handicap, qui reste aujourd'hui la première cause de discrimination dans ce pays. Les artistes vont nous bousculer sur nos préjugés et sur un modèle de société plus inclusif mais avec de la poésie, de l'humour, de la modernité.

Y a-t-il des points communs avec la cérémonie sur la Seine ?

On a gardé les recettes sur le lieu emblématique, le format avec des athlètes qui sont là tout au long de la cérémonie, on les fait entrer dès le début. Et à la fin, une flamme qui sera allumée et qui mettra à l'honneur ce moment important pour les Paralympiques et aussi pour le sport français. Car c'est un peu ça qui se joue, un sport qui se veut plus inclusif reconnaît mieux ses athlètes paralympiques qui sont de grands champions.

Allez-vous prévenir les derniers porteurs de la flamme le jour même, comme le 26 juillet ?

C'est ma tambouille de faire en sorte qu'il y ait bien des relayeurs qui soient là pour la cérémonie d'ouverture ! Je suis dessus. Je ne peux rien dire de plus.

Où en est la vente de billets paralympiques ?

On a dépassé le 1,8 million de billets vendus et ça continue. Tant mieux parce qu'on a quand même 2,5 millions de billets à vendre et il reste quelques jours. On est ravi de voir qu'il y a un public qui est en train de se mobiliser. On est à 90 % de public français dans les stades, c'est normal pour les Paralympiques que ce soit un public national.

Vous restez inquiet ?

Pas spécialement mais ça fait du bien de voir que ça répond présent avec des sites qui sont quasiment déjà pleins. Pour d'autres, avec des jauges plus importantes comme le SDF, Roland-Garros, Bercy, il reste encore des places dans des volumes importants et ça vaut la peine de saisir ces opportunités car cela reste une expérience exceptionnelle dans des sites iconiques. On offre la même expérience aux spectateurs ; les mêmes équipes travaillent pour que ce soit une belle fête.

> "Je suis très serein pour la suite. Et curieux de savoir ce que la vie me réserve"

Malgré la rentrée économique, scolaire et surtout politique ?

Il n'y a aucune raison que ça ne fonctionne pas. On a eu une dissolution de l'Assemblée nationale quelques semaines avant les JO, une actualité politique extrêmement chargée jusqu'à leur ouverture, ce qui n'a pas empêché les Jeux de trouver leur place, leur public, leur ferveur. On reste concentré sur la réussite des Jeux Paralympiques. On sait bien que le contexte est différent, c'est peut-être aussi une opportunité. À la rentrée scolaire, j'espère que la génération 2024 aura vu plus de sport que d'habitude cet été. J'espère que ce sera pareil pour les Paralympiques et que cette jeunesse qui va s'intéresser à ces Jeux sera impressionnée, agréablement surprise et qu'elle va vivre ces Jeux avec émotion et intensité.

Qu'allez-vous faire après la cérémonie de clôture ?

Je suis très serein pour la suite, je veux aller au bout de cette aventure. Elle ne s'arrête pas le 8 septembre car il y a beaucoup de choses à faire, des sites à déconstruire et à rendre propres, un bilan à dresser, des comptes à rendre ici ou là et des auditions qui vont arriver. Ensuite, il faudra se reposer vraiment, c'est pour cela que je ne veux pas me précipiter. Ensuite sera venu le moment de rebondir. Contrairement à ce que j'ai vécu quand j'étais athlète, où il y avait un peu cette pression personnelle "est-ce que je suis capable de faire autre chose que du canoë", je ne ressens pas le stress de savoir si je suis capable de faire autre chose que d'organiser les Jeux. Je suis curieux de savoir ce que la vie me réserve ». 'E

EN BREF

46 ans.
Président de Paris 2024.

2017 : il prend la présidence du comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'été de 2024.
Palmarès : champion olympique de canoë à Sydney en 2000, à Athènes en 2004 et à Londres en 2012.

Tony Estanguet à Pulse, le siège de Paris 2024 en Seine-Saint-Denis.

Axelle de Russé/L'Équipe

EN BRÈVES

BASKET
Les Bleuettes en finale

MOINS DE 16 ANS La France a maîtrisé l'Espagne ce vendredi en demi-finales de l'Euro de basket des moins de 16 ans (65-57), mais a tremblé jusque dans les dernières secondes. Alors qu'elles ont mené de plus de 10 points à deux minutes du terme de cette rencontre, les Bleuettes ont vu recoller les Espagnoles à seulement quatre unités (55-59). Finalement, les tenantes du titre se sont imposées, grâce à l'excellente forme du trio Kathy-Emma Otto (10 points), Cameron Kolissoko (11 points) et Emma Broliron (12 points). Elles rencontreront la Finlande aujourd'hui en finale.

BATEAUX
Les Bleus privés de vol

COUPE DE L'AMERICA Difficile entrée en matière pour le défi Orient Express dans cette régate préliminaire de la 37e America's Cup à Barcelone. Après une première journée décevante jeudi à mettre au crédit de l'équipage (deux défaites après deux mauvais départs), les Bleus ont été contraints de renoncer hier à leur match contre le defender Team Nouvelle-Zélande, en raison d'un problème technique. Pour le reste, les trois autres duels du jour se sont joués dès la phase de départ, prépondérante : victoires des Néo-Zélandais face aux Anglais, des Américains face aux Suisses d'Alinghi et des Italiens de Luna Rossa face aux Américains.

BADMINTON
Lanier en demi-finales au Japon

Engagé dans le tournoi 750 de Yokohama, le Normand, n°29 mondial, a battu hier Kenta Nishimoto (n°11, 21-14, 21-14) en quarts de finale. Il a réalisé ce qui est d'ores et déjà le meilleur parcours de sa carrière sur la scène mondiale. Il affrontera le n°1 mondial Shi Yuqi dans le dernier carré.

«Téléfoot» joue la carte Ligue 1

L'émission entame sa 48e saison en mettant l'accent sur la diffusion des images du Championnat chaque dimanche matin. La place encore plus importante de ce feuilleton hebdomadaire s'accompagne d'un relooking de l'émission.

QUENTIN COLDEFY

En plein brouillard tant son exposition est questionnée en ce début de saison, la Ligue 1 pourra au moins compter sur une visibilité accrue dans un programme historique du football en France. La Ligue a confié à TF1 la diffusion du magazine du dimanche matin consacré au Championnat. La chaîne en clair pourra utiliser les images des quatre premiers matches de chaque journée sur *Téléfoot*, qui s'apprête donc à *« redevenir le magazine officiel du dimanche matin de la L1 »*, se félicite Julien Millereux, le directeur des sports de TF1. Elle a procédé à un lifting pour l'occasion, avant la première de sa nouvelle saison, demain à 11h.

« Vous voyez le rocher au milieu de la tempête ? Eh bien voilà ! », image Grégoire Margotton pour évoquer la place de l'émission, née le 16 septembre 1977, dans le contexte actuel de diffusion de la L1. La voix des Bleus et présentateur du rendez-vous dominical depuis 2018 annonce le programme : pas de bouleversements mais un accent clairement mis sur *« un feuilleton très important »* pour les téléspectateurs : *« Dès qu'on en a la possibilité, qu'on soit diffuseur ou magazine du dimanche, on le travaille mieux. Je suis chaud comme un gamin de retrouver la Ligue 1 dans ces proportions. »*

> **"C'était important pour nous mais aussi pour la Ligue d'offrir cette exposition en clair"**
> JULIEN MILLEREUX, DIRECTEUR DES SPORTS DE TF1

La première partie de l'émission sera entièrement consacrée à l'actualité de la L1. *« Il y aura de l'info, avec tous les buts des 4 premiers matches, souvent des grosses affiches. On va événementialiser chaque week-end avec la L1*, expose Margotton. *La seconde partie sera plus magazine, même si je pense qu'on va aussi y inclure du Championnat. »* Des reportages, portraits ou interviews seront toujours au programme. *« On a une équipe pour faire de beaux sujets, on ne va pas se priver. J'espère que la L1 s'ouvrira un peu pour permettre de raconter des histoires. »*

Après avoir diffusé les images de trois matches ces dernières saisons grâce à un accord conclu fin 2021 avec Amazon, diffuseur à l'époque, TF1 a cette fois traité en direct avec la Ligue. *« Ça va renforcer nos relations, elle pourra nous traiter comme diffuseur officiel et non comme sous-licencié*, appuie Millereux. *Ça nous permettra aussi d'être plus proches des clubs et des joueurs. »* La chaîne entend bien capitaliser sur cet accord. *« C'était important pour nous mais aussi pour la Ligue d'offrir cette exposition en clair. Ce n'est pas un deal opportuniste mais une vraie relation partenariale avec un accord sur plusieurs années »*, reprend le responsable des sports.


TF1

L'équipe de « Téléfoot », saison 2024-2025 : Séverine Parlakou, Bixente Lizarazu, Grégoire Margotton, Rio Mavuba et Thomas Mekhiche.

> **"Beaucoup de gens de ma génération ont grandi avec «Téléfoot», ne sont pas forcément abonnés et suivent le feuilleton surtout avec des images en clair"**
> GRÉGOIRE MARGOTTON, PRÉSENTATEUR

Pour un rendez-vous en clair et largement identifié, le flou autour de l'exposition du Championnat à travers son nouveau diffuseur principal DAZN a des airs d'opportunité. *« Si ça peut donner envie à plus de gens de nous regarder, on en sera ravis*, reconnaît Millereux. *Ce qui sera bénéfique pour nous le sera pour le produit L1 et ses diffuseurs payants. »* Le contexte est favorable et Margotton en a aussi conscience. *« On est du complément mais la situation d'aujourd'hui fait qu'on retrouvera de l'instantanéité*, souligne le présentateur. *Beaucoup de gens de ma génération ont grandi avec* Téléfoot, *ne sont pas forcément abonnés et suivent le feuilleton surtout avec des images en clair. Avoir des images le dimanche matin est une responsabilité importante. »*

Une nouvelle rubrique, « Dans le kop », verra le jour pour raconter un match au cœur des tribunes. *« Vu les conditions d'accès au football, on va essayer de vivre les matches avec les supporters mais aussi des acteurs du foot ou d'autres qu'on n'attend pas forcément. »* Piliers historiques de *Téléfoot*, l'équipe de France et les stars mondiales seront toujours au menu, dans l'esprit d'un magazine qui reste très grand public. *« Il y a un changement de génération évident qu'on va accompagner, on suivra de près la saison de Kylian Mbappé au Real Madrid et évidemment nos Bleus avec des émissions bâties autour d'une équipe qui va devoir se réinventer »*, énumère Margotton.

Côté casting, si Bixente Lizarazu et Rio Mavuba restent les deux consultants, Séverine Parlakou fait son arrivée aux côtés de Margotton et du journaliste Thomas Mekhiche. *« On la suivait depuis un moment sur DAZN et la chaîne L'Équipe. Ses prestations nous ont plu*, commente Millereux. *Et pour ne rien gâcher, DAZN étant diffuseur de la L1, Séverine sera sur les terrains tous les week-ends. Elle a une sacrée expertise et une proximité avec le monde du foot qui va nous servir. »*

Les nouveautés éditoriales s'accompagnent d'un relooking visuel, avec un plateau neuf, censé favoriser l'interaction entre présentateur, chroniqueurs et consultants. *« Le précédent décor était un héritage du Covid où on fonctionnait sous contraintes. On avait des desks très éloignés ; maintenant, on a une nouvelle table centrale. On voulait remettre de la chaleur »*, justifie le patron des sports. Dans cet esprit, une séquence « Allô Liza/Rio » donnera la possibilité à un téléspectateur de poser une question en vidéo à l'un des consultants.

Avec plus de 800 000 spectateurs en moyenne la saison dernière et des pics au-delà du million, *Téléfoot* espère conserver les habitués et en convaincre davantage grâce à cette nouvelle formule. Sans pour autant se fixer d'objectif. *« Une audience se construit semaine après semaine. Les gens ont besoin de repères*, souligne Millereux. *On est un magazine patrimonial, familial. Il entretient la flamme du fan de foot à travers les générations. Plus que jamais, ces rendez-vous statutaires, patrimoniaux, sont importants. »*

Il n'y aura pas que du foot

Le développement de la présence de la Ligue 1 répond à la volonté de TF1 de *« proposer les plus grands spectacles populaires aux Français*, comme le formule Julien Millereux. *On est une chaîne grand public. On cherche les feuilletons fédérateurs qui peuvent attirer un maximum de téléspectateurs. »* Cette saison encore, la chaîne diffusera les Bleus du foot mais aussi l'Euro de foot féminin (2-27 juillet 2025). Comme depuis 2015, les Bleus du hand seront aussi à l'affiche : il y aura l'Euro féminin (28 novembre-15 décembre) et le Mondial masculin (14 janvier-2 février 2025) avec, pour chacun, trois matches de groupes et la demi-finale et finale éventuelles des Bleu(e)s. La Coupe du monde féminine de rugby sera également au programme en fin d'été prochain (22 août-27 septembre 2025).

télévision

PROGRAMME DU JOUR

11 h 30 **FORMULE 1** **EN DIRECT** (CANAL+ SPORT)
GP des Pays-Bas. Essais libres 3.
À 15 heures, essais qualificatifs.

11 h 30 **JEUX PARALYMPIQUES** **EN DIRECT** (france•tv PARIS 2024)
Allumage de la flamme.

12 h 30 **CYCLISME** **EN DIRECT** (EUROSPORT 1)
Championnats de France de VTT. Descente.

13 h 00 **RUGBY À 7** **EN DIRECT** (CANAL+ SPORT 360)
In Extenso Supersevens. À La Rochelle.

13 h 30 **FOOTBALL** **EN DIRECT** (CANAL+ FOOT)
Premier League. Brighton-Manchester United.
À 16 heures, Manchester City-Ipswich (sur Foot + : Southampton-Nottingham, Tottenham-Everton, Crystal Palace-West Ham).
À 18 h 30, Aston Villa-Arsenal.

14 h 00 **VOILE** **EN DIRECT** (CANAL+)
Coupe de l'America. Régate préliminaire à Barcelone (ESP). 3e jour.

14 h 30 **FOOTBALL** **EN DIRECT** (beIN SPORTS 2)
Ligue 2. Lorient-Grenoble.

14 h 50 **CYCLISME** **EN DIRECT** (EUROSPORT 1)
Tour d'Espagne. 8e étape : Ubeda-Cazorla (158,7 km).

15 h 05 **CYCLISME** **EN DIRECT** (la chaine L'ÉQUIPE)
Tour d'Allemagne. 3e étape : Schwäbisch Gmünd-Villingen-Schwenningen (212 km).

15 h 15 **CYCLISME** **EN DIRECT** (France 3)
Classic Lorient Agglomération-Trophée Ceratizit F.

15 h 30 **FOOTBALL** **EN DIRECT** (beIN SPORTS 3)
Bundesliga. 1re journée. Fribourg-Stuttgart. Sur beIN Max : Leipzig-Bochum (4), Mayence-Union Berlin (5), Augsbourg -Brême (6), Hoffenheim-Kiel (7).
À 18 h 30, Dortmund-Francfort.

16 h 00 **FOOTBALL** **EN DIRECT** (beIN SPORTS MAX 8)
Championship. Sunderland-Burnley.

17 h 00 **FOOTBALL** **EN DIRECT** (beIN SPORTS 1)
Ligue 1. Lyon-Monaco.

17 h 00 **FOOTBALL** **EN DIRECT** (beIN SPORTS MAX 9)
Liga. Osasuna-Majorque. À 19 heures, beIN Sports 2, Barcelone-Athletic Bilbao. À 21 h 30, beIN Sports 1 Espanyol-Real Sociedad (sur beIN Max 4 : Getafe-Rayo Vallecano).

19 h 00 **FOOTBALL** **EN DIRECT** (DAZN)
Ligue 1. Lille-Angers.

19 h 00 **FOOTBALL** **EN DIRECT** (beIN SPORTS MAX 4)
Championnat du Portugal. Porto-Rio Ave. À 21 h 30, beIN Sports 2 : Benfica-Estrela.

20 h 30 **MMA** **EN DIRECT** (RMC SPORT 1)
KSW. Poids lourds. S. Bajor (POL)-M. Schleffel (BRE).
À 4 heures, UFC. J. Cannonier (USA)-C.Borralho (BRE).

21 h 00 **FOOTBALL** **EN DIRECT** (DAZN)
Ligue 1. Saint-Étienne - Le Havre.

23 h 00 **TENNIS** **EN DIRECT** (EUROSPORT 2)
Tournoi ATP de Winston-Salem (USA).

4 h 00 **TENNIS** **EN DIRECT** (beIN SPORTS 3)
Tournoi WTA de Monterrey (MEX).

18h40 la chaine L'ÉQUIPE



BASKET 3×3
COUPE D'EUROPE
À Vienne (AUT).

Raphaël Wilson

Alexis Réau/L'Équipe

6 h 00 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusions.
8 h 00 **L'ÉQUIPE MOTEUR** V6.
14 h 55 **LES GRANDS LIVE**
15 h 05 **CYCLISME** Tour d'Allemagne. 3e étape : Schwäbisch Gmünd - Villingen-Schwenningen (212 km).
17 h 05 **TENNIS** Ultimate Tennis Showdown. Demi-finales.
18 h 40 **BASKET 3×3** Coupe d'Europe. À Vienne (AUT).
21 h 05 **FLÉCHETTES** Premier League. À Brighton (GBR).
23 h 55 **MMA** UFC Classiques. Soirée spéciale « BMF » (déconseillé aux moins de 16 ans).

13h40 L'ÉQUIPE live et live foot



BASKET 3×3
COUPE D'EUROPE
À Vienne (AUT)

LA DER

samedi 24 août 2024

DANS CETTE ÉDITION

Pierre Lahalle/L'Équipe

18

FOOTBALL
ÉQUIPE DE FRANCE
Michael Olise pressenti chez les Bleus
P. 18


Jamie Squire/Getty Images/AFP

22

TENNIS
US OPEN
Jannik Sinner clame son innocence
P. 22 ET 23


Anp Sander Koning

28

FORMULE 1
GP DES PAYS-BAS
Pourquoi Max Verstappen doit se méfier
P. 28 ET 29

le dessin du jour par Soulcié



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité
ACPM
LE TRI + FACILE BAC DE TRI